



Association Havre de Cinéma

Assemblée Générale Statuaire 2024

Samedi 24 mai 2025



ASSOCIATION
HAVRE DE CINÉMA

29 rue de l'aviation - 76600 Le Havre



havredecinema@gmail.com



www.havredecine.fr



www.serieshavre.info

SIRET: 75284428200026 /// Code APE: 9499Z

Procès-Verbal Délibération Assemblée Générale

Association Havre de Cinéma
29 rue de l'Aviation
76600 Le Havre
SIRET : 752844282

TEXTE DES DÉLIBÉRATIONS PRÉSENTÉES À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE ANNUELLE le 23 mai 2025.

PREMIÈRE DÉLIBÉRATION

La présidente donne lecture du procès-verbal de la réunion de l'assemblée générale de 2023 et le soumet à l'approbation de ladite assemblée. Aucune observation n'étant formulée, l'assemblée générale approuve le procès-verbal de la réunion.

DEUXIÈME DÉLIBÉRATION

L'Assemblée générale, après avoir entendu la lecture du rapport moral, du rapport d'activité, du rapport financier au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2024, approuve dans toutes leurs parties lesdits rapports, ainsi que les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2024 qui lui ont été présentés.

TROISIÈME DÉLIBÉRATION

L'Assemblée générale approuve le budget prévisionnel de Havre de Cinéma pour l'année 2025.

QUATRIÈME DÉLIBÉRATION

4 nouveaux membres se présentent au conseil d'administration de l'association Havre de Cinéma :

Florent Le Morvan, étudiant en communication.

Anne Marilly, professeur de lettres.

Jack Mercier, ex-distributeur de films.

Maëline Saint- Aime-Delange, étudiante en master banque.

Ils sont élus à l'unanimité des présents et représentés.

CINQUIÈME DÉLIBÉRATION

L'assemblée générale décide de maintenir la cotisation annuelle due par chacun des membres individuels à 10 euros, 5 euros pour les moins de 25 ans et chômeurs, et des membres collectifs (festival, salle de cinéma, établissement scolaire, association, structure culturelle...) à 15 euros.

Ginet Dislaire
Présidente
Le 25 mai 2025

Sommaire

Rapport Moral Ginet Dislaire, présidente de Havre de Cinéma	2
Introduction de Danièle Gomez, membre du conseil d'administration de Havre de Cinéma,	
Petite École 2023 - 2024	4
Liste des classes (2023-2024)	5
Philippe Vermoux, conseiller pédagogique Arts Visuels	6
Les affiches des films (Petite École 2023-2024)	7
Présentation de Marielle Bernaudeau	10
Témoignages d'enseignants pour la Petite École de Cinéma 2023 - 2024	14
Quelques témoignages d'enfants et de parents, Petite École 2023-2024	39
Intervention Scénario, Brice Martin	40
Témoignages de réalisateurs pour la Petite École de Cinéma 2023 - 2024	44
Intervention son et mixage, Nicolas Vasseur Studio Honolulu	64
Liste des classes (2024-2025)	65
Les affiches des films (Petite École 2024-2025)	66
Quelques photos de la Petite École de Cinéma 2024 - 2025	70
Festival jeune public Les Yeux Ouverts	75
Les films inédits 2024	82
Variations littéraires Le Goût des Autres	
Partenariat lycée Jules Siegfried	86
9ème Rencontres sur les Séries : Les Séries et la Mode	90
Quelques articles de presse, émissions radio et télévision	98
Pilote ta série	99
Concours d'éloquence	102
10ème Rencontres sur les Séries : Les Séries et la Cuisine	104
Vie de l'association Havre de Cinéma	107

Rapport Moral Ginet Dislaire, présidente de Havre de Cinéma

Voté à l'unanimité des présents et représentés

Pour notre association, cette année fut une nouvelle fois féconde et marquée par la réussite de nos projets. Le rapport d'activités très détaillé, montre à quel point enseignants, professionnels du cinéma et des séries, partenaires, collaborateurs, et publics ont été impliqués et ont répondu présents à l'ensemble de nos manifestations.

La Petite École de Cinéma a réuni treize classes réparties sur le territoire de la Seine-Maritime. Les treize films réalisés par les enfants ont été diffusés en grande salle, dans le cadre de notre ambitieux festival jeune public, Les Yeux Ouverts.

Les membres de notre association en charge des inédits ont proposé dix projections de films et offert au Havre la venue exceptionnelle du grand documentariste chinois Wang Bing.

Un partenariat exemplaire avec les lycées professionnels Jules Siegfried et Jules Le Cesne a donné jour à de belles collaborations artistiques.

Les Rencontres de réflexion sur les séries, cette année sur le thème de la mode, ont réjoui un public nombreux et désormais fidélisé.

La nouvelle génération de notre conseil d'administration a initié deux concours très réussis et ouverts aux jeunes : le concours d'éloquence et Pilote ta série. 2024, une année de pérennisation, d'approfondissement, de recherche, menée avec des budgets contraints, identiques aux années précédentes (en diminution pour la DRAC Normandie).

Ces actions ont été possibles grâce à l'énergie et à la disponibilité des trente membres bénévoles d'un conseil d'administration toujours soudé et opérationnel, mais également grâce aux professionnels du cinéma qui ont supervisé avec passion les films de la Petite École de Cinéma et du lycée Jules Siegfried.

Un immense merci à nos partenaires financiers, aux jeunes en service civique, à notre directrice artistique Carole Desbarats et aux intervenants des Rencontres du Havre sur les séries tous bénévoles, aux équipes professionnelles des cinémas Le Studio et Les Arts, au mécénat du restaurant Le Grignot, de l'Art Hôtel et de l'entreprise Trapib. Mais pour que les activités de Havre de Cinéma puissent se diversifier et s'étendre sur le territoire normand et au-delà, il nous faut davantage de moyens humains, techniques et financiers.

Ce travail culturel, artistique et pédagogique, mené tout au long de l'année ne peut se poursuivre sans financements complémentaires, qu'ils soient publics ou privés.

Notre objectif : devenir un laboratoire d'expérimentation dans les domaines des séries, de l'initiation aux regards des enfants et des adolescents, afin que le cinéma soit perçu comme un élément indispensable à la découverte, à l'intelligence, à l'imaginaire et au partage.

Les subventions ont été gérées avec prudence et sans déficit, preuve de la rigueur et de l'exigence de notre association qui œuvre dans le respect de ses partenaires, ses collaborateurs, ses adhérents et des publics. Les adhérents peuvent être fiers des actions menées par Havre de Cinéma et œuvrer pour la recherche de nouveaux publics et de partenaires privés. Afin de pérenniser nos actions, nous comptons sur vous tous pour trouver de nouveaux adhérents, participer nombreux aux projections des inédits, emmener vos enfants et petits-enfants assister à notre festival Les yeux ouverts, ou s'ouvrir au monde très riche des séries.

Alors, notre association poursuivra la route cinématographique et humaine qu'elle s'est tracée il y a presque 20 ans.

Elle portera avec vous toujours très haut l'éducation à l'image, la création cinématographique sérielle et audiovisuelle sous toutes ses formes en maintenant des initiatives de grande qualité avec des partenaires engagés.

Ginet Dislaire
Présidente de Havre de Cinéma



Rapport d'activités

Petite École de Cinéma 2023/2024

Introduction de Danièle Gomez, membre du conseil d'administration de Havre de Cinéma, Petite École 2023 - 2024

Le thème de cette année «*ET SI...* » a résonné idéalement pour moi : et si l'école était un lieu de création, d'attention, d'invention, de motivation ? Et si les enfants pouvaient être acteurs, concepteurs de films, fins critiques ? Et si l'école s'ouvrait sur l'échange, le questionnement ? J'ai pu, grâce au Havre de Cinéma, faire rentrer tous ces rêves dans la réalité.

Et puis, les rêves des enfants : et si la guerre était impossible ? Et si on supprimait le racisme ? Et si on avait tous de la nourriture ? Et si on prenait soin de la nature ? Ce sont aussi nos rêves, ceux qui traversent notre quotidien.

La visite dans les classes m'a, une fois encore, montré l'implication des enfants et des enseignants, leur désir de vivre les aventures qu'on leur propose et qui deviennent rares aujourd'hui dans un monde qui réclame évaluation chiffrée, codée, formatée.

Le travail de qualité proposé par les intervenants (éducateurs et cinéastes) a produit des courts-métrages impressionnants, variés, aboutis. Je suis toujours émerveillée quand je vois le travail fait en classe (dans les conditions de l'Éducation Nationale : nombre et diversité des élèves, emplois du temps, horaires et locaux contraignants) et le résultat final : un petit film maîtrisé, conçu et interprété par les élèves, un petit film qui questionne notre monde avec lucidité et humour. Ainsi ce court-métrage où les enfants prennent le pouvoir, renversent les rôles enfants / adultes et nous donnent des leçons (drôles et justes).

Bravo et merci à tous ceux qui permettent la survivance de ce rêve.



Liste des classes (2023-2024)

Petite École de Cinéma, année scolaire 2023 - 2024

Thématique : **ET SI...**

12 classes - 10 réalisateurs - 12 films

Référent Pédagogique : Philippe Virmoux, conseiller Arts Visuels

École	Niveau de classe	Nom de l'enseignant
EE Thomas Pesquet - Fontenay	CE1 - CE2	Nadège TALLÉGAS
EE Louis Aragon - Gainneville	CM2	Annaïk JOHNSON
EE Vattetot/Mer	CM2	Anne-Astrid RICHARD
EE Jules Verne - Octeville/Mer - (dans le cadre de la résidence DRAC Normandie)	CM1	Claire GUARD
	CM1	Gilles DELONGLÉE
Hôpital Jacques Monod	Groupe pré adolescents	Sylviane GUIHARD-LEPETIT
EE Jean Louis du Douet - Saint Vincent Cramesnil	CM1 - CM2	Céline LEBLOND
EE Simone Veil - Fécamp	CM1	Laetitia FAUVEL
EE Paul Langevin	CM1	Céline BRUANDET
	CM1	Stéphanie BOVIS
Institut Médico Éducatif - Bolbec	10 jeunes de 6 à 14 ans	Marie-Pierre HARTMANN
EE Valmy	CM2	Soraya GRISONNET

Philippe Virmoux, conseiller pédagogique Arts Visuels

Dans le cadre de son engagement constant en faveur de l'ouverture culturelle et de la réussite de tous les élèves, l'Éducation nationale a la chance de pouvoir s'appuyer sur des partenaires associatifs de grande qualité. L'action conduite depuis des années par l'association Havre de Cinéma au sein des écoles, illustre avec éclat l'impact positif que peuvent avoir ces collaborations sur les apprentissages et l'épanouissement des élèves.

Grâce à un projet ambitieux comprenant des ateliers, la réalisation d'un court-métrage, encadré par un réalisateur professionnel, la participation au festival Les Yeux Ouverts, les élèves peuvent s'initier aux multiples facettes de la création cinématographique. De l'écriture du scénario au tournage, en passant par le travail sur les dialogues, la mise en scène, le jeu d'acteur ou encore le montage, chaque étape est l'occasion d'apprendre, d'échanger et de créer ensemble.

Ce projet permet aux élèves de développer des compétences essentielles : l'expression orale et écrite, la maîtrise du langage, la coopération, le sens critique, mais aussi la confiance en soi. Il favorise l'inclusion de tous, chacun trouvant sa place dans un projet collectif exigeant et valorisant. La présence bienveillante et experte du réalisateur professionnel joue un rôle fondamental. Elle permet aux élèves de découvrir un univers artistique exigeant, tout en vivant une expérience concrète et valorisante. Le regard extérieur apporté par l'artiste permet également d'ouvrir la classe à une autre forme de pédagogie, plus inductive, basée sur l'expérience et la créativité.

L'aboutissement du projet, avec la projection publique du court-métrage, représente un moment fort pour les élèves, leurs familles et l'équipe enseignante. C'est une véritable reconnaissance du travail accompli et une source de fierté collective.

L'engagement des enseignants impliqués, qui savent intégrer ce projet dans le parcours des élèves avec pertinence et enthousiasme, est fort. L'action de l'association Havre de Cinéma s'inscrit pleinement dans les objectifs de l'école : former des citoyens éclairés, curieux, et ouverts sur le monde. Ce projet est une belle démonstration de ce que l'éducation artistique et culturelle peut apporter à l'école. Il mérite d'être salué, encouragé et pérennisé.

Philippe VIRMOUX
Conseiller pédagogique en arts visuels
DSDEN de Seine-Maritime

Merci pour l'envoi de ce bilan avec des projets toujours aussi époustouflants ! Bravo pour la richesse du partenariat avec des pointures !!

Aurélié LANGE
Conseillère Pédagogique Départementale
Mission Education Artistique et Culturelle

Et si la nature venait à nous ?

LE BRUIT DE LA PLUIE

sortie nationale
le 1er juin 2024

"Un film poignant qui nous transporte dans un univers fascinant." *L'écho Havre*

un film des élèves de Sylviane GUIHARD-LEPETIT
Ecole de pédiatrie - Groupe Hospitalier du Havre
accompagnés par la réalisatrice Ariane DOUBLET

PETITE ÉCOLE DE CINÉMA

Alexandre
Camille
Chloé
Guillaume
Inès
Jade
Léana
Lina
Lorine
Perrine
Rebekah
Roland

Et si on nous avait menti...

CŒUR DE LOUP

Un film qui vous rendra doux comme un agneau ! *AltotheNorge Magazine*

sortie nationale
le 1er juin 2024

un film de la classe de l'U.E.E. (Unité Externalisée d'Enseignement) de Marie-Pierre HARTMANN
D.I.M.E. DE L'I.M.S. DE BOLBEC
accompagnée par la réalisatrice Aurore CHAUVRY

PETITE ÉCOLE DE CINÉMA

Aurélien
Benjamin
Dylan
Lola
Luka
Nolan
Rudy
Sarah B
Théo L
Valentin

Fille ou garçon, ça change quoi ?

RÊVE D'ENFER !

« Une comédie extraordinaire, pleine de surprises. Jamais vue en France, montage bien réussi, excellent jeu des acteurs. » *Le Journal des rêves*

un film de la classe de CM2 de Céline BRUANDET
ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE PAUL LANGEVIN - LE HAVRE
accompagnée par le réalisateur Jean-Marie CHÂTELIER

sortie nationale
le 1er juin 2024

PETITE ÉCOLE DE CINÉMA

Alice
Alicia
Anaël
Atwen
Bilal
Bruno
Clarisse
Claudia
Diego
Emma
Esteban
Enzo
Kassydie
Khalil
Khatir
Liji
Lison
Madeleine
Maëla
Noah
Océane
Raphaël
Quentin
Téo
Zahra

Il l'avait prédit...

20 - 30 ANS PLUS TARD

Un film pour les assouffis de voyages et d'aventures. *Le quotidien de Caenn*
« Tous en vacances plus » *SWIRE*
« Chénou de tout ça »

un film de la classe de CM1-CM2 de Céline LEBLOND
ÉCOLE JEAN-LOUIS DU DOUËT - SAINT-VINCENT-CRAMESNIL
accompagnée par le réalisateur Simon QUINART

sortie nationale
le 1er juin 2024

PETITE ÉCOLE DE CINÉMA

Charly
Clémentine
Éloïse
Emma
Ethan
Julianne
Justine
Keyliann
Léandre
Léo C.
Léo D.
Lola
Louis
Louna
Luna
Manon
Mélodie
Myléna
Nina
Raphaël
Timéo

Ma vie serait comment si j'étais différent ?

Quand les personnalités de votre ville se croisent : que de belles rencontres !
Le journal des petits réalisateurs

ET SI ... ?

un film de
la classe de CM2 de Stéphanie BOVIS
ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE PAUL LANGEVIN - LE HAVRE
accompagnée par le réalisateur Jean-Marie CHÂTELIER

sortie nationale
le 1er juin 2024

PETITE ÉCOLE DE CINÉMA

Ambrine
Anna
Axel
Cassie
Djaaden
Firdaouss
Ihsan
Iyed
Julien
Léonie
Liam
Louis
Lyah
Manon
Margot
Marguerite
Nellys
Raphaël
Safya
Tanya
Tom
Valentina
Valentine
Wendy

Alerte : un accident inattendu !

Le meilleur film de science fiction depuis la soupe aux choux !
LES ÉCOLES DE VALMAY

OBJECTIF PLANÈTE INCONNUE !

un film de
la classe de CM2 d'Anne-Astrid RICHARD
ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE - VATTETOT-SUR-MER
accompagnée par le réalisateur Benoît VALOT

sortie nationale
le 1er juin 2024

PETITE ÉCOLE DE CINÉMA

Aloïs
Brunehilde
Cassandra
Coline
Emerick
Enzo
Iris
Leena
Lexie
Liam D.
Liam M.
Line
Louis
Lubin
Lucie
Mahée
Matthieu
Nathan
Neïla
Soan
Soraya
Ysaak

Avec ou sans pouvoirs ? Tu le sauras au réveil...

LA GUERRE DES POUVOIRS

un film de
la classe de CM1-CM2 de Soraya GRISONNET
ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE VALMY - LE HAVRE
accompagnée par le réalisateur Clément BUSSY

sortie nationale
le 1er juin 2024

PETITE ÉCOLE DE CINÉMA

Acyf
Adam
Alassane
Amélie
Angélique
Aymen
Bastien
Diarri
Hichem
Idrissa
Ilyanna
Lana
Léana
Lena
Madyna
Maëlyse
Mamadou
Mathis
Merveille
Noé
Ramata
Rudy
Tom
Younès

Un film révolutionnaire !

ET SI ON CHANGEAIT LES ADULTES...

ÉCOLE FERMÉ ENFANS en RÉVOLUTION

en greve

90^{ème} JOUR de GREIVE

sortie nationale
le 1er juin 2024

PETITE ÉCOLE DE CINÉMA

Alice
Antonio
Aude
Célia
Chahine
Elise
Enzo D.
Enzo L.
Ewenm
Hanaé
Ilyana
James
Léandre
Louna
Lyam
Mattéo
Naomy
Nino
Ninon
Raphaëlle
Shanna
Tessa
Thiméo
Timéo B.
Timéo H.

Petite École de Cinéma

2023 - 2024

Thématique : **ET SI...**

Intervention de Marielle Bernaudeau

Séance introductive au dispositif **La Petite École de Cinéma**
Douze classes réparties sur tout le département de la Seine Maritime
Du 9 au 17 novembre 2023

Ce qu'il y a de beau dans le principe de cette question *ET SI...* ? c'est qu'elle nous donne l'avant-goût d'un avenir différent. La parole est aux enfants qui ont joué avec l'idée du possible. Petit florilège... *Et si on pouvait se téléporter ? Et si la mort n'existait pas ? Et si on voyageait dans le temps ? Et si tous les pays étaient amis ? Et si on faisait tout ce qu'on voulait ? Et si on prenait soin de la nature ? Et si tout le monde avait de l'argent ? Et si on jouait au foot ? Et si on avait des voitures volantes ? Et si on était tous des rois et des reines ? Et si tout le monde avait de la chance ? Et si tous les enfants pouvaient aller à l'école ? Et si on arrêta de polluer ? Et si le monde était à l'envers ? Et si les pauvres devenaient riches ? Et si on laissait vivre les arbres ? Et si tout le monde parlait la même langue ? Et si on pouvait être immortels ? Et si on mangeait les légumes sans les éplucher ? Et si on avait des super-pouvoirs ? Et si on parlait toutes les langues ? Et si on recommençait à zéro ? Et si les Pokémons existaient ? Et si on arrêta la maltraitance animale ? Et s'il y avait moins de harcèlement à l'école ? Et si les mangas devenaient réels ? Et si on avait des remèdes contre toutes les maladies ? Et si tous nos rêves devenaient réalité ?*

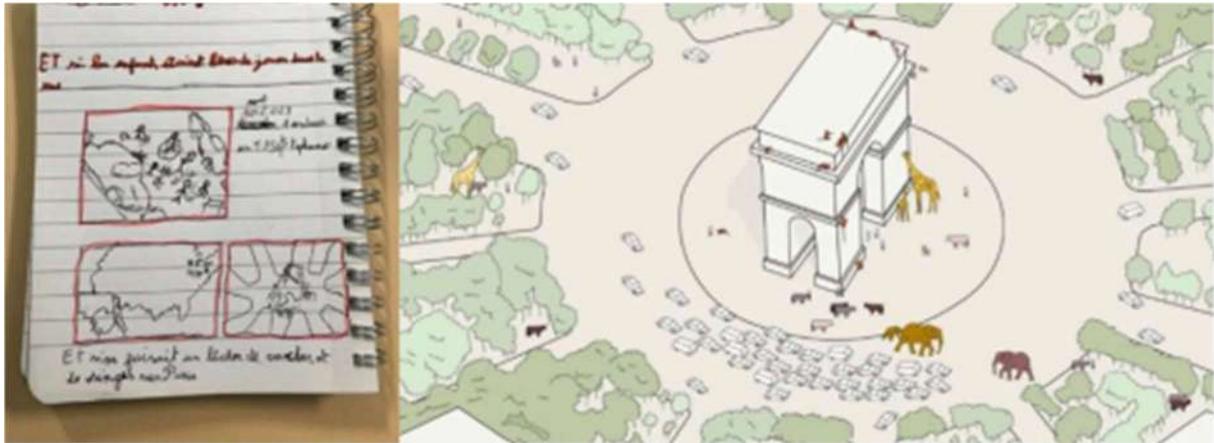
Les enfants se sont ensuite confrontés à un questionnement sur deux œuvres et ont partagé leurs points de vue.

Puis ils ont découvert deux extraits de films en portant leur attention sur les enfants acteurs.

Et si les enfants étaient libres de jouer dans la rue ?



Children chalk drawings on the streets of New York, Helen Levitt, 1940

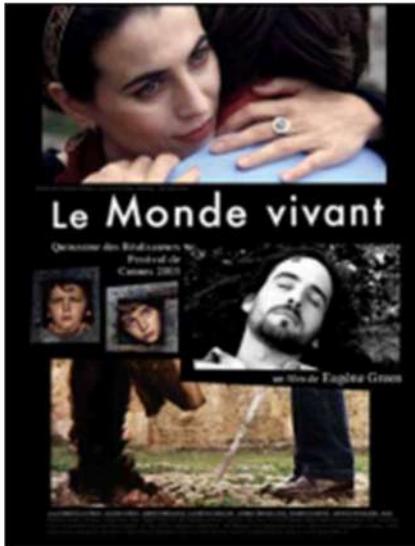


Projet du grand Paris, Stefano Boeri, Andrea Branzi, 2008

Puis ils ont découvert deux extraits de films en portant leur attention sur les enfants acteurs...
... **Et si on jouait à « faire semblant » ?**

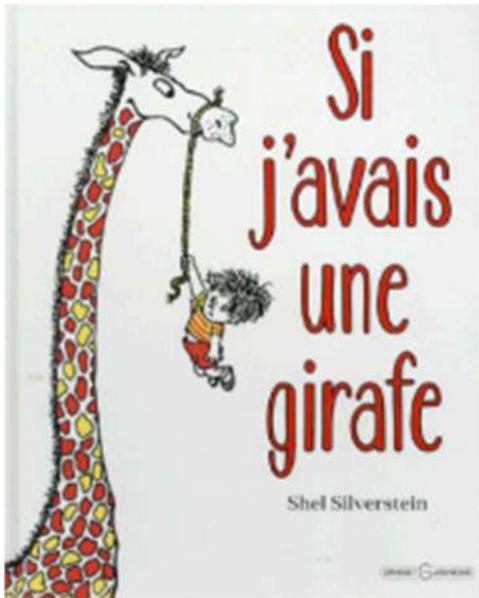


L'Esprit de la Ruche, Victor Erice, 1973

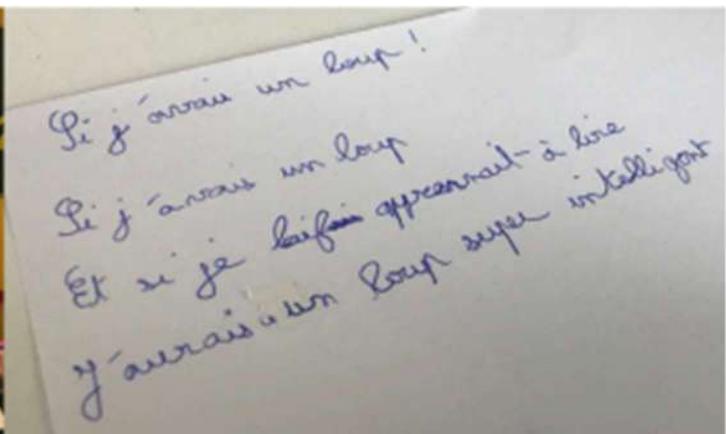


Le Monde vivant, Eugène Green, 2003

Enfin, les enfants ont créé collectivement un poème absurde à partir de l'album *Si j'avais une girafe*, de Shel Silverstein. Vive le "nonsense" anglais !



Si j'avais une girafe, Shel Silverstein, 2016 (édition française)





Si j'avais une biche

Si j'avais une biche et si je lui mettais des chaussures en forme de poisson,

J'aurai une biche qui marche sur l'eau

Et si c'était son anniversaire,

J'aurai une biche qui marche sur l'eau et qui souffle les bougies sur un gâteau flottant.

Si je lui achète une casquette rose à pompon bleu,

J'aurai une biche qui marche sur l'eau et qui souffle les bougies sur un gâteau flottant et qui jongle avec des quilles.

Dylan, Luka, Nolan, Sarah



Si j'avais une table

Si j'avais une table

Et si je cachais une lumière dessous

J'aurais une table lumineuse

Si elle était colorée

J'aurais une table lumineuse colorée

Et si je posais une enceinte dessus

J'aurais une table lumineuse colorée

Qui fait de la musique

Si je l'équipais de roues

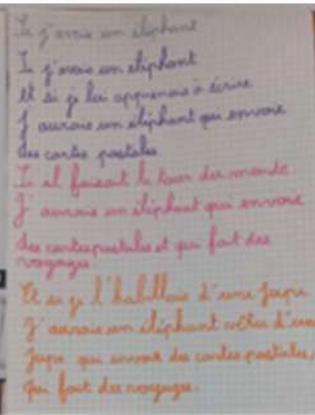
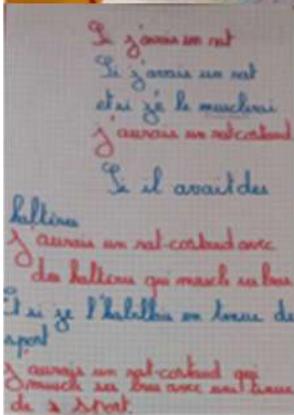
J'aurais une table lumineuse, colorée, musicale et mobile

Et si un grand oiseau l'emportait

J'aurais une table lumineuse, colorée, musicale et mobilement volante

Et si l'oiseau pondait un oeuf

J'aurais une table lumineuse, colorée, musicale et mobilement volante avec une omelette



Témoignages d'enseignants pour la Petite École de Cinéma 2023 - 2024

École élémentaire Simone Veil, Fécamp

Laetitia Fauvel, enseignante, classe de CM1

Un projet FABULEUX, fédérateur, révélateur, valorisant, enrichissant... ! Un projet à "mille pattes" rendu possible grâce à l'association Havre de Cinéma et ses partenaires. MERCI !! Dans cette œuvre collective, chacun a eu sa place : les élèves, les parents, les adultes de l'école. Tous se sont investis, ont dépassé leurs peurs, maîtrisé leurs émotions, tous ont réussi.

Et si ma classe participait à La Petite École de Cinéma ?

Je venais tout juste d'être nommée dans l'école et en même temps on m'annonçait que ma classe allait participer au projet de *La Petite École de Cinéma*.

Un vent de panique m'a traversé ! Réaliser un court-métrage : Comment ça ? J'ai voulu en savoir davantage, connaître les tenants et les aboutissants de ce défi que j'allais devoir relever avec mes élèves. Ce fut mon premier contact avec Cécile Patingre, la réalisatrice, mais aussi membre de l'association Havre de Cinéma. Elle a pris le temps de m'exposer clairement le projet, les grandes lignes de son déroulé, mon rôle, celui de mes élèves. J'ai particulièrement apprécié la franchise avec laquelle nous nous sommes entretenues et sa conclusion : "*Ne te sens surtout pas obligée de participer, si tu ne souhaites pas t'engager, ce n'est pas grave*". Rassurée et certaine qu'une telle proposition ne pourrait être que bénéfique pour la réussite de mes élèves : j'ai dit OUI ! L'aventure allait commencer ! C'est lors de la réunion préparatoire, animée par Ginet Dislaire, à l'inspection académique, que j'ai eu un premier contact avec les autres enseignants et réalisateurs, avec Philippe Virmoux et les membres de l'association Havre de Cinéma, pilier fondateur à l'initiative du projet. Nous avons alors fixé le planning prévisionnel des différentes interventions.

Et si on découvrait le thème imposé ?

C'est avec l'intervention de Marielle Bernaudeau que nous avons découvert le thème. Notre imaginaire allait devoir fonctionner à plein régime, d'abord à partir des 2 mots et de la ponctuation **ET SI...** puis à partir de photos et d'extraits de films. Les élèves sont interpellés par ce qu'ils voient : réalité ou fiction ? Un premier travail très intéressant d'éducation à l'image. Place ensuite à l'écriture avec la création d'un poème absurde en s'inspirant d'un l'album. Au début, il a été difficile d'accepter des situations absurdes et des descriptions improbables, l'imaginaire avait du mal à trouver sa place, très vite rattrapé par la réalité, mais au fil de l'exercice ils ont fini par lâcher prise.

Et si on découvrait l'histoire du cinéma ?

Première rencontre avec Cécile Patingre qui est venue se présenter, présenter le projet et nous raconter l'histoire du cinéma. Les élèves depuis le CP fréquentent le cinéma régulièrement grâce à la participation au projet *École Cinéma*. Mais que savent-ils vraiment de son histoire ? Ce fut l'occasion de rappels, de découvertes, de prise de conscience... Notamment lors du visionnage de *L'Arrivée du Train en Gare de La Ciotat*, où les élèves ont appris que les spectateurs de l'époque avaient craint le train !

Et si on découvrait le matériel de cinéma ?



Au cours de cette séance, nous mettons au repos notre imaginaire pour découvrir le matériel que nous utiliserons mais aussi les images que nous pourrions produire. Beaucoup de termes techniques, un nouveau langage à maîtriser : *trépied, fourrure, semelle, plan, plan large, gros plan, plan moyen, panoramique, en contre plongée, en plongée, champs, hors champs...* Pas facile de se voir à l'écran et encore moins en gros plan. À ce moment, deux élèves formulent le souhait de ne pas être filmés.

Et si on écrivait notre scénario ?

Vaste chantier ! Très déstabilisant pour moi. Quand j'enseigne, je sais où je veux mener mes élèves, mais dans ce projet j'étais comme eux, je ne savais pas où je devais arriver. Pas facile de les guider vers l'inconnu ! Heureusement Cécile a été un très bon guide, elle m'a soufflé les pistes à creuser, les questions à poser. La première étape a été de compléter le thème, les élèves ont été très prolifiques, leur imagination a été débordante. Parmi toutes les propositions, Cécile en a retenu deux : *Et si on était éternels* et *Et si on se prenait pour des adultes*. Pour déterminer notre choix final, il a fallu qu'on se creuse encore les méninges pour trouver des situations qui illustreraient nos deux propositions. Cécile nous a poussés à fouiller jusqu'au plus profond de notre imaginaire. Après un vote les yeux fermés, à l'unanimité nous avons choisi de retenir : *Et si on se prenait pour des adultes*. La deuxième étape a été d'écrire le scénario, pour cela Cécile nous a demandé de lister ce que nous aimerions changer chez les adultes (leurs défauts, leurs travers), d'imaginer ce que seraient les adultes parfaits et les raisons pour lesquelles on souhaitait ce changement. Et voilà comment est né : ***Et si on changeait les adultes ...***

Et si on préparait le tournage ?

Cécile est venue nous présenter le scénario mis en forme dans les règles de l'art. Il fallait maintenant qu'on prépare le tournage : choisir les acteurs, les accessoires, les costumes. Nous avons besoin de figurants adultes, nous allions devoir faire appel à nos parents, aux personnels de l'école et peut-être même à la maîtresse.

Et si on participait au festival jeune public Les Yeux Ouverts ?

Organisé par l'association Havre de Cinéma et ses partenaires, il nous était offert la possibilité de participer gratuitement à différents ateliers du 6 au 14 avril. Dans ce cadre, nous avons bénéficié d'une projection réservée à Fécamp du film *Kina et Yuk : Renards de la Banquise* à un tarif préférentiel grâce au financement de l'association. Mais nous avons aussi participé au jury du festival en visionnant huit courts métrages en compétition. Après un vote, *Beurk* est

devenu notre film chouchou. D'abord parce que nous l'avons trouvé drôle mais aussi parce que l'histoire, le thème abordé et les dessins nous ont plu. Le choix du titre était aussi très original. Pour nous ce n'était pas "*Beurk*" mais plutôt "*Miam ! Miam !*"

Et si on tournait ?



Une semaine complète de tournage où il a fallu être silencieux, patient, persévérant pour donner le meilleur de nous-mêmes et répondre aux exigences de Cécile et de la maîtresse. Pas toujours facile de tourner un film : il a fallu jongler avec les aléas de la météo, de l'environnement, les emplois du temps des figurants...

Et si on préparait l'affiche ? Et si on découvrait notre film ?

Un moment magique : ensemble nous avons tous réussi ! Y compris les deux élèves réticents à être filmés. Finalement ça valait le coup de surmonter ses peurs !

Et si on découvrait les autres courts métrages ?

Temps fort de ce projet : la projection gratuite au cinéma Les Arts des films réalisés par l'ensemble des établissements de la Petite École de Cinéma. Quelle fierté de voir notre film projeté sur grand écran devant un public nombreux qui a réagi comme on espérait. Quelle surprise de découvrir les autres réalisations des classes.

Et si on concluait ?

Un projet FABULEUX, fédérateur, révélateur, valorisant, enrichissant... ! Un projet à "mille pattes" rendu possible grâce à l'association Havre de Cinéma et ses partenaires. MERCI !! Dans cette œuvre collective, chacun a eu sa place : les élèves, les parents, les adultes de l'école. Tous se sont investis, ont dépassé leurs peurs, maîtrisé leurs émotions, tous ont réussi. Ce fut l'occasion de belles rencontres et d'échanges avec Marielle Bernaudeau et Cécile Patingre qui ont laissé libre cours à notre imaginaire.

Et si c'était à refaire ?

Cette fois sans aucune hésitation, j'engagerais volontiers de nouveaux élèves dans ce fabuleux projet. Je souhaite à tous les enseignants de vivre cette expérience avec sa classe.

Institut Médico Éducatif, Bolbec

Marie-Pierre Hartmann, enseignante, 10 jeunes de 6 à 14 ans

Quelle joie et quelle fierté pour tous (enfants et adultes) de voir son film sur un écran de cinéma dans une salle de cinéma pleine d'autres enfants et de leurs familles. De présenter son travail, de répondre aux questions. C'est une expérience inoubliable !



Présentation du projet : c'est à la suite d'un tournage d'un film institutionnel par Aurore Chauvry que la proposition nous a été faite par Havre de Cinéma de participer à l'aventure de la Petite École de Cinéma. Aurore est venue au D.I.M.E (Dispositif Institution Médico Éducatif) pour présenter la possibilité de créer un film. Il nous a fallu faire un choix sur les élèves qui sont répartis en plusieurs groupes classe. C'est le groupe U.E.E (Unité d'Enseignement Externalisé) qui sera retenu. Il a la particularité d'être composé d'enfants et de jeunes qui vont au collège. Le lieu de tournage sera le D.I.M.E car il possède un château avec un grand parc arboré.

Présentation des différentes vidéos par la réalisatrice : Aurore nous a présenté le travail qu'elle a réalisé avec les autres classes les années précédentes. Cela a permis aux élèves de voir le travail d'un film fini.

Présentation du thème : *ET SI...* Le thème retenu pour cette année nous a été présenté par Marielle Bernaudeau. On doit avouer que cela nous a laissé perplexe vu toutes les ouvertures possibles. Après cette présentation nous avons participé à des activités, vu des extraits de films, et étudié un album *Si j'avais une Girafe*, de Shel Silverstein. En groupe nous avons réalisé des petites poésies à la manière de Shel Silverstein. Plus la réalisation d'illustrations. Ceux-ci ont été envoyés à Marielle.

Premier travail en classe : Plusieurs séances ont été proposées pour que les élèves découvrent l'histoire du cinéma. Ils ont pu visionner les films des frères Lumières, de Méliès, des courts métrages de Charlie Chaplin, Laurel et Hardy et Buster Keaton. Ce fut l'occasion de réagir, de découvrir les origines du cinéma.

Réflexion sur le genre du film : Avec Aurore, une séance très intéressante sur les différents genres de film. Les élèves ont pu partager leurs connaissances et leurs expériences cinématographiques. Une séance axée sur le partage d'expérience.

Trouver l'idée principale : un conte... salade de contes : Trouver l'idée principale est un des moments les plus compliqués pour les élèves, car il faut se lancer dans l'inconnu en acceptant que son idée ne soit pas retenue. Cependant, après plusieurs tours de table, l'idée de fabriquer un conte a émergé. Certains de nos élèves aiment beaucoup ces lectures et l'idée revenait régulièrement. Pourquoi la salade de contes ? Il nous a été impossible de choisir un seul conte, (Kirikou, Princesses, 3 petits cochons, chevaliers...). Nous avons donc décidé de tous les prendre et de mélanger tous les personnages pour voir si cela pouvait exister.

Deuxième travail en classe, lecture de contes et visionnage de films : Nous avons proposé à la lecture plusieurs contes, plusieurs styles de contes. Pour nos élèves qui sont en difficulté en lecture, le moyen choisi sera la lecture offerte. Nous avons vu le film *Kirikou*, relu les *Trois Petits Cochons*, *Cendrillon*, un conte australien sur les wombats, des histoires de chevaliers...

Choix des morceaux et personnages préférés : Chacun a dû choisir un personnage préféré et une action de ce personnage. C'est à partir de ce moment que chacun a imaginé quel personnage il allait jouer dans notre film.

Le moment clé, le choix des costumes : Nous nous sommes rendus tous ensemble à la Malle aux Costumes, au Havre. Nous avons pu essayer, choisir, adapter le costume dans lequel nous jouerons le film. Cette étape a été un déclencheur pour la progression du scénario, et l'investissement de tous les élèves. Notre conte prenait vie.



Finir le scénario : choix des lieux de tournages, les accessoires, tournage sans voix : Aurore et Brice (contrat civique Havre de Cinéma et scénariste) nous ont aidés dans tous les choix stratégiques à faire. Le D.I.M.E est choisi comme lieu de tournage, nous optons pour un tournage sans texte à apprendre, car trop compliqué et trop coûteux en temps pour nos élèves. Nous avons fait tout un repérage pour situer les différents lieux retenus pour le tournage. Nous avons établi la liste de tous les accessoires nécessaires, et cherché notre dernier acteur : Un lapin vivant. La finalisation et le découpage en séquence a été fait par Aurore.

Le tournage en plusieurs étapes : Nous avons mobilisé plusieurs jours de tournage, environ 5 jours. Le plus dur : arriver à se repérer dans le scénario car nous tournions parfois les scènes dans le désordre. Petits morceaux par petits morceaux. Ce tournage in situ a mobilisé une partie de nos collègues, soit sur le matériel, soit par le fait de tourner dans leurs ateliers. Plusieurs élèves ont pu aider à la technique, s'essayer au tournage, aux lumières. Une entraide s'est naturellement développée notamment pour enfileur de nos costumes et se maquiller.

Première mouture : Quelle bonne surprise ! Tout remis dans l'ordre nous avons pu voir enfin notre chef d'œuvre ! Un grand moment d'émotion pour chacun.

Donner vie au film en enregistrant les voix au studio Honolulu : Une nouvelle expérience qu'est ce travail en studio. Donner vie aux personnages, apprendre des courtes phrases pour les redire avec la bonne intonation, les bonnes émotions, et surtout, sans faire le moindre bruit pour respecter le travail de chacun. Le tout sous la bienveillance du technicien des studios Honolulu, Nicolas Vasseur.

Visionnage version définitive : Quel choc ! Notre film avec les voix, les effets spéciaux, la musique. Il a fallu une dernière fois que chacun donne son avis sur les détails à améliorer (certains bruitages, certaines musiques, revenir à des voix originales). Nous sommes trop fiers !

Séance de cinéma, Yuk et Kina : Nous avons répondu à l'invitation pour nous rendre au cinéma Les Arts de Montivilliers pour visionner le film *Yuk et Kina*, une belle aventure qui a beaucoup plu. Les enfants ont pu se rendre compte du lieu où va être diffusé leur film (dans une vraie salle de cinéma !) sur un grand écran.

Projection au cinéma et projection au D.I.M.E : Quelle joie et quelle fierté pour tous (enfants et adultes) de voir son film sur un écran de cinéma dans une salle de cinéma pleine d'autres enfants et de leurs familles. De présenter son travail, de répondre aux questions. C'est une expérience inoubliable ! Une séance a eu lieu au D.I.M.E. le 20 juin avec tous les jeunes du D.I.M.E, que du bonheur !

École élémentaire de Vattetot-sur-Mer

Anne-Astrid Richard, classe de CM2

Ce projet pédagogique a permis aux élèves de vivre une année sur le thème du cinéma en développant de multiples compétences : un travail de production d'écrit, développer l'imagination, mener un projet créatif du début à la fin [...]. C'est un projet culturel, fédérateur et valorisant.

Le projet de la Petite École de Cinéma est un projet complet sur la réalisation d'un court métrage : des professionnels sont présents pour permettre aux enfants de réaliser leur projet.

Ce projet se prépare en amont avec une réunion avec les membres de l'association Havre de Cinéma, les réalisateurs, les enseignants et le conseiller pédagogique Philippe Virmoux. Cette réunion permet de comprendre l'organisation de ce projet sur l'année.

Marielle Bernaudeau est venue travailler avec les élèves sur l'imaginaire et la compréhension du thème de cette année : *ET SI...* . Elle a proposé des histoires autour de ce thème afin de leur permettre une phase d'imprégnation avant de réfléchir à une histoire.

Brice Martin est venu avec le réalisateur Benoit Valot pour travailler sur le synopsis puis sur le scénario : à la fois pour la partie technique et pour l'aide rédactionnelle. Le réalisateur, Benoit, a été présent tout au long de la rédaction. Il leur a appris à tenir une perche et une caméra, comprendre les plans et les sensibiliser sur l'importance du son. À la fin, Nicolas Vasseur, ingénieur du son, est venu travailler le son du court métrage.

Enfin, tout au long du projet les élèves ont assisté à des projections : *Kina et Yuk*, un film documentaire, mais aussi participé à un concours de courts métrages.

C'est une année de rencontres notamment avec le réalisateur Xavier Beauvois lors de l'ouverture du festival « Les Yeux Ouverts ». Les enfants ont pu échanger avec le réalisateur sur son film tourné devant l'école et sur son travail de réalisateur. Ces moments de partage autour du cinéma ont été enrichissants. Ce projet pédagogique a permis aux élèves de vivre une année sur le thème du cinéma en développant de multiples compétences : un travail de production d'écrit, développer l'imagination, mener un projet créatif du début à la fin, l'expression orale, faire des choix et les défendre. C'est un projet culturel, fédérateur et valorisant.

Les élèves ont été particulièrement fiers de leur travail et la réaction des familles est très positive après la projection de leur film dans une grande salle de cinéma : « bluffant », « formidable », « excellent ».

Le travail des élèves pour la restitution aux familles de leur année « Cinéma » a montré combien ce projet leur a apporté en connaissance mais aussi en confiance en eux.



Travail sur le thème : « ET SI... » avec Marielle Bernaudeau. Brice Martin est venu accompagner les élèves pour les aider dans la phase de création d'un scénario.

Les élèves en action ! Ainsi que Benoit Valot.



Tournage d'une scène avec Xavier Beauvois.



Après le tournage, travail sur le son et les voix off. Présence de Nicolas Vasseur, ingénieur du son.



Participation du concours de courts métrages : explication par les élèves du court métrage choisi, en présence de Ginette Dislaire, présidente de Havre de Cinéma.

École élémentaire Paul Langevin, Le Havre

Céline Bruandet, enseignante, classe de CM1

Tous les élèves ont été filmés. C'était important pour moi qu'ils soient devant et derrière la caméra, pour qu'ils gardent un souvenir de leur projet et aussi vis-à-vis des parents spectateurs du court métrage de leur enfant.

En tant qu'enseignante, faire partie de la Petite École de Cinéma était une première. J'avais pris connaissance du dispositif par l'intermédiaire de la presse havraise lors de la projection des films réalisés dans les salles de cinéma. C'est avec joie mais aussi appréhension que j'ai appris ma participation pour la session 2023-2024. Avec joie d'abord, pour fédérer mes élèves autour d'un projet exceptionnel. Avec appréhension ensuite parce que je ne maîtrise ni les techniques de montage ni les techniques de prises de vue. La première réunion avec Havre de Cinéma m'a plutôt rassurée, n'étant pas la seule enseignante novice. La rencontre avec Jean-Marie Châtelier, réalisateur partenaire, m'a rendue plus confiante. Jean-Marie veut partir des idées des élèves, de leur vie d'enfant. J'ai laissé mûrir le projet. Les premières séances avec Jean-Marie en classe permettent de découvrir ce qu'est le cinéma, les anciennes pellicules, le principe de projection.



Ce projet s'est articulé autour de quatre grands moments. Le premier a été la rédaction du scénario. Jean-Marie Châtelier s'est beaucoup appuyé sur la spontanéité de mes élèves. Le thème « ET SI... » a orienté mes élèves sur l'identité fille/garçon. Et si j'étais né fille ? Et si j'étais née garçon ? Qu'est-ce que cela aurait changé dans ma vie ? Est-ce que j'aurais été plus heureux, plus heureuse ? Ce sujet a rapidement plu à Jean-Marie. Pour ma part, je craignais que le thème ne fédère pas l'ensemble de la classe et divise les esprits. Mes élèves m'ont agréablement surpris. Les stéréotypes ont été rapidement mis de côté. L'éducation à l'égalité fille/garçon porte ses fruits. Les élèves sont très ouverts à la mixité des jeux, des loisirs, des vêtements. Mais cette égalité fille/garçon travaillée en EMC ne permet pas d'enrichir le scénario. Au contraire. Finalement, c'est Jean-Marie et moi qui avons dû les pousser à exagérer des idées reçues pour les intégrer dans le scénario pour susciter les réactions.

Mes élèves n'avaient jamais lu de scénario de film. C'est un type de texte particulier. Je regrette de n'avoir pas travaillé en amont la lecture de scénarios de courts-métrages. Le premier jet du scénario a été écrit en classe, avec Jean-Marie. Le travail de rédaction collectif a été laborieux et certains de mes élèves n'étaient pas acteurs du projet. La participation des élèves s'est limitée à ceux à l'aise avec le processus de création de dialogues, à l'aise avec

la production d'écrits. J'ai repris le travail de rédaction avec les élèves pour enrichir le scénario en petits groupes et en individuel. Le deuxième jet était plus élaboré, le texte plus long. Jean-Marie a lu ce deuxième jet et l'a énormément épuré. J'ai craint que les élèves soient déçus d'avoir travaillé dur pour voir leur travail réduit au final. Mais ils ont parfaitement compris les arguments de Jean-Marie. Avant l'étape du tournage, j'ai beaucoup travaillé en classe sur le vocabulaire du cinéma : les métiers, les objets, les différents plans. Je pensais que la notion de plan serait importante lors de la journée de tournage et que cela figurerait dans les didascalies du scénario.

Si c'était à refaire, je prendrai le temps de tourner avec les élèves des plans du court métrage pour comparer les prises de vue. Je trouve que ce qui manque cruellement c'est le matériel. Jean-Marie a tourné avec son appareil photo personnel. Seuls trois élèves ont été cadresurs. Les autres élèves étaient prévenus qu'ils ne pourraient pas tous être derrière la caméra ou preneurs de son. Mais certains élèves étaient spectateurs lors du tournage et non acteurs du projet. Heureusement que les CM2 sont respectueux et disciplinés.



Avant le tournage, les élèves ont beaucoup répété leur texte et travaillé les déplacements possibles. Comme je ne savais pas où serait placée la caméra, difficile de prévoir une mise en scène cinématographique. Certains élèves se sont investis dans la décoration d'une salle de science de l'école pour la transformer en cuisine. Ils ont apporté des objets personnels pour faire de cette salle une vraie cuisine pour tourner la scène du petit déjeuner.



Le deuxième grand moment du projet a été la journée du tournage. Une journée pour tourner l'intégralité de notre film, c'est long et intense à la fois. Heureusement que mes élèves sont très patients et très calmes. J'imagine difficilement le même tournage avec des élèves agités. Les scènes ont été tournées dans la classe, dans la salle de science à l'école et dans le gymnase au bout de la rue. Les lieux de tournage étant en intérieur, le souci de la météo était écarté. Les élèves étaient aussi dans les locaux de l'école, permettant ainsi de respecter les règles de vie habituelles.



Tous les élèves ont été filmés. C'était important pour moi qu'ils soient devant et derrière la caméra, pour qu'ils gardent un souvenir de leur projet et aussi vis-à-vis des parents spectateurs du court métrage de leur enfant. Certains ont eu un rôle plus conséquent et mis en lumière mais cela a été plutôt bien compris par l'ensemble de la classe. Encore une fois, le calme et la bienveillance de mes élèves étaient de vrais atouts.

J'ai n'ai pas trouvé mes élèves aussi enthousiastes que je l'aurai voulu, lors du tournage comme lors des séances de rédaction du scénario avec Jean-Marie. Ce sont des enfants de familles plutôt favorisées. Est-ce pour cela que cela ne leur a pas semblé exceptionnel de tourner un film ? Pas exceptionnel de rencontrer un réalisateur ? De visiter un studio de montage ? Très peu de retours des parents également après cette journée de tournage. Finalement, monter un projet de cette ampleur n'a impressionné que moi ?



La visite du studio Honolulu pour comprendre le montage des rushes du film et du son du film n'a pas passionné mes élèves. Je pense que les élèves n'ont pas réalisé le temps passé par Jean-Marie et Olivier pour choisir les images, les assembler. Le jour du tournage, les élèves ont dû tourner plusieurs fois les mêmes scènes. Ils se sont bien rendu compte le jour du tournage que certains plans n'étaient pas réussis. Mais le montage des plans, le choix d'un gros plan, d'un plan large... Ces choix, les élèves ne les ont pas faits. Bien sûr, cela aurait nécessité davantage de temps. Bien sûr, il est difficile de gérer 25 avis différents et le matériel de montage n'est pas adapté à des enfants.



De même, le choix des musiques n'a pas été vraiment discuté avec les élèves. Jean-Marie a bien expliqué aux enfants qu'il avait choisi parmi une banque de musique libres de droits. Mais si j'avais eu accès à cette banque de musiques, avant le montage, en classe, les élèves auraient davantage été acteurs dans le choix de la bande son. Je pense que j'aurais pu impliquer davantage les élèves en créant un chant pour le générique de fin du film par exemple.

Le troisième grand moment de ce projet a eu lieu autour de la réalisation de l'affiche du film. Les élèves ont été acteurs de cette partie du projet, menée en classe. Étude de critiques de films, d'affiches de films, de titres, d'accroches... Travaux de rédaction, de lecture. Cette partie, plus « scolaire », a fédéré mes élèves autour de leur court-métrage. Les débats ont été nombreux pour choisir le titre du court métrage, les écrits et le visuel de l'affiche. Ce temps de réflexion a été mené sur trois semaines.

Enfin, en juin, c'est le moment de partage du film avec les familles, avec les autres écoles. Les élèves doivent se déplacer un dimanche matin au cinéma. Certains ne se déplacent pas (match de foot, impératifs familiaux...). 18 élèves sur 25 sont tout de même présents avec leurs parents. La projection du film est un moment de complicité avec les élèves présents. Écouter le public, réagir et applaudir est un vrai bonheur. Le partenariat avec un cinéma est vraiment apprécié. Redécouvrir le court métrage sur un grand écran est riche en émotions. Les élèves et moi sommes fiers de présenter notre court-métrage et de remercier Jean-Marie. Après la projection, une famille vient partager ses impressions positives quant à l'expérience de la Petite École de Cinéma et remercie Jean-Marie pour son travail. Un message de remerciement envoyé sur internet... Quel dommage de ne pas avoir plus de retours des familles !

Pourtant, découvrir les projets des autres écoles est tellement enrichissant. Chaque court métrage est vraiment différent. Voir les enfants, sur scène, présenter leur histoire différente à partir d'un même thème est très émouvant. C'est l'aboutissement d'un projet qui s'est déroulé sur une année scolaire. C'est un projet très riche et je pense très différemment vécu selon le milieu social des élèves.

Merci à la Petite École de Cinéma et à l'association Havre de Cinéma de proposer cette expérience aux écoles.

Octeville-sur-Mer, dans le cadre de la résidence DRAC Normandie

Gilles Delonglée, enseignant, classe de CM1

Ce projet cinématographique fédérateur a modifié la vie de classe, rapproché les enfants entre eux, et m'a également permis, en tant qu'enseignant et adulte, d'entretenir des liens différents avec mes élèves.

Le bilan de ce projet est très positif. Le thème proposé cette année, *ET SI...*, a généré beaucoup d'enthousiasme chez les enfants. En accord avec le réalisateur nous avons choisi d'adapter un livre étudié en classe, *22!*, de Marie-Aude Murail. Dans lequel un duc interdit une lettre de l'alphabet. Pour les enfants, le travail mis en œuvre pour ce projet a induit des attitudes et des progrès autant personnels que collectifs.

Certains se sont épanouis et ouverts au cours de la réalisation du film. Ils ont su vaincre leur timidité, sortir de leur réserve et accepter le regard de l'autre. Jouer la comédie devant une caméra n'est pas une chose aisée, tout comme se voir à l'écran ! Ce projet cinématographique fédérateur a modifié la vie de classe, rapproché les enfants entre eux, et m'a également permis, en tant qu'enseignant et adulte, d'entretenir des liens différents avec mes élèves.

Les différents ateliers ou interventions proposés tout au long du projet étaient très bien pensés et instructifs pour les enfants. Ils leur ont permis de découvrir des métiers du cinéma inconnus qui se cachent derrière la réalisation d'un film pour eux (scénarisation, bruitage, doublage, sonorisation...). La rencontre avec le réalisateur Jonathan Perrut fut magnifique et riche d'enseignements. Il a été très présent et très investi pour mener à bien notre projet d'adaptation cinématographique. Je le remercie d'avoir été soucieux à ce que tous les enfants se sentent concernés lors des différentes étapes du projet. Il a toujours été vigilant à ce que les échanges soient productifs entre enfants. Leurs propositions, leurs remarques étaient toujours accueillies avec bienveillance et prises en compte. Un bel exemple du « vivre ensemble » !

Acteurs, équipe technique, assistant... Chacun fut actif et Jonathan Perrut sut faire sentir aux enfants l'importance de leur rôle dans le projet et la difficulté inhérente à celui-ci. Il insista néanmoins très fréquemment qu'il fallait avant tout éprouver du plaisir à réaliser ce film.

La participation d'acteurs extérieurs fut également très importante pour le projet : Les parents et grands-parents pour les accessoires, l'histoire se déroulant au 19ème siècle, la commune d'Octeville/mer, qui nous a permis de tourner dans la salle des mariages de la mairie et dans l'église, une habitante de la commune qui nous a accueilli dans sa magnifique propriété pour tourner des scènes d'extérieur. Ces moments ont ainsi permis aux enfants de découvrir des lieux importants de leur commune et d'échanger sur le thème de la vie d'autrefois.



Hôpital Jacques Monod, Montivilliers

Unité d'enseignement de pédiatrie, Sylviane Guihard-Lepetit, coordinatrice pédagogique, Classes des moins de 12 ans et des plus de 12 ans.

Une cinquantaine d'enfants et d'adolescents ont participé au projet, ce qui représente une belle performance. Ils étaient âgés de 10 à 17 ans. Le personnel hospitalier, les pédiatres et l'encadrement ont accueilli très favorablement ce projet. Selon la durée de leur hospitalisation et leur état de santé, ces jeunes ont proposé des idées de scénarios ou d'univers à projeter sur les murs de pédiatrie.

C'est avec beaucoup de plaisir que j'avais travaillé avec Havre de Cinéma durant l'année scolaire 2021-2022. Notre participation à *La Petite École de Cinéma*, durant la période post-Covid nous avait amené à travailler avec un petit groupe d'enfants âgés de 9 à 10 ans atteints d'une pathologie chronique. Le groupe d'enfants venait sur des séances hebdomadaires programmées durant plusieurs semaines. Pour ce nouveau projet 2023-2024, nous avons cherché d'autres modalités. Avec Ariane Doublet la réalisatrice, nous avons fait le choix de travailler durant 2 semaines dans les services avec les enfants et jeunes hospitalisés. Ce projet s'inscrivait donc dans ce temps particulier d'hospitalisation, de crise aiguë voire d'urgence pour certains. Avec Ariane, nous avons convenu de proposer aux jeunes qui participaient aux ateliers d'élaborer de petits scénarios sur l'idée « de faire entrer l'extérieur dans l'hôpital ».

Cette proposition a vraiment bien fonctionné. Les jeunes verbalisaient leurs manques de l'extérieur et la vie particulière de « l'intérieur » de la pédiatrie : bruits, images etc. A partir de suggestions de thématiques par les jeunes : danse, nature, animaux, bruits, musique... Ariane a apporté des images, vidéos et sons. « *Et si je faisais entrer des poissons dans le service de Médecine et que ma chambre devenait un aquarium où je pourrais jouer avec les animaux marins ?* » (L., 10 ans). Les échanges ont été particulièrement riches et nous ont permis d'entendre le ressenti de ces jeunes. Nous, professionnels habitués au contexte de l'hôpital, qui pouvons aller et venir, sortir et entrer de l'hôpital durant la journée, retrouver notre lieu de vie le soir, n'avons pas toujours conscience de ce vécu « d'imperméabilité du milieu hospitalier » pour les jeunes hospitalisés. Même « *le bruit de la pluie* » n'y entre pas ! Une cinquantaine d'enfants et adolescents ont participé au projet, ce qui représente une belle performance. Ils étaient âgés de 10 à 17 ans. Le personnel hospitalier, les pédiatres et l'encadrement ont accueilli très favorablement ce projet. Selon la durée de leur hospitalisation et leur état de santé, ces jeunes ont proposé des idées de scénarios ou d'univers à projeter sur les murs de pédiatrie.

Lors de séances d'écriture, d'autres ont rédigé les textes qui pouvaient accompagner les vidéos. Certains ont filmé, projeté et enfin quelques-uns ont accepté d'être acteur (image/voix). Cette participation plus active était plus compliquée car elle interpellait leur image dans un contexte où ces jeunes n'étaient pas au mieux de leur forme physique ou psychologique. Le port d'un masque blanc pour tous permettait d'anonymiser leur prestation. Cette proposition d'Ariane a été facilitante. L'atelier sur la thématique *ET SI...* mené par Marielle Bernaudeau a été un temps fort du projet. Beaucoup d'idées ont émergé grâce à cette animation.

Nous avons convié 25 familles d'élèves hospitalisés à la projection publique du film. Quelques jeunes ont pu y assister. J'ai également recroisé des enfants participant à la réalisation de ce film, alors qu'ils revenaient en consultation. Tous ont manifesté leur satisfaction d'avoir pu participer à ce projet durant leur hospitalisation. Un grand merci à Havre de Cinéma de nous avoir permis de réaliser cette magnifique aventure artistique et humaine.



← Ariane et une adolescente hospitalisée au 4ème étage du PFME (Pôle Femme Mère Enfant)



Prise d'images en chambre dans le service → Médecine Grands Enfants au 3ème étage du PFME avec Ariane, Brice (Havre de Cinéma) et Camille, Éducatrice de Jeunes Enfants PFME (Pôle Femme Mère Enfant)



← Atelier d'écriture à partir de visionnage de vidéos déjà tournées Salle de l'espace ludique et pédagogique 4ème étage du PFME

Arrivée de la forêt... par l'ascenseur ! →



École Élémentaire Thomas Pesquet, Fontenay

Nadège Tallégas, enseignante, classe de CE1 - CE2

C'était très enrichissant et cela laisse une trace dans les esprits. Cela permet de découvrir, partager, écouter. Cela enseigne la patience et l'ouverture d'esprit.

La Petite École de Cinéma fut une très belle expérience. Le cinéma s'est invité à l'école. Jean-Christophe Leforestier, qui nous a accompagnés tout au long de ce cursus, a commencé par présenter aux enfants le projet et les doigts se sont levés les uns après les autres, les idées foisonnaient. Juste en partant de l'imagination des enfants et en ne les guidant que peu finalement, ça y est, l'aventure allait démarrer...

ET SI...

Du dessin, des décors à inventer, des personnages à créer, l'écriture de différentes situations... Rien n'a été mis de côté. Chacun a trouvé sa place et a pu exposer ses idées. Jean-Christophe s'est adapté aux envies des enfants dans la mesure du faisable. Les élèves, même les plus timides, se sont révélés dans ce projet, qui sort du cadre habituel de l'école. L'idée d'un cursus sur l'année donne un fil rouge et cultive l'envie et la hâte chez les élèves (et l'enseignante). Hâte jusqu'au superbe final au cinéma *Les Arts*, et ça c'était grandiose !

Nous remercions tous les acteurs qui permettent à ce projet très qualitatif d'exister, particulièrement l'association Havre de Cinéma. Je souhaite vivement à d'autres enseignants de pouvoir vivre cette expérience avec leurs élèves.

Du côté des parents, ces derniers ont trouvé que c'était une très belle expérience culturelle pour leurs enfants. « C'est une chance pour eux d'avoir participé à ce projet ». Une maman, enfant dans les années 90, avait pu profiter de cette expérience avec sa classe de CM1, au cinéma l'Eden, dirigé par Ginet Dislaire. « *C'était très enrichissant et cela laisse une trace dans les esprits. Cela permet de découvrir, partager, écouter. Cela enseigne la patience et l'ouverture d'esprit* ». Les enfants attendaient les rendez-vous avec Jean-Christophe avec impatience. Et quel bel aboutissement, la projection dans la grande salle de Cinéma.

MERCI !



École élémentaire Jean Louis du Douet, Saint-Vincent-Cramesnil

Céline Leblond, enseignante, classe de CM1 - CM2

Autour du cinéma il y a des sciences, des arts visuels, l'histoire des arts et du cinéma en particulier, le théâtre, l'éducation à l'image, la production d'écrits, des débats oraux, des mathématiques et bien évidemment de l'informatique. Le projet cinéma a renforcé les compétences mais en a aussi forgé de nouvelles.

« Le cinéma est une réinterprétation du monde. » Charlie Chaplin

Le bilan pour ce projet Petite École de Cinéma est incontestablement positif. Tous les ingrédients sont réunis pour qu'il le soit : lien social, pluridisciplinarité, valorisation, ouverture culturelle... Un grand merci à Simon Quinart, notre réalisateur, qui en plus de son professionnalisme a mis au service des enfants toute sa passion sans jamais compter son temps.



Un lien social : La création de notre film a contribué à fédérer davantage notre groupe avec le réalisateur et son équipe, avec la maîtresse, avec les parents mais aussi avec l'ensemble du personnel de l'école. Mais c'est surtout entre les élèves eux-mêmes que les liens se sont resserrés. Chacun a réussi à trouver sa place dans la réalisation et a fini par dépasser le fait que certains pouvaient avoir un rôle plus important qu'un autre. L'acteur n'est rien sans celui ou celle qui est derrière la caméra. Un merci particulier aux enfants qui ont tenu la perche car celle-ci s'est avérée bien lourde ! Tous les parents sont venus à la projection.

Un projet pluridisciplinaire : Autour du cinéma il y a des sciences, des arts visuels, l'histoire des arts et du cinéma en particulier, le théâtre, l'éducation à l'image, la production d'écrits, des débats oraux, des mathématiques et bien évidemment, de l'informatique. Le projet cinéma a renforcé les compétences mais en a aussi forgé de nouvelles. Il développe l'esprit critique et la concentration ; ce qui n'a pas été le plus facile.

La valorisation : Les élèves ont été fiers de réaliser des actions dont ils ne se sentaient pas capables, qu'ils ignoraient même souvent. Leur film a été projeté dans une vraie salle de cinéma, devant un public nombreux. C'est une étape essentielle qui leur a permis au travers des questions posées par le public présent, d'expliquer toutes leurs démarches et réflexions.

L'ouverture culturelle : Un élément primordial dans le projet cinéma. Il permet aux élèves d'acquérir une culture, d'avoir une pratique artistique, de découvrir de nouveaux métiers. Le cinéma fait réfléchir sur la société, il crée le désir, suscite la curiosité, donne l'envie de la découverte. Notre projet a fait connaître aux élèves des œuvres cinématographiques, il leur

a forgé un parcours de spectateurs, il leur a permis de rencontrer des professionnels.

Ce projet fut sans nul doute le point d'orgue de notre année scolaire, peut-être même de toute la scolarité primaire des enfants. Il laissera, c'est certain, un merveilleux souvenir y compris à la maîtresse. Simon fut plus qu'un réalisateur, il fut un guide. Il a su transmettre aux enfants tous les sentiments véhiculés par le cinéma : le rire, la joie, la tristesse, l'étonnement, le désir d'apprendre, le rêve...



École élémentaire Louis Aragon, Gainneville

Annaïk Johnson, enseignante, classe de CM1 - CM2

Puis, les élèves ont pu apprivoiser le matériel. Pour cela nous avons trouvé une scène test, qui au final nous a servi d'introduction pour le film. Lors de cette scène test, les élèves ont découvert la différence entre une scène et un plan, l'importance du son et donc du silence autour et du choix du cadrage.

J'ai découvert ce projet par le biais d'une amie dont le fils avait réalisé un film avec sa classe l'année dernière. Je me suis dit qu'il s'agissait d'un projet fédérateur pour une classe et permettant aux élèves de s'ouvrir sur tout un monde qu'ils n'auront pas forcément l'occasion de côtoyer plus tard. À la rentrée tout était donc prêt : décoration de la classe sur le thème du cinéma, présentation du projet aux élèves... Le 03/10/2023, Havre de Cinéma a proposé une réunion d'information avec tous les intervenants pour expliquer le déroulement sur l'année et c'est ainsi que nous avons mis en place un premier calendrier d'intervention en classe avec Valéry Gaillard, notre réalisateur. Nous avons ensuite attendu avec impatience l'arrivée de Marielle Bernaudeau qui est venue nous présenter la thématique « ET SI... » en octobre. Avec elle nous avons travaillé sur un poème absurde.



Ensuite, Valéry Gaillard est venu dans la classe une première fois afin de lancer le travail avec les élèves et de leur présenter le matériel. S'en sont suivi des sessions de travail en classe pour trouver un thème sous forme de « ET SI... ». Le thème étant très large, il a fallu très vite recentrer sur l'idée qu'on allait en faire un film. Il fallait que notre choix soit réalisable et intéressant. Valéry a très bien su guider les élèves dans ce choix en leur proposant d'imaginer les futures scènes du film.

Dans un premier temps, le fait de travailler les différentes scènes, sans écrire le scénario au complet et en faisant du lien au fur et à mesure, m'a surprise, mais il s'est avéré que cela a permis aux élèves de se sentir à l'aise, de s'impliquer le plus possible. Chacun a pu utiliser le matériel (caméra, casque, micro), mais aussi être acteur et faire une voix off.

Puis les élèves ont pu apprivoiser le matériel. Pour cela nous avons trouvé une scène test, qui au final nous a servi d'introduction pour le film. Lors de cette scène test, les élèves ont découvert la différence entre une scène et un plan, l'importance du son et donc du silence autour et du choix du cadrage.



Une fois tous ces éléments travaillés, le vrai tournage a commencé. Cela a demandé un travail efficace et sur un laps de temps assez court (essentiellement février/mars), afin de tenir compte de notre emploi du temps (classe découverte) et de celui de Valéry. Somme toute, cela a permis de garder une cohérence et de ne pas avoir à rappeler aux élèves où nous en étions et ce que l'on avait à faire à chaque fois. Brice Martin est venu nous aider à tourner quelques fois aussi.



Pour une des scènes, des élèves se sont découverts une passion pour le maquillage.



Valéry est ensuite venu une dernière fois afin de figner les voix off et de montrer une première version du film aux élèves. Ces derniers étaient très satisfaits de leur travail. Havre de Cinéma nous a aussi permis de participer au festival les Yeux Ouverts, et surtout à être jury pour un concours de courts métrages d'animation qui a beaucoup plu aux élèves et nous a permis de continuer à travailler sur la justification des avis.

Un autre gros travail de production d'écrit qui a pu être fait grâce à cette action, était l'écriture des textes pour l'affiche. Il a fallu analyser un nouveau type de texte (assez peu étudié à l'école habituellement) et s'y conformer.

Enfin, le point culminant a bien sûr été pour les élèves la projection de leur film en présence de leur famille. Le fait d'être dans un vrai cinéma était pour eux la preuve qu'ils avaient vraiment tourné un film. La salle comble a vraiment été impressionnante quand ils sont montés sur scène, mais tous les élèves présents étaient très fiers de leur travail.

Ce fut vraiment une expérience qui a apporté beaucoup aux élèves. Avec le thème qu'ils ont choisi, nous avons pu faire le lien avec le programme santé à l'école auquel nous participions cette année aussi. Ce travail d'équipe où chacun a pu trouver sa place et être utile a aussi participé à augmenter la cohésion dans la classe.

Un grand merci à Valéry Gaillard, Brice Martin, Marielle Bernaudeau, Havre de Cinéma et la CETJ d'avoir rendu cette aventure accessible à mes élèves.

École élémentaire Valmy, Le Havre

Soraya Grisonnet, enseignante, classe de CM2

Les élèves ont développé des capacités d'écoute, dans le domaine du langage oral. Ils ont exprimé leurs désirs, argumenté, fait des choix, voté.



***Réunion collective :** Fin septembre, lors d'une réunion de présentation initiée par Havre de

Cinéma à l'inspection académique, les enseignants et les réalisateurs ont pu se rencontrer et échanger sur la mise en place du projet. Suite à cela, Marielle Bernaudeau est venue dans la classe rencontrer les élèves et leur présenter le thème *ET SI...*

***L'écriture du scénario :** Cette étape s'est étalée sur plusieurs semaines avec Brice Martin, scénariste, et Clément Bussy, réalisateur, et a permis aux élèves de développer de nombreuses compétences. Tout d'abord, la découverte du thème et le choix du sujet ont lancé le projet. Les élèves ont développé des capacités d'écoute, dans le domaine du langage oral. Ils ont exprimé leurs désirs, argumenté, fait des choix, voté. Pour l'écriture du scénario, nous sommes passés par diverses modalités. Travail en groupe, en binôme, individuel. Les supports étaient aussi divers : écriture, dessins, illustrations sous forme de BD... Ces nombreuses semaines ont été fédératrices pour le groupe et ont permis à l'histoire de prendre forme.

***Le tournage :** Tout d'abord, nous avons décidé des rôles de chacun, découvert le matériel et pris conscience de ce qu'était un vrai tournage. Avec ses moments de joie, de rire mais aussi d'attente dans le froid ou dans la chaleur torride ! Au fur et à mesure les scènes ont été tournées, et pouvoir en visionner quelques-unes a donné du sens à tout le travail que nous fournissions. Tous les élèves en gardent de magnifiques souvenirs et nous en discutons encore régulièrement ensemble.

***Le festival Les Yeux Ouverts :** Nous avons eu la chance de pouvoir participer au visionnage de *Kina et Yuk*, un film porteur d'un message positif sur l'écologie et le monde d'aujourd'hui et de participer au concours de films d'animation.

***Le montage et la prise de son :** Grâce à notre venue au studio Honolulu, la classe a eu l'honneur d'entrer dans de véritables studios d'enregistrement. La découverte du matériel son et des techniques de mise en place du son sur le film fut très enrichissante. Nous avons passé une journée formidable au Fort de Tourneville, dont nous gardons une fois de plus des souvenirs incroyables.

***La projection au cinéma Les Arts :** Une fois encore, un instant de partage plein d'émotions. L'aboutissement de notre projet fut extraordinaire, quelle chance de voir notre film dans une vraie grande salle de cinéma et de pouvoir partager ce moment avec les familles des élèves, mais aussi avec d'autres écoles !

***L'après :** Toutes les étapes de la réalisation de notre film ont été enrichissantes et ont permis aux élèves de développer des compétences dans de nombreux domaines. La pluridisciplinarité de ce projet le rend extrêmement intéressant. La classe a été soudée par cette expérience commune. La rencontre avec Clément et Brice ainsi que tous les instants que nous avons partagés ensemble resteront probablement à jamais gravés dans l'esprit de chaque élève.

Merci à Havre de Cinéma pour cette incroyable aventure !

Quelques témoignages d'enfants et de parents, Petite École 2023-2024

Élèves de la classe de CM1 de l'école Paul Langevin (Le Havre)

Lyah : Notre film, il ne dure que 15 minutes et pourtant, il a nécessité beaucoup de travail, avant ce projet, je ne savais pas que cela prenait autant de temps.

Valentine : J'ai beaucoup aimé visiter le studio mais j'aurais aimé pouvoir manipuler tous ces boutons !

Axel : Avec ce projet, j'ai découvert le monde du cinéma, j'ai appris à manier une caméra et à différencier les différents plans.

Manon : J'ai adoré rencontrer et interviewer ces 3 personnalités, je suis fière d'avoir réalisé ce film !

Wendy : J'ai bien aimé le projet cinéma car c'était un travail d'équipe !

Tanya : Les personnalités que nous avons interviewées nous ont délivré des messages touchants.

Cassie : Dommage qu'on ne nous voyait pas plus à l'écran...

Léonie : J'ai adoré car nous avons appris beaucoup de choses mais surtout nous avons rencontré 3 personnalités extraordinaires. J'ai adoré quand j'ai dû parler à Édouard Philippe.

Firdaousse : Les 3 interviews étaient très intéressantes, des choses m'ont touchées, c'était important de parler des différences.

Ambrine : J'ai adoré travailler avec Jean-Marie Châtelier, car en plus de réaliser un film, on s'est bien amusés ! Je n'y crois toujours pas que je suis dans un film.

Parents de la classe de CM1 de l'école Paul Langevin (Le Havre)

« Merci d'avoir permis aux enfants de vivre cette belle expérience. Au-delà de l'enthousiasme que Louis a pu montrer lors des ateliers, c'était très émouvant. »

« Merci pour ce joli projet, c'est une expérience très enrichissante pour les enfants car ils sont souvent devant les écrans sans se rendre compte du travail qu'il y a derrière. Bravo à l'association, vous faites du beau travail. »

« Un bon moment avec une mise en valeur des élèves (leurs efforts, leur patience, leur créativité) et c'est sympa de laisser la parole aux enfants. »

Parents de la classe de CM2 de l'école de Vattetot-sur-Mer

« Juste un petit message pour vous dire bravo pour le travail réalisé avec les enfants et la création de leur film, c'était vraiment super et cela devait être un travail énorme ! Donc bravo et merci pour eux ! »

« J'ai visionné le film réalisé par les enfants, je l'ai vraiment trouvé génial, original et drôle... C'est un super projet réalisé par les enfants tout au long de cette année, une belle expérience merci pour eux. »

Intervention Scénario, Brice Martin

Pouvoir transmettre le savoir et l'expérience que j'ai acquis à des enfants à l'imagination débordante, c'est peut-être cela qui a été important pour moi, sans compter la joie et la fierté dans le regard des enfants et de leurs parents lorsqu'ils ont découvert les films sur grand écran.

L'importance du scénario dans les films

Grâce à la subvention du CNC permettant de mener un travail sur le scénario, notre association a engagé Brice Martin, un scénariste. Le rôle de Brice était d'accompagner les réalisateurs tutélaires pour l'écriture des scénarios par les élèves des 12 classes, afin d'apprendre aux enfants les différentes méthodes d'écriture d'un film.

Ce dispositif m'a permis de rencontrer chaque réalisateur, enseignant et élève participant à la Petite École de Cinéma cette année. Avoir été un des professionnels à participer à la création d'un court métrage, de la naissance de chacun des films et de leur évolution, jusqu'à la présentation publique dans une grande salle de cinéma, m'a fait réaliser l'ampleur de l'investissement et du travail mené par tous.

– École de Vattetot sur mer – Benoît Valot

Et si les extraterrestres venaient sur terre ?

Une fois le *ET SI...* choisi, Benoît a fait travailler les enfants sur l'univers du film en leur demandant à quoi ressemblaient les extraterrestres, ce qu'ils pouvaient avoir de différents de nous, sur quelle planète ils vivaient, etc... Le tout en rappelant qu'ils allaient filmer tout ça et qu'il fallait pouvoir réaliser leurs idées avec des moyens réduits. C'est avec la répétition du processus de brainstorming que s'est petit à petit constituée la structure et la narration du court-métrage. Enfin, les élèves ont pu réfléchir sur les dialogues et sur la voix off, s'approchant ainsi d'une version finale d'une continuité dialoguée.

– Institut Médico Éducatif de Bolbec – Aurore Chauvry

Et si le grand méchant Loup devenait gentil ?

Après avoir choisi le conte comme univers du film, les élèves nous ont dit ceux qu'ils connaissaient le mieux, les personnages qu'ils préféraient et les scènes qu'ils aimaient le plus. Toutes ses indications ont permis de prévisualiser la direction à prendre et les éléments qui pourraient être intégrés à la narration. La trame et la structure narrative ont été constituées lors de la deuxième séance. Tout le monde a proposé des idées. Aurore a écrit un premier synopsis de son côté en reprenant les éléments vus en classe et en y ajoutant quelques idées.



– École Jean Louis du Douet de Saint-Vincent-Cramesnil – Simon Quinart

Et si l'eau devenait rare ?

Lors des premières interventions, Simon cherchait à les faire réfléchir un peu plus sur le sujet et leur faire clairement comprendre le principe du *ET SI...* Il les invitait à le voir, non pas comme un élément déclencheur, mais comme un fait avéré de l'univers du film. Suivant la structure de narration en trois actes, les élèves ont travaillé sur un début de synopsis et sur les différents personnages. La classe s'est réunie en petits groupes pour réfléchir sur l'univers et voir comment s'articulait la vie en colonie souterraine et comment survivaient les habitants. Les élèves se sont inspirés d'éléments du monde réel, comme la création d'électricité grâce à la géothermie, l'histoire de Tchernobyl, le cycle naturel de l'eau, etc... Ils ont alors créé la personnalité de chaque personnage, ainsi qu'un « *background* » tout en le mettant en relief avec un potentiel développement du personnage. Comme espéré, l'intrigue s'est doucement dessinée à partir de l'évolution que les enfants voulaient apporter aux personnages.

– École Valmy du Havre – Clément Bussy

Et si la moitié de la planète obtenait des superpouvoirs ?

Lorsque l'on s'adressait à la classe entière pour créer une narration, la création de l'histoire avançait bien. Seulement, les idées n'étaient alimentées que par une petite partie de la classe. Il était primordial de constituer des groupes de travail. Toutes les idées du film viennent des élèves. Ils ont de bonnes idées, mais ne les placent que rarement aux bons endroits. Il fallait donc reprendre les idées tout en les replaçant pour servir l'intrigue. Lorsque l'histoire avait assez avancé, nous avons fait travailler les enfants sur un synopsis à trous, afin de les orienter dans la narration de façon didactique.

– École Thomas Pesquet de Fontenay – Jean-Christophe Leforestier

Et s'il arrivait [...] à nos personnages ?

Pour cette classe, la méthode de création du scénario a été particulière. Les élèves ont créé deux personnages pour la classe entière qu'ils ont ensuite mis dans plusieurs situations différentes selon leur groupe de travail. Il ne s'agissait pas là de choisir un *ET SI...* unique pour toute l'histoire, mais plutôt d'en choisir un nouveau à chaque scène. Les enfants ont donc imaginé de nombreuses scènes qu'ils ont ensuite créées en stop motion. Il fallait alors remettre les scènes dans un ordre logique et y ajouter une narration par le biais d'une voix off.

– Hôpital Jacques Monod de Montivilliers – Ariane Doublet

Et si l'extérieur s'invitait dans l'hôpital ?

On ne peut pas réellement parler de classe dans le cadre de l'Hôpital J. Monod. Il s'agit plutôt de visites récurrentes de jeunes très malades. Il ne pouvait pas y avoir de narration classique pour un court métrage de fiction pour ce projet-là. Ariane a donc dû réfléchir à une solution pour réaliser avec eux un film cohérent, avec une suite logique, malgré le changement régulier des participants. Ainsi, le film s'est dirigé plutôt vers une approche documentaire sur les émotions que ces jeunes patients ressentent par rapport à l'enfermement dans l'hôpital. Le tournage s'est fait en même temps que la réflexion sur la forme que prendrait le film. Une jeune fille a écrit toute la voix off qui aborde des sujets très touchants et émouvants. Ce texte a été complété par les textes d'autres jeunes.

Ils ont aussi réalisé de nombreux plans de l'hôpital, se mettant en scène avec les projections de la nature.

– École Paul Langevin du Havre – Jean-Marie Châtelier

Classe 1 et 2 : Et si j'étais noir / un homme / une femme / pauvre ?

Jean Marie a travaillé avec deux classes, dans le même établissement, sur le même thème. L'une des classes réalisera un film documentaire, alors que la seconde une fiction. La première classe a choisi de réaliser des interviews de personnalités ayant eu un lien avec l'établissement, dont Édouard Philippe, maire du Havre. L'écriture du film s'est principalement articulée autour de l'écriture des questions à poser. La deuxième classe est donc partie sur l'écriture d'une fiction. C'est une écriture plus classique et plus légère, qui permet de nombreuses scènes comiques sans perdre le message d'acceptation des différences et d'égalité.

– École Jules Verne d'Octeville-sur-mer – Jonathan Perrut

Classe 1 : Et si la lettre V était interdite ?

Classe 2 : Et si les parents disparaissaient ?

Jonathan a démarré plus tard ses interventions dans les deux classes en raison de contraintes professionnelles. En accord avec les enseignants, j'ai proposé des interventions théoriques sur l'écriture de scénario. La première classe est partie d'une nouvelle pour l'adapter en film. La question était d'abord de savoir comment l'adapter efficacement en la racontant par l'image et le son. Nous avons vu ensemble les modifications à apporter à l'histoire. Nous avons supprimé quelques scènes et l'avons retravaillé sur une période d'un an, évitant donc le vieillissement des personnages et rendant l'histoire plus simple à réaliser et plus compréhensible. La deuxième classe est partie sur la création d'une histoire depuis le début. Chaque élève a proposé des idées pour inventer le groupe de personnages, la trame principale et la chute de l'histoire. Après avoir créé un squelette général du récit, nous avons fait un scène-à-scène chronologique, où chaque élève se posait des questions sur ce qui se passait dans la scène afin de la développer, et commencer la création des dialogues grâce à des improvisations jouées par des élèves.

– École Louis Aragon de Gainneville – Valéry Gaillard

Et si nous ressentions les émotions des autres ?

La méthode d'écriture pour cette classe est plutôt inhabituelle pour une fiction. Les élèves ont d'abord réfléchi aux thèmes et à une histoire globale, puis à une scène en particulier. Et l'écriture des autres scènes ne s'est faite qu'après le tournage de la première. Autrement dit, l'écriture se fait au fur et à mesure du tournage qui lui, suit une ligne directrice préétablie. C'est une écriture qui peut ressembler à celle d'un documentaire. Cela permet aux enfants de rester imaginatifs tout le long du processus de création et de pouvoir diversifier les activités qu'entreprennent les enfants. Cela permet aussi d'ajouter à l'écriture un aspect particulier grâce à l'improvisation. Cette méthode permet de trouver des idées sur le moment. Cela ajoute enfin une spontanéité aux dialogues qui ne sont pas appris puis récités mais bien improvisés et naturels. Ainsi, l'écriture du scénario ne s'est achevée que lorsque la dernière scène a été tournée.

– École Simone Veil de Fécamp – Cécile Patingre

Et si les enfants faisaient grève ?

Pour l'écriture du scénario, nous avons demandé aux élèves ce qu'ils voulaient voir dans l'histoire, de quoi ils voulaient parler et ce qu'ils voulaient faire. Mais l'écriture s'étendait en dehors des heures de cours. Nous avons établi un document Drive sur lequel nous pouvions nous connecter n'importe quand et modifier à volonté, ajouter des idées, des notes. Cela a permis de continuer à réfléchir au scénario sur la durée. Cécile leur montrait alors les avancées et idées proposées entre les cours afin de leurs demander si les idées leur convenaient.

– Conclusion –

Cette année, le CNC nous a permis de mettre en exergue le travail du scénario et de montrer à quel point celui-ci est important dans le développement d'un film. Pouvoir transmettre le savoir et l'expérience que j'ai acquis à des enfants à l'imagination débordante, c'est peut-être cela qui a été important pour moi, sans compter la joie et la fierté dans le regard des enfants et de leurs parents lorsqu'ils ont découvert les films sur grand écran. Pour ma première année au sein de Havre de Cinéma, je dirais simplement que la Petite École de Cinéma est une aventure humaine et artistique, faite de belles rencontres et de vives émotions.



Témoignages de réalisateurs tutéaires pour la Petite École de Cinéma 2023 - 2024

Cécile Patingre, réalisatrice tutéaire, Fécamp

Certaines remarques ne trompent pas et je tombe toujours de ma chaise lorsqu'un enfant me fait remarquer avant une prise que tel élément de décor n'est pas raccord avec le plan précédent ou que tel dialogue n'est pas « crédible ». L'attente des enfants est d'une grande exigence envers l'adulte.

L'expérience de la Petite École de Cinéma m'a de nouveau permis de profiter et de faire profiter aux enfants de tout le bénéfice qu'un travail complet de réalisation de film peut apporter. D'octobre à avril, j'ai accompagné la réalisation d'un court-métrage au sein de l'école Simone Veil de Fécamp, située sur un territoire urbain. Un microcosme dans lequel je me suis fondue, mettant à profit cette déformation que je tiens de ma pratique de documentariste et du travail en « immersion ».

À mesure que les phases de production progressaient, écriture du scénario, réflexion sur la mise en scène, préparation, tournage, j'ai eu le loisir de développer un vrai travail de maturation au bénéfice du film, tout en observant chez les enfants une formidable qualité d'éveil à un langage artistique qu'ils se sont approprié avec, je dois dire, une perspicacité qui m'a parfois déroutée. Certaines remarques ne trompent pas et je tombe toujours de ma chaise lorsqu'un enfant me fait remarquer avant une prise que tel élément de décor n'est pas raccord avec le plan précédent ou que tel dialogue n'est pas « crédible ». L'attente des enfants est d'une grande exigence envers l'adulte et j'espère avoir pu y répondre.

Durant la projection de restitution des films aux cinéma *Les Arts*, toujours un grand moment, j'ai retrouvé dans le film que nous avons produit toute la malice, l'intelligence et la créativité des enfants. Je suis admirative de leur courage et de leur capacité à répondre au défi qui leur est proposé. Inventer une histoire, jouer, être force de proposition sur chaque séquence, rester concentrés, « faire silence » sur le plateau, rentrer dans le dialogue et le partage avec une adulte, se parler d'égal à égal, rien n'est plus bouleversant que la générosité et l'énergie des enfants. Tous ont été présents, quel que soit le niveau, je les vois encore les bras chargés d'accessoires amenés de chez eux pour faire exister les décors les plus fous. Ce n'est pas facile pour des petits de 7, 8 ans de comprendre pourquoi on commence le tournage par filmer la fin de l'histoire et que dire de la patience demandée lorsqu'on refait 5 fois la prise parce que les dialogues doivent être « bien joués ». Je remercie Laetitia Fauvel, l'institutrice, d'avoir permis que ses élèves profitent pleinement de cette expérience. Je la remercie également de son implication totale dans la réalisation de ce petit bijou.

Je suis fière du résultat.



Aurore Chauvry, réalisatrice tutélaire, IME Bolbec

“Le petit enfant doit être capable d’avoir peur afin d’être soulagé de ce qui est mauvais pour lui. Il a besoin de voir le mal en d’autres personnes, d’autres choses, d’autres situations.” Winnicott

Après une séance de découverte des métiers du cinéma et de la thématique proposée *ET SI...* J’ai demandé aux enfants de réfléchir à ce qu’ils aimaient, aux histoires qu’ils affectionnaient et pourquoi. Lors des séances suivantes, nous avons approfondi leurs propositions et très vite ils m’ont confié leur fascination pour les contes. Pour ces enfants porteurs de troubles physiques et psychologiques, les contes apportent beaucoup car ils recourent à leur imaginaire enfoui. Les contes sont des variations sur une histoire familiale, de troupe avec ses tensions, ses manques, ses conflits et ses bêtes imaginaires avec des super-héros qui sauvent.

J’ai tout de suite perçu la nécessité de les suivre sur un récit cinématographique empreint d’histoires fantastiques et merveilleuses, un imaginaire qui nourrit les représentations. Je me suis rappelé la phrase de Winnicott : *“Le petit enfant doit être capable d’avoir peur afin d’être soulagé de ce qui est mauvais pour lui. Il a besoin de voir le mal en d’autres personnes, d’autres choses, d’autres situations.”* C’est ainsi que les jeunes ont pu mettre dans le scénario l’expression d’une émotion, d’un sentiment, autrement, difficile d’accès. J’ai choisi de ne rien leur refuser, de ne pas les restreindre dans un choix de personnages imaginaires. Nous avons donc mélangé plusieurs contes et détourné les rôles pour les avantager et mettre en lumière des solutions en leur faveur porteuses d’engagements personnels ! Le titre de leur film était « **Et si le Loup changeait !?** »

Les enfants ont tous participé. Du scénario, à la préparation des accessoires, à la technique (cadrage caméra + prise de son), au jeu de comédien, au bruitage, au montage et mixage sonore du film. Chaque atelier d’éducation à l’image donne lieu à des aventures singulières et non reproductibles. Il s’agit là d’une alchimie unique entre l’univers artistique de la réalisatrice et les sensibilités des jeunes très à l’écoute, en quête d’autres modèles éducatifs. Ces jeunes m’ont bouleversé par leur courage, leur volonté, leur dépassement. Certains jeunes ne pouvaient pas parler au début de l’année, ils se cachaient, fuyaient. Très vite, ils m’ont accordé leur confiance. Les costumes prêtés par l’association « La Malle aux Costumes », ont permis aux jeunes de sortir de leur personnage réel, de se cacher, de déployer leur fantaisie intérieure. Ils ont incarné leurs personnages et en ont été fiers. Non seulement ils ont joué un personnage, mais ont aussi dansé sur un tango pour le film. L’expression corporelle et créative étaient à leur comble.

Leur rêve d’inclure un animal a même été exhaussé, un lapin nommé Mystère, nous a été prêté pour le tournage ! La coqueluche du film... Finalement, lors de la présentation du film sur scène au cinéma, tous les jeunes ont pris la parole, même ceux qui ne peuvent parler en classe habituellement. Ils ont fait l’expérience du mixage au studio son, où notre ingénieur du son a enregistré leur voix-off écrite ensemble. Donner le ton, prendre des intonations, chuchoter dans un micro au cœur du studio professionnel insonorisé. Ce fut très émouvant.



Benoit Valot, réalisateur tutélaire, Vattetot-sur-Mer

Cette journée conforte toujours mon idée que nous avons réalisé avec les classes un excellent travail, car on peut voir dans leurs yeux et sur leurs visages la fierté de ce qu'ils ont accompli et lorsque l'on voit la complicité que nous avons créé avec eux et avec leurs institutrices ou instituteurs.

Les enfants de la classe de Vattetot-sur-Mer furent cette année particulièrement gâtés en termes de découverte du monde du cinéma. Ils ont réellement baigné dans une atmosphère cinématographique tout au long de cette année. Ils eurent tout d'abord la chance de pouvoir assister, sous leur fenêtre de classe au cours des mois de septembre à novembre, à la fabrication du décor et au tournage d'une partie du dernier film de Xavier Beauvois *La Vallée des Fous*. Visite des décorateurs en action, rencontre du réalisateur et des comédiens, spectacle de scènes se tournant sous leurs yeux, le tout agrémenté de la visite de la directrice de casting venue leur parler des métiers du cinéma, avaient été une introduction extrêmement bénéfique et motivante pour eux, comme j'ai pu m'en rendre compte lorsque je suis intervenu dans la classe pour commencer la fabrication de leur film.

Ils eurent la chance d'avoir l'appui de Brice Martin, sortant tout juste d'études de scénariste, pour nous épauler dans la partie complexe et parfois un peu fastidieuse à leurs yeux de l'écriture d'une histoire sous la forme d'un scénario. Aidés par Brice et par moi-même, après un brainstorming comme souvent riche et surprenant, le scénario, respectant le thème ET SI... thème choisi cette année par Havre de Cinéma, a pris la forme de la découverte et d'une rencontre avec une civilisation extraterrestre : « Et si nous découvriions une autre forme de vie dans l'univers... ».

L'écriture du scénario fut suivie d'une réflexion sur l'univers visuel du film et d'un passage à l'action : fabrication des costumes, construction des décors réels, qui nécessitaient une liste d'accessoires permettant de recréer un laboratoire de recherches scientifique, mais également la fabrication des décors virtuels, sous forme de dessins pour incruster nos acteurs en herbe dans les décors extra-terrestres. Une comédienne de théâtre est également intervenue une journée pour les aider à entrer dans la peau de leurs personnages et les aider à vaincre la timidité née de devoir se mettre en avant devant ses camarades. Le tournage fut une alternance de tournage en extérieur et de tournage en intérieur, en décors réels, dans les décors aménagés, ou sur fond vert, certaines scènes utilisant même le fond vert comme une fenêtre dans le décor réel, afin d'y insérer un élément virtuel.

Les élèves s'étant tous mis d'accord sur la distribution des rôles, les tournages se sont enchaînés mêlant scientifiques, journalistes, cosmonautes, aliens, présentateur TV et agriculteurs, les enfants se succédant devant mais aussi derrière la caméra à tour de rôle. Les enfants, pour qui nous avons organisé une séance de « Questions à Xavier Beauvois », lors du festival jeune public « Les Yeux Ouverts », eurent non seulement la chance de pouvoir le questionner sur sa façon de travailler et sur la manière dont il gérait sur ses tournages certains des problèmes auxquels ils s'étaient heurtés, mais eurent la chance que Xavier Beauvois réponde favorablement à l'idée de venir faire une apparition dans leur film.

Ils lui concoctèrent donc un petit rôle qu'il eut la gentillesse de venir interpréter. Une fois le tournage terminé, après une dernière journée de tournage ensoleillée espérée depuis de nombreuses semaines, il ne restait plus qu'à enregistrer la voix de notre narrateur et réaliser

quelques bruitages afin d'avoir à disposition toute la matière nécessaire au montage de leur film.

Nicolas Vasseur, ingénieur du son du « Studio Honolulu », vint parfaire leur connaissance des métiers du cinéma en installant dans leur salle de classe un studio d'enregistrement et en enregistrant les élèves choisis pour être les voix off des narrateurs. J'ai effectué au cours de cette année de création, deux démonstrations de montage : une première en tout début d'année, avant même l'écriture du scénario, afin de leur montrer la possibilité quasiment illimitée de création que permet d'obtenir le tournage sur fond vert et une seconde en fin de tournage pour leur montrer le processus de dérushage et le début du montage du film. Le montage est trop long et fastidieux pour monter tout le film avec la classe mais les questions intéressées et pertinentes posées lors de ces deux séances montrent qu'ils en ont compris le principe.

L'année exceptionnelle d'immersion dans le monde du cinéma que cette classe a eu la chance de vivre se terminait comme chaque année à l'occasion de la projection de tous les films du programme dans la grande salle du cinéma Les Arts de Montivilliers, un de nos partenaires de longue date, où ils purent parler de leur expérience cinématographique au nombreux public des familles venues voir les films. Cette journée conforte toujours mon idée que nous avons réalisé avec les classes un excellent travail, car on peut voir dans leurs yeux et sur leurs visages la fierté de ce qu'ils ont accompli et lorsque l'on voit la complicité que nous avons créé avec eux et avec leurs institutrices ou instituteurs.

Cerise sur le gâteau, ces efforts d'éducation à l'image et à la découverte du cinéma ne sont pas vains puisque trois élèves de cette classe ont réalisé cette année, en parallèle à notre film, leur propre film, tourné avec leur téléphone portable.



Jean-Marie Châtelier, réalisateur tuteur, Paul Langevin Le Havre

On le voit bien, le but de ces ateliers est donc aussi de changer ensemble notre perception du monde pour avancer. D'oser remettre en question le déterminisme culturel de ses origines, de son héritage familial, de ses croyances agencées au fil des ans. L'importance du doute ! Un exemple palpable : je suis réalisateur de documentaires. Mais est-ce que j'accepterais d'emprunter un autre chemin, complètement casse gueule pour moi, qu'est celui de la fiction quand une classe souhaite s'emparer du thème choisi pour composer son film ?



Pour Nathan Devers, un philosophe, c'est avant tout quelqu'un qui pense contre soi. Si on élargit cette définition aux cinéastes, je me rends bien compte à quel point je manque de courage ! Mais penser contre soi c'est penser contre qui ? Sa famille, ses certitudes, ses intérêts, ses convictions, ses amis ? C'est d'abord penser contre sa naissance. Nous n'avons pas choisi notre époque, notre ancrage national, notre milieu social, notre famille, notre couleur de peau, les idées que l'on nous a transmises... Et deuxièmement, penser contre soi, c'est penser contre l'idée du soi-même. Contre l'idée que le soi est une substance, que nos identités sont des choses closes, immuables, qui doivent nous déterminer pour toujours. Bien sûr, nous sommes dans une histoire, nous appartenons à une histoire, mais elle ne doit pas nous enfermer.

Les enfants ont donc tâché dans un premier temps de répondre aux mêmes questions que leurs camarades. Puis, à partir des réponses obtenues, ils ont bâti un scénario dans lequel cette problématique trouverait toute sa place. Il se trouve aussi que Céline Bruandet a l'habitude de mener avec ses élèves des ateliers théâtre et que beaucoup de ces enfants avaient manifesté le désir de « jouer ». Et ils se sont révélés plein de talent !

Jean-Marie Châtelier, réalisateur tutélaire, Paul Langevin Le Havre

Les enfants ont tenté de « penser contre eux-mêmes » en s'attaquant à trois grandes questions, Et si j'étais né avec une couleur de peau toute autre ? Et si j'étais né dans un autre corps ? Et si j'étais né très très riche, ou au contraire, très très pauvre ? Ne pas penser contre soi-même, c'est risquer de penser contre les autres.

Quand a débuté l'atelier en novembre, je venais de commencer l'essai de Nathan Devers *Penser contre soi-même*. Il m'a semblé que le thème retenu cette année (*ET SI...*) pouvait être un écho concret à la question déroulée par le philosophe dans cet ouvrage. Puisque penser contre son moi-même, cela suppose de ne pas être dogmatique, d'écouter différemment, d'accorder une attention nouvelle à l'autre, de réapprendre à voir aussi !



Quoi de mieux que le cinéma pour penser contre soi-même ? Parce que cela suppose d'être parfois fragilisé, heurté par le discours des autres. Même si c'est un idéal philosophique impossible à atteindre pleinement, il faut l'assumer comme tel. Il faut parvenir à le prendre comme une invitation. Pour un instant, le temps du film au moins, (mais de l'écriture au montage, le temps du cinéma est un temps long), c'est ce que nous avons essayé de faire avec les élèves de CM2 de Stéphanie Bovis.

Personne n'a choisi de naître à telle date au Havre, en Afrique, en Asie... dans telle famille... D'être scolarisé à l'école Paul Langevin plutôt qu'à Jules Guesde ou dans un établissement Parisien Montessori à 2000 Euros par mois. C'est ce qu'on appelle en philosophie « L'être jeté ». Nous sommes jetés dans le monde et jetés dans un point du monde. Et le point par lequel nous découvrons le monde est évidemment un point qui a véhiculé en nous un certain nombre de préjugés, de présupposés, de valeurs... que nous n'avons absolument pas choisis, qui sont relatives et qui auraient été tout à fait différents si nous étions nés il y a 800 ans sur un autre continent. Et donc à partir de là, la tâche de la philosophie, mais finalement du cinéma et plus généralement, de l'art, c'est d'essayer de faire en sorte que sa pensée ne soit pas simplement l'épiphénomène de sa propre naissance, de sa propre incarnation et de son propre soi-même.

Donc c'est une expérience d'altérité, puisque ça suppose de s'intéresser aux pensées des autres, de s'y intéresser avec curiosité, avec une forme de doute, de scepticisme. Penser contre soi-même c'est un travail de tous les jours, c'est une tâche quotidienne qui suppose de ne jamais vouloir figer sa pensée, de ne jamais la transformer en dogme, en doctrine ou en religion ; mais d'essayer toujours de faire en sorte que la pensée soit dans un rapport de négation de soi à soi. Et donc cette tâche-là est extrêmement dure, extrêmement violente parce que cela suppose d'avoir un rapport de violence intellectuelle (en tout cas par rapport à soi-même et de ne jamais se complaire).

Quand on débat avec quelqu'un, quand on discute avec quelqu'un est-ce que le but est d'avoir raison, d'écraser son adversaire, de le torpiller, de le rendre inopérant (sur le modèle presque du combat de boxe que les hommes politiques français semblent tant aimer...) ou est-ce que le but est d'essayer de se rapprocher ensemble de quelque chose qui s'apparenterait, sinon à "La Vérité", du moins à une pensée qui soit la plus construite, la plus complexe, la plus fiable, la plus à l'image de ce que l'on essaye de penser. Et ça, ça suppose à un moment de l'échange, d'être capable de dire « j'ai tort ... je me suis trompé, tu as raison ». On ne voit jamais cela sur les réseaux sociaux ! Ni dans les échanges mis en place dans les grands médias (télé, web et radio). Il suffit d'écouter, par exemple, la matinale de France Inter (qui est devenue quasi inaudible justement). Ce n'est pas du tout ce qui est valorisé dans les espaces de discussions, notamment au sens politique du terme.

La révolution numérique peut avoir comme effet extrêmement dangereux de mettre en péril la démarche de penser contre soi-même, avec ce fameux effet qu'on appelle « La Bulle de Filtre ». Quand je vais sur Twitter, Facebook, Instagram... le fil d'actualité qu'on va me montrer est personnalisé en fonction des pages que j'ai l'habitude de suivre, (médias avec lesquels j'ai des affinités culturelles, politiques, amis dont je partage la pensée ...), mais aussi les algorithmes qui ont repéré les contenus sur lesquels j'ai passé le plus de temps... Tout cela fait qu'à la fin, je ne vais voir du réel que ce que je veux en voir. Le cinéma est aussi là pour changer cette ouverture étroite et me proposer un autre point de vue. Sans doute moins complaisant, moins confortable, plus rugueux, moins agréable... mais aussi plus fidèle au réel. Voilà pourquoi les films (plus souvent les extraits de films) que nous, les intervenantes et intervenants montrons en classe sont importants, même s'ils sont parfois mal accueillis.

Si ce que j'attends des réseaux sociaux, ce n'est pas qu'ils m'informent, (au risque d'aller contre mes idées et de me choquer, de me remuer), mais qu'ils viennent confirmer la pré idée que je me fais du réel et de ce qui se passe dans le monde, c'est dangereux parce que nous assistons là à un morcellement du réel. Pourtant, nous avons toutes et tous un point de vue, nous revendiquons toutes et tous « des valeurs ». Mais c'est la grande question de Nietzsche : Quelle est la valeur de nos valeurs ? Cette notion de valeur absolue est incompatible avec le travail de la pensée.

Aujourd'hui où l'on est plus invité à penser contre les autres, avec soi-même, avec des communautés, que contre soi-même, on n'arrive plus à trouver un espace pour penser contre soi-même. Mais attention, à penser toujours selon ce schéma, on s'enferme et on ne se libère qu'en faisant l'effort de penser contre soi-même. « Quand on ne pense pas contre soi-même, on ne pense pas du tout ».

On est juste la marionnette intellectuelle de son identité, c'est-à-dire de choses qui sont des déterminations, des conditionnements que l'on n'a pas choisis et dont on n'est pas

responsable. Mais bien souvent, quand on croit penser par soi-même (ce qui est la grande exigence moderne, associée aux Lumières de manière un peu caricaturale), on s'aperçoit qu'il n'y a pas de débat public.

Après une première séance de 3 heures de "découverte" où nous avons effectué un balayage (trop rapide, hélas) de l'histoire du cinéma, (des premiers films Lumière à Netflix, en s'appuyant sur des documents comme *Le Cinéma une histoire de Plans* d'Alain Bergala...), les enfants ont tenté de « penser contre eux-mêmes » en s'attaquant à trois grandes questions : Et si j'étais né avec une couleur de peau toute autre ? Et si j'étais né dans un autre corps ? Et si j'étais né très très riche, ou au contraire, très très pauvre ? Ne pas penser contre soi-même, c'est risquer de penser contre les autres. De rester enfermés sur soi, au chaud, lové dans ses certitudes et donc d'enclencher, à plus ou moins courts termes, des mécanismes de racisme, d'exclusion, de rejet, de violence, d'intolérance. Le débat avec les élèves a été animé ! Et c'était parfait !

Dans la critique de la raison pure, il y a un passage dans lequel Kant dit qu'il n'y a pas de philosophe. Il y a un idéal du philosophe mais personne ne peut se dire philosophe parce que justement, personne ne pense vraiment contre soi-même. Sans savoir si elles accepteraient, nous avons donc décidé d'inviter dans la classe 3 personnalités liées au monde politique, sportif et artistique pour qu'elles répondent à ces 3 questions. (La mère d'un des enfants étant ancienne internationale de foot, cela nous a aussi beaucoup aidé). Tous ont joué le jeu ! Et sont venus avec beaucoup de générosité dans la classe piocher dans un chapeau un petit papier sur lequel était inscrit une question. Les élèves ont filmé à 2 caméras (un fixe, la Canon R7 et un mobile, mon iPhone) ces rencontres. Le film raconte donc cette aventure.

Jonathan Perrut, réalisateur tutélaire, Octeville-sur-mer (résidence DRAC Normandie)

Si j'ai pu craindre dans un premier temps avoir à faire à un public un peu trop jeune pour un tel enseignement je dois bien admettre avoir sous-estimé la culture innée de l'image de cette génération, d'une créativité débordante. Nos exercices préparatoires ont donné à nos jeunes techniciens, et acteurs, la conscience de la création d'une image, d'un plan, d'une scène et une attitude fort concentrée, presque professionnelle sur le plateau.

Cette année j'ai été en charge de deux classes d'Octeville sur mer, dans le cadre de la résidence DRAC Normandie, avec lesquelles j'ai appliqué une pédagogie assez similaire. Le thème de l'année *ET SI...*, étant une invitation à l'imaginaire. J'ai pris un grand plaisir à vraiment passer du temps avec eux sur la construction d'une histoire à partir de ces prémices. Et si les deux projets furent très différents (une adaptation d'un conte pour enfants et une création originale), le procédé d'écriture et mise en situation que je développe dans le cadre de ces ateliers, depuis trois années maintenant, a connu cette année sa plus vibrante mise en pratique.

L'un des deux films réalisés constituant au final presque l'un des meilleurs films de ma filmographie personnelle ! La première intervention en classe a porté sur une pédagogie générale autour de la fabrication de l'image et de toutes ses étapes, nous avons même tourné et monté une petite capsule à cette occasion. Et à la fin nous avons introduit le sujet qui allait nous intéresser sur toutes les séances suivantes, ce qui a permis à leurs professeurs de travailler le contenu avec eux entre les séances.



La suite ressemble assez étonnamment au vrai processus de production d'un film normal puisque nous avons discuté chaque étape, décors, costumes, distribution, scénario. Assez naturellement les deux classes se sont scindées en un groupe souhaitant apparaître dans le film et un autre souhaitant en être l'équipe technique. Nous avons sollicité une dame du bourg d'Octeville, propriétaire d'un manoir normand connu de tous dans la commune, pour l'utiliser comme décor, ce qui rendit les enfants, les professeurs et moi-même très enthousiastes, une autre scène eut lieu dans la salle du conseil municipal. Dans l'autre, nous avons utilisé des décors naturels à cinq minutes à pied de l'école créant au passage une joyeuse animation dans le village.



Si j'ai monté une grande partie des films chez moi, j'ai réservé la dernière séance au montage à l'assemblage des images, à l'ajout de musiques et de bruitages de manière à ce qu'ils se sentent pleinement investis et impliqués dans ces choix qui font l'identité du film. Nous avons sollicité l'association "La Malle aux Costumes" afin d'enrichir le rendu de notre production. Ce fut une expérience des plus enrichissantes et enthousiasmantes, dont le point d'orgue fut cette si belle projection dans un grand cinéma de l'agglomération.

Si j'ai pu craindre dans un premier temps avoir à faire à un public un peu trop jeune pour un tel enseignement, je dois bien admettre avoir sous-estimé la culture innée de l'image de cette génération d'une créativité débordante. Nos exercices préparatoires ont donné à nos jeunes techniciens et acteurs, la conscience de la création d'une image, d'un plan, d'une scène et une attitude fort concentrée, presque professionnelle, sur le plateau.

Ariane Doublet, réalisatrice tutélaire, Hôpital Jacques Monod, Montivilliers

La majorité des jeunes qui ont participé à l'atelier étaient hospitalisés en psychiatrie. Porter des masques a été pour eux une protection. Chaque participation a été soutenue par tous les jeunes avec beaucoup de solidarité et de respect. Et pour nous, qui les entourions, chaque sourire a été une petite victoire.

L'atelier a débuté au mois de novembre. Rencontre avec l'enseignante Sylviane Guihard-Lepetit et visite du service pédiatrique de l'hôpital. Le 15 novembre nous avons eu une séance de travail avec Marielle Bernaudeau avec une dizaine de jeunes hospitalisés dans le service. Il faut faire tout doucement : les jeunes qui sont ici sont fragiles, douloureux. Petit à petit ce moment devient vivant et enrichissant, joyeux même. Avec Sylviane, nous décidons de concentrer l'atelier sur le mois de janvier pour tenter de retrouver les mêmes jeunes d'une séance à l'autre. Cet atelier comporte des spécificités. En effet, presque à chaque nouvelle séance de travail, de nouveaux jeunes sont présents et ceux rencontrés précédemment ne sont plus là. Ils sont sortis de l'hôpital ou ont été transférés dans d'autres services. Il s'agit donc de concevoir un atelier qui puisse fonctionner « à la carte ».

Dès la première séance de travail, nous avons réfléchi au thème «ET SI... ». Les jeunes ont évoqué leur difficulté à être à l'écart du monde durant leur séjour à l'hôpital. Non seulement ils n'ont plus leur téléphone mais ils se sentent comme "*coupés des bruits du dehors*". Les paysages, les odeurs, les sons manquent. Je propose alors d'essayer d'inviter le dehors dans l'hôpital avec les moyens du cinéma. À partir de là, ils évoquent toutes sortes de sons, d'images qu'ils aimeraient entendre et voir. Ils écrivent ce qu'ils ressentent.

Coupé du bruit de dehors

Depuis que je suis ici, j'ai l'impression d'être dans une boîte coupée du monde. Le genre de boîte où l'on a l'impression d'être sous l'eau, sans distinguer clairement ce qu'il se passe autour. Le dehors me semble irréel. Parfois je m'imagine le bruit et l'odeur d'une douce pluie d'été, le bruit incessant des voitures qui parcourent l'autoroute. Ici, je n'entends qu'un bruit de fond des machines qui ne s'arrêtent pas et quelques ennuyeuses conversations des infirmières. Parfois je perçois le bruit d'un froissement que leurs habits font lorsqu'elles marchent. J'aimerais prendre l'air, sentir la morsure du vent froid sur mon visage me ferait le plus grand bien. Retourner à ma douce campagne et retrouver les criquets, les oiseaux qui chantent leur mélodie et le bruit du coq quand le soleil se lève. Toutes ces petites choses qui semblent si banales sont pourtant tellement importantes et magnifiques. J'espère bientôt retrouver la douceur des nuits d'été et la merveilleuse teinte que le soleil prend lorsqu'il se couche. Ici, je ne perçois qu'un bruit sourd, car maintenant je n'ai plus cette liberté et privilège d'entendre la nature.

Selon les propositions des jeunes, j'apporte des images et des sons à chaque séance. J'essaie de répondre au plus près à leurs souhaits. Les nouveaux choisissent un plan qui leur plaît et improvisent quelque chose autour. Avec un petit vidéoprojecteur, ils jouent avec l'image. Se fondent dedans. Ils imaginent des sons qui amèneraient une ambiance particulière, ils inscrivent le cinéma dans l'enceinte de l'hôpital. Chambre, couloir, plafond etc. se transforment.

À chaque séance, je montre l'étape à laquelle nous nous sommes arrêtés avec les élèves précédents. Toutes et tous ressentent l'enfermement évoqué et s'identifient pleinement avec ce qui a déjà été réalisé. Cela inspire les nouveaux, lesquels rajoutent une voix-off, évoquent un nouveau lieu, imaginent des images et des sons. Chacun se laisse aller à une forme de poésie, librement. Ainsi petit à petit ce film collectif voit le jour, très simplement, avec toute la fragilité et la délicatesse de chacun-e.

La danse

On aurait dit une forme qui esquissait des grands gestes, pourtant d'une manière incroyablement gracieuse. Cet être se mouvait d'une façon hypnotique, tellement que tout en moi regardait ce spectacle ô combien étrange. Tout dans la manière dont elle bougeait m'absorbait. Cette forme esquissait de banals pas de danse mais retenait toute mon attention. Puis, un autre être commença à bouger. Leurs deux images se dédoublaient plusieurs dizaines de fois, ce qui ne fit qu'accroître mon émerveillement. Tous deux ne semblaient faire qu'un, ils dansaient et s'emboîtaient parfaitement, leurs corps coordonnés à la seconde près. Leurs visages étaient vides, on aurait pu croire à deux pantins, mais on pouvait néanmoins sentir la flamboyante étincelle de vie qui les animait. Leurs images se dédoublaient de plus en plus et c'était compliqué de décerner où ils étaient réellement. Puis, tout s'arrêta. La dernière image que l'on a pu voir de tout cela était eux deux se regardant avec ce qu'on aurait pu croire être un sourire.

La majorité des jeunes qui ont participé à l'atelier étaient hospitalisés en psychiatrie. Porter des masques a été pour eux une protection. Chaque participation a été soutenue par tous les jeunes avec beaucoup de solidarité et de respect. Et pour nous qui les entourions, chaque sourire a été une petite victoire.



Jean-Christophe Leforestier, réalisateur tuteur, Fontenay

Puis on a entamé le travail de sonorisation, qui, souvent, est celui qui amuse le plus les élèves. Peut-être parce qu'il est de nature à rendre aussitôt plus vivants les plans, leur apporter une sorte d'authenticité ? Chaque groupe proposait et enregistrait en classe au moins 3 sons pour chaque plan tourné. Puis, la séance suivante, on en vérifiait, corrigeait les placements. Il est à noter qu'ils comprennent vraiment vite comment constituer et enrichir un montage son à partir d'une « timeline ».

La thématique proposée cette année était : *ET SI...*

Comme chaque année, il y a de très nombreuses façons d'envisager le thème. On a décidé de le prendre « à la lettre » : c'est-à-dire, dès qu'une proposition serait faite par les élèves, dès qu'elle serait exprimée, ils devraient aussitôt en exposer une autre : une alternative : Et si...

Comme les quelques années précédentes, mon souhait était d'imaginer, réaliser, sonoriser un film d'animation, lequel serait tourné sur fond bleu ou vert, afin de pouvoir incruster sur (sous !) les plans d'animation, d'autres images, y compris des images tournées en prises de vues réelles.

Une des intentions étant d'impliquer chacun des enfants, également de façon individuelle, je leur demande assez vite d'imaginer par groupes de 2, des personnages et une situation n'excédant pas 20 secondes... Le risque c'est, bien sûr, de se trouver finalement confronté à une multitude de propositions n'allant pas toutes dans le même sens ! Cette année, ce risque était accru, puisque chaque petit groupe proposait 2 situations. Ensuite, il convient de construire un récit continu à partir de tous ces petits fragments. Puis de sonoriser le tout.

Chronologiquement...

Lors de la présentation du sujet, la vision de l'extrait de « *Cléo de 5 à 7* » a été déterminant : il s'agissait du moment où Godard quitte sa « bien aimée » (Anna Karina), une première fois portant des lunettes noires (il voit tout en noir), puis sans ses lunettes (il voit la « réalité »). On a ensuite décliné ce jeu : dans cet extrait, ils avaient bien compris de quel jeu il s'agissait.

Le problème est qu'on s'est évidemment trouvé confronté à 2 fois plus de situations qu'habituellement. Première raison d'un ajout de séances cette année. Deux autres raisons à cet ajout : la possibilité de solliciter un scénariste et l'opportunité de mixer le film, à l'école, avec un professionnel et son matériel.

Lors de la toute première séance avec les élèves, on s'est également livré à une sorte de cadavre exquis dessiné : chaque enfant ajoutant sur le dessin de l'autre un détail. Filmant ensuite le tout, de petites animations sont nées, laissant apparaître qui seraient nos personnages principaux : un bonhomme et une souris. Les 24 situations proposées mettaient chaque fois en scène ces deux personnages. Le tournage des 24 petites situations s'est fait en 3 jours et demi. Chaque groupe de 2 élèves restait entre 1 et 2 heures sur le banc-titre. Sans aucune impatience à aucun moment, cette année encore !

L'étape suivante consistait à trouver un ordre aux plans tournés, puis en déduire un récit cohérent. Il était très opportun cette année de pouvoir bénéficier de la présence d'un scénariste à ce moment : en effet, cette proposition paradoxale - tourner avant d'écrire ! -, suppose un exercice scénaristique plutôt excitant : jeu où il s'agit d'inventer à partir d'un matériau existant et contraignant.

Quelques éléments narratifs manquaient : il a donc fallu tourner à nouveau une dizaine de plans complémentaires. J'en ai assuré la réalisation sur fond vert. En revanche, la constitution des « vraies » images (incrustation des décors dans les plans) et le montage, ont été réalisés en classe.

Puis on a entamé le travail de sonorisation, qui, souvent, est celui qui amuse le plus les élèves. Peut-être parce qu'il est de nature à rendre aussitôt plus vivants les plans, leur apporter une sorte d'authenticité ? Chaque groupe proposait et enregistrait en classe au moins 3 sons pour chaque plan tourné. Puis, la séance suivante, on en vérifiait, corrigeait les placements. Il est à noter qu'ils comprennent vraiment vite comment constituer et enrichir un montage son à partir d'une « timeline ». D'autant que, jusqu'à la dernière minute, ils voyaient des choses à modifier et que leurs remarques étaient le plus souvent pertinentes.

Une nouveauté cette année, très riche et précieuse : la possibilité de mixer le film, à l'école, sur un matériel professionnel et avec quelqu'un dont c'est le métier : Nicolas Vasseur - Studio Honolulu. Les enfants venaient par 6 (3 groupes de 2), et mixaient environ 6 plans. Étant habitués à voir à quoi ressemblait la visualisation de leur montage son, ils n'étaient pas désorientés. En une demi-journée, on a pu mixer les 3/4 des 6 minutes de leur film.

Pour le quart restant, Nicolas a fait des propositions à distance que les enfants ont entendu et pour lesquelles ils ont à leur tour renvoyé des propositions et réenregistré quelques sons complémentaires. Le film y a évidemment beaucoup gagné. Pour finir, on a rédigé à nouveau l'histoire, afin de l'enregistrer correctement. On a décidé d'un titre, d'une image pour l'affiche, des éléments écrits devant apparaître sur cette affiche selon les instructions reçues.

En bref : la classe était très agréable, très réactive et c'était toujours un plaisir de les retrouver. Comme l'an passé, le travail et les échanges avec l'enseignante et l'AESH (Accompagnant d'Élève en Situation de Handicap, un des élèves étant autiste) étaient très constructifs et fluides.

Le seul point toujours assez problématique et très général dès qu'il s'agit d'éducation et de culture dans notre quotidien (par les temps qui courent ...) : il n'est pas possible de prendre en compte la totalité des heures nécessaires au bon accomplissement de ce type de travail. Mais puisque le travail en vaut la peine (et s'avère sûrement de plus en plus nécessaire pour contrer les « temps mauvais » ...), on se met à contribution.

Suite à la projection de tous les films de « La Petite École de Cinéma », au cinéma de Montivilliers : *Les Arts*, en juin, la classe a réalisé une petite exposition afin de présenter aux parents différents éléments entrant dans la composition du film : les dessins essentiellement. Ils m'ont rappelé à cette occasion. Ça m'a touché.

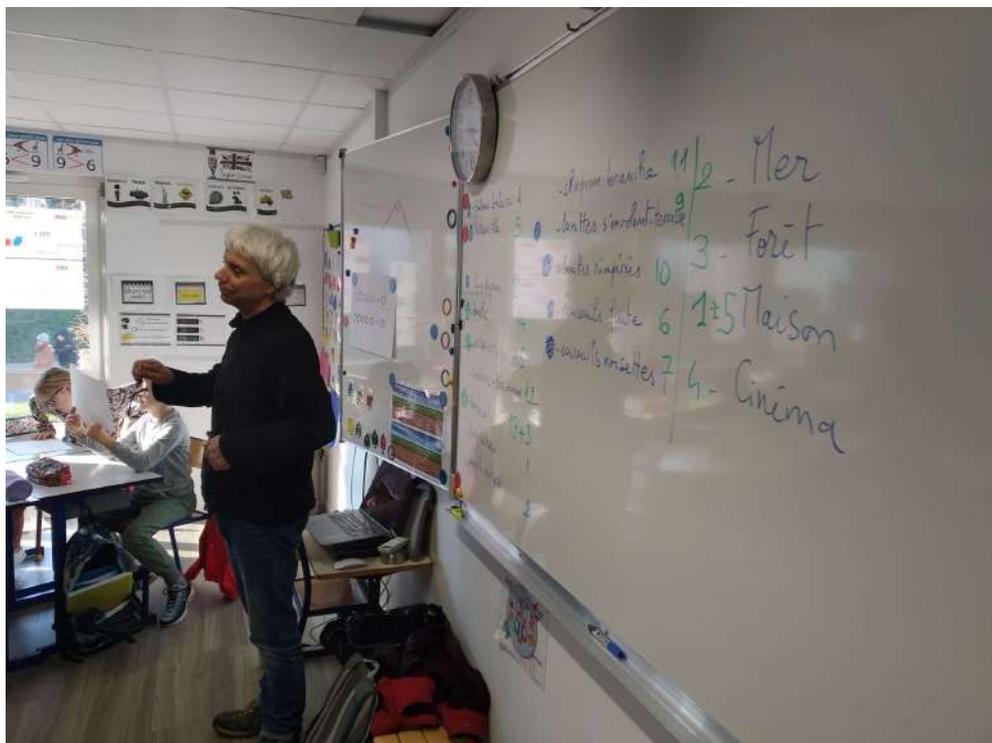
Aperçu global des différentes séances :

Chaque séance dure une ½ journée, soit environ 3 heures.

- 19 octobre 2023 : Présentation de l'intervenant et du sujet à l'aide de décortiquages de 4 extraits de films : « Cléo de 5 à 7 », « T.S. Spivet », « Le hérisson dans le brouillard », « Jour de fête ».
- 16 novembre 2023 : Projection des 8 premiers plans constitués à partir de leurs premiers dessins ; choix de 2 personnages principaux, écriture, par groupes de 2 de petites situations : 2 situations à chaque fois. Enregistrement des différentes propositions.
- 24 novembre 2023 : Dessins, découpe des dessins pour préparer les prises de vues image par image.
- 7, 8, 11 et 12 décembre 2023 (7 séances) : tournage des 2 X 12 plans en stop motion.
- 14 décembre 2023 : Projection des plans tournés. Tournage en extérieur des « décors » ; incrustations des animations sur les différents décors réels. Début des dessins des décors.
- 11 janvier 2024 : En présence d'un scénariste, Brice Martin : ordre des plans, construction et rédaction du scénario commun : début. Suite des dessins de décors.
- 23 janvier 2024 : Reprise écriture collective, suite dessins décors, début du montage avec constitution des « vraies » images (incluant les décors).

- 25 janvier 2024 : Suite du montage. Début de l'enregistrement des sons : sonorisation.
- 30 janvier 2024 : Validation du montage image, suite de l'enregistrement des sons (on a placé les sons précédemment enregistrés).
- 6 février 2024 : Reprise du montage son. Écriture d'un texte commun destiné à être enregistré.
- 8 février 2024 : Fin du montage son, suite de l'écriture du texte commun. Enregistrement de ce texte. Choix du titre.
- 13 février 2024 : Mixage du film à l'école avec Nicolas Vasseur.
- 15 février 2024 : Réécoute du mixage, enregistrement de 2 nouveaux sons. Travail sur l'affiche.
- 4 avril 2024 : Projection de la proposition de montage final. Corrections.
- 18 avril 2024 : Validation du montage final.

Soit environ 20 séances de 3 heures.



Simon Quinart, réalisateur tutélaire, Saint-Vincent-Cramesnil

Nous avons eu l'occasion de voir l'importance du storyboard, de la composition et des échelles des plans, quelques techniques de prises d'images et de sons, le tournage sur fond vert, le tournage en extérieur, l'utilisation du drone. L'ensemble des élèves a eu l'occasion de gérer la prise d'images et de sons et toute la classe apparaît dans le film.

Cette année scolaire 2023/2024, l'association Havre de Cinéma m'a donné pour mission d'accompagner la classe de CM1/CM2 de l'école de Saint-Vincent-Cramesnil de Céline Leblond pour la réalisation d'un court métrage sur la thématique : *ET SI...* Pour cette 8ème année d'exercice d'éducateur à l'image pour Havre de Cinéma, j'ai fait face à de nouveaux défis, mais également de nouvelles difficultés qui ont engendré de nouvelles remises en question.

L'année qui vient de s'écouler fut marquée par le 80ème anniversaire de la Libération de la Normandie, synonyme pour moi de nombreux et de très volumineux projets (dont mon premier long métrage). Ces projets n'ont pas empiété sur le temps que j'ai consacré à la classe qui m'était confiée (j'ai commencé mes interventions très tôt dans l'année et les semaines où je ne suis pas venu à l'école sont très rares), mais j'ai sans doute mis plus de temps à réagir aux difficultés rencontrées que les années précédentes. Sans le soutien de Mme Leblond, ces difficultés auraient été de réels freins à l'aboutissement du projet.

Un autre défi cette année fut « la classe à deux vitesses ». Ce n'est pas la première année que j'accompagne une classe double. J'ai eu la chance d'exercer avec des classes de CE2/CM1 et de CM1/CM2. Cette année fut pourtant une première pour moi. Les élèves de CM1 et de CM2 constituaient vraiment deux classes à part entière, avec deux dynamiques très différentes. Pendant toute l'année, Mme Leblond et moi-même avons cherché des solutions pour réconcilier ces deux dynamiques, pas toujours complémentaires, et trouver une réelle cohésion pour l'ensemble des élèves. L'une des solutions fut d'abord de donner pas mal d'amplitude pour l'expression des idées, puis de tenir au mieux le cap fixé sans trop dévier.

La thématique *ET SI...* a, au départ, pas mal désorienté les enfants. Malgré l'excellente intervention de Marielle Bernaudeau, les premières idées partaient dans pas mal de directions différentes, sans qu'aucune ne fasse l'unanimité. Puis, quand une idée d'accroche commençait à émerger, les pistes d'histoires à raconter manquaient. En réponse à ce souci de cohésion dans la classe, j'ai trouvé une parade et j'ai suggéré à Mme Leblond que nous fassions un pas de côté. Je lui ai demandé de montrer à la classe le film d'animation *Peter Pan* des studios Disney (1953), pour que les enfants puissent avoir un « socle culturel commun ».

À partir de là, j'ai consacré une journée entière à leur poser la question : « Et si Peter Pan avait quitté le Pays Imaginaire ? », noter sur le tableau leurs idées liées à l'avenir de Peter, de Wendy, des Enfants Perdus, de Monsieur Mouche, et enfin, du Capitaine Crochet. Une fois ces idées sauvegardées, je leur ai expliqué qu'un film partait de cette même question autour du départ de Peter Pan du Pays Imaginaire et nous avons regardé le film *Hook : La revanche du Capitaine Crochet* de Steven Spielberg (1991). Le film les a très vite accrochés (les CM1 très réactifs à l'humour burlesque de certaines scènes du film, les CM2 beaucoup plus dans l'analyse des mécaniques du scénario). À la fin du film, nous avons comparé leurs idées avec celles développées dans le film, en valorisant aussi bien les idées similaires que celles qui divergeaient. Cette journée a eu un effet vraiment positif, avec un regain de motivation très net.

Après plusieurs tentatives, *ET SI...* a finalement mené les enfants vers une réflexion d'abord écologique mais également sociologique. Et si l'eau devenait rare ? Assez naturellement, les premières questions qui leur sont venues étaient « Comment vivraient les gens ? La vie en surface serait-elle encore possible ? Comment s'adapter ? Peut-on trouver de l'eau sous terre ? ». Très vite les questions sociologiques se sont imposées : « Comment s'organise la vie sous terre, avec un rationnement ? », « La société serait-elle divisée en classes ? », « Les classes sont-elles liées aux fonctions, comme les fourmis ? ».

Et enfin, la question qui allait devenir centrale dans le processus d'écriture du film : « Les gens se tourneraient-ils vers la bonne personne pour répondre aux problèmes ? Se tourneraient-ils vers un gourou ? ».

Pour donner suite à ces interrogations, j'ai montré aux enfants la fameuse interview de Jean Claude Van Damme, où ce dernier se met à boire une bouteille d'eau avant d'énoncer cette phrase devenue culte : « J'adore l'eau, dans 20/30 ans, il n'y en aura plus ». Initialement, cette interview n'était qu'une parenthèse dans la recherche des différents axes du scénario, mais les enfants ont tout de suite adopté Jean Claude Van Damme comme un personnage essentiel de leur histoire, et l'interview a même été reprise presque à l'identique comme point de départ de l'histoire. Et la réplique de JCVD a donné son titre au film : *20/30 ans plus tard*.

Généralement, j'aborde l'écriture du scénario avec les enfants en leur expliquant la construction d'un scénario « Classique Hollywoodien », en 3 Actes, avec catalyseur, élément perturbateur, pivot, climax et affrontement final. Cette structure permet suffisamment de liberté tout en restant assuré d'avoir un récit efficace et valorisant. En effet, si pour nous, éducateurs à l'image et enseignants, l'objectif premier est de permettre aux enfants de grandir par le biais d'un projet où ils peuvent s'exprimer et apprendre les bases du cinéma, pour eux la fierté vient avec la valorisation du résultat final. Pour moi, il est important de ne négliger aucun de ces deux aspects. L'intervention de Brice Martin, jeune scénariste alors en Service Civique auprès de Havre de Cinéma, a très largement aidé à finaliser le travail d'écriture. Comme l'écriture du scénario a pris beaucoup de temps, le tournage s'est fait un peu dans l'urgence. Mais nous avons eu l'occasion de voir l'importance du storyboard, de la composition et des échelles des plans, quelques techniques de prises d'images et de sons, le tournage sur fond vert, le tournage en extérieur, l'utilisation du drone. L'ensemble des élèves a eu l'occasion de gérer la prise d'images et de sons et toute la classe apparaît dans le film (certains élèves restent cependant en retrait).

Pour la première fois avec la Petite École de Cinéma, j'ai proposé aux élèves volontaires de suivre des sessions de montage et d'effets spéciaux en ligne pendant les vacances de printemps, sur mon salon professionnel de la plateforme Discord. Bien que peu d'élèves aient suivi ces sessions, elles ont suscité un vif intérêt auprès de ceux qui y ont participé. Ces sessions se sont déroulées sur une semaine (lundi, mardi, jeudi et vendredi) et à heure fixe (9h/11h30, 14h/16h30). Les choix de décors pour les scènes en fond vert et les choix musicaux ont été faits lors de ces sessions.



Le travail de mixage du son s'est fait malheureusement sans les enfants. Le travail remarquable de Nicolas Vasseur, du Studio Honolulu, devrait être plus accessible pour les enfants, mais est sujet à des agendas très serrés. Ce sera pour moi un point d'attention particulier pour l'année 2024/2025.

Les enfants ont découvert un film presque fini à leur retour des vacances de printemps, quelques scènes nécessitant un peu de finalisation. Ainsi, tous ont eu l'occasion de voir comment faire le montage ou les incrustations sur fond vert en classe, de même que la composition des génériques d'ouverture et de fin.

Le film *20/30 ans plus tard*, a été présenté avec beaucoup de fierté à l'ensemble de l'école de Saint-Vincent-Cramesnil, puis, quelques semaines plus tard, au cinéma Les Arts de Montivilliers, point d'orgue de ce projet qui laissera, j'en suis sûr, une empreinte importante dans les souvenirs des élèves de cette classe.

Valéry Gaillard, réalisateur tuteur, Gainneville

Les idées fusent. Les bonnes idées comme les moins inspirées. Mais il est important de ne rien censurer, de tout envisager de façon que l'esprit demeure disponible.

J'ai rencontré la classe d'Annaïk Johnson à Gainneville vers la fin de l'année 2023. Bien qu'ayant décidé de concentrer le tournage au printemps, nous voulions faire connaissance et envisager des pistes de scénario. Nous avons commencé par établir ensemble ce qui pourrait constituer une « bonne histoire ». Quelles situations fournissaient des possibilités de développement, lesquelles étaient riches, lesquelles risquaient de s'épuiser rapidement...

Comme toujours dans ces cas, les idées fusent. Les bonnes idées comme les moins inspirées. Mais il est important de ne rien censurer, de tout envisager de façon que l'esprit demeure disponible. Assez rapidement, une idée a émergé : et si les sentiments devenaient contagieux ? Si ce que j'éprouve était littéralement partagé par mes voisins ? Les enfants ont rapidement tenu à parler du problème du harcèlement. Nathan s'est proposé spontanément pour interpréter le « harcelé ». Il a été paradoxalement plus compliqué de trouver des enfants prêts à jouer les « harceleurs ». On peut considérer qu'il s'agit là d'un symptôme plutôt rassurant !

À partir de là, nous avons élaboré une petite histoire et avons commencé le tournage au printemps 2024. La trame était posée, les séquences répertoriées mais j'avais insisté pour qu'on n'écrive pas les dialogues à l'avance. Cela pour deux raisons : Il est important de détacher la pratique du tournage de la maîtrise de la langue ; il ne s'agit pas d'un exercice de récitation. Plus fondamental : pour des acteurs inexpérimentés, et en particulier pour des enfants, le texte exerce souvent une influence excessive et même néfastes. En d'autres termes, les enfants sont souvent tellement impatients de dire leur propre texte qu'ils en oublient de jouer **avec les autres**. Or, là est bien l'enjeu principal de l'exercice : apprendre à travailler en interaction. Le travail de l'acteur consiste à écouter autant qu'à dire.

Une séance classique de tournage se déroulait de la façon suivante : on récapitulait la ou les séquences à filmer. On en résumait les enjeux. On répétait en place et les dialogues s'élaboraient naturellement à ce moment-là. Ensuite, on enregistrait. Bien entendu, ce dispositif laisse une grande place à l'improvisation. Derrière la caméra, on retrouvait toujours un trio : un enfant à la caméra, un autre au micro et un troisième au casque pour contrôler la prise de son.

La difficulté principale, d'un point de vue pédagogique, provient du montage. L'exercice est long, peut apparaître fastidieux et se révèle souvent très peu adapté à une pratique de groupe. Donc je montais chez moi chaque séquence que nous tournions et chaque nouvelle séance débutait par le visionnage de ce que nous avions filmé la fois précédente. Cela permettait à la fois de prendre conscience de l'histoire en train de s'élaborer, et aussi d'intervenir pour corriger ce qui devait l'être. La classe a été très enthousiaste et collaborative. J'ai éprouvé beaucoup de plaisir à encadrer cet atelier. Annaïk a été une interlocutrice disponible et précieuse. Les enfants ont déployé une énergie et une envie remarquables.



Clément Bussy, réalisateur tuteur, Valmy Le Havre

J'ai été marqué par l'évolution du processus créatif. Les élèves se sont investis petit à petit dans le processus de création. Leurs échanges et leur solidarité ont fait avancer le tournage. Un vrai groupe solidaire était né.

Après des études de cinéma et une bonne expérience de réalisation et de travail sur le son, Ginet Dislaire m'a proposé de prendre en charge ma première Petite École de Cinéma cette année avec une classe de l'école Valmy. J'avais passé l'année précédente 8 mois en service civique au sein de Havre de Cinéma. Durant cette période, j'ai pu assister plusieurs réalisateurs et réalisatrices lors des tournages dans les classes. Je me suis lancé dans cette aventure avec passion.

J'ai pu alors rencontrer les enfants de la classe de l'école, discuter de la thématique avec eux, de ce qu'ils aimeraient raconter avec leur film. C'est alors que l'histoire est née petit à petit, passant par des phases de travaux en groupe. Marielle Bernaudeau les avait initiés à la thématique lors d'une rencontre atelier dans la classe.

J'ai été marqué par l'évolution du processus créatif. Les élèves se sont investis petit à petit dans le processus de création. Leurs échanges et leur solidarité ont fait avancer le tournage. Un vrai groupe solidaire était né. Malgré quelques soucis d'attention (logiques lorsqu'on sait à quel point la patience est primordiale lors d'un tournage), les élèves se sont montrés intéressés, engagés et passionnés pour réaliser le meilleur film possible. L'essentiel était que le court métrage soit à leur image, qu'il leur plaise et soit fidèle à leur idées et envies. Je pense à titre personnel, qu'il l'est.

Accompagné par Soraya, l'institutrice et Brice, service civique de Havre de Cinéma et scénariste, qui ont été des acteurs majeurs de cette aventure, mon expérience m'a été plus que bénéfique, autant professionnellement que personnellement.



Intervention son et mixage, Nicolas Vasseur Studio Honolulu

Invité à intervenir auprès des classes qui ont réalisé un film dans le cadre de la Petite École de Cinéma, j'ai pu aborder différents aspects du son lié à l'image.

Dès le tournage, les élèves ont pu prendre conscience qu'il était important de réfléchir au son. Il faut commencer par écouter l'environnement dans lequel on veut tourner. Le lieu est-il bruyant, y a-t-il des dialogues, des sons particuliers qui font partie de l'histoire ? La prise de son sera réalisée en conséquence.

Nous avons enregistré dans les classes, mais aussi au studio des voix de narrateurs (textes lus par les enfants). Cet exercice demande le calme, le silence, l'écoute de l'autre, et forcément, un gros travail d'expression orale.

Nous avons aussi abordé avec certaines classes le montage son et le mixage. Les élèves ont pu comprendre que le son aussi raconte une histoire. Un son peut mettre en relief un événement, un lieu ou un accessoire du film. Il peut être drôle ou faire peur. La bande son augmente l'image en créant un paysage sonore plus grand et plus profond que le cadre lorsque l'on ajoute des sons *offs*. Ce fut à chaque séance un beau travail d'écoute et d'imagination. Que ce soit lors de leur venue au studio ou lors de l'installation d'un studio mobile dans les classes, les élèves ont montré un grand intérêt pour le matériel et les métiers du son.

Le travail sonore qui a pu être proposé cette année apporte une nouvelle dimension à l'expérience de réalisation des élèves.



Liste des classes (2024-2025)

Petite École de Cinéma, année scolaire 2024 - 2025

Thématique : **Un peu de lumière**

13 classes - 9 réalisateurs - 13 films

Référent Pédagogique : Philippe Virmoux, conseiller Arts Visuels

École	Niveau de classe	Nom de l'enseignant
EE Varlin 2	CM1 - CM2	Anne-Sophie Lachèvre
	CM1 - CM2	Audrey Jemin-Ernie
Saint-Romain de Colbosc	CM1-CM2	Charline Sautreuil
St Vigor d'Ymonville	CM1-CM2	Mégane Leroux
Bénouville	CP-CE1	Damien Couval
Bordeaux Saint Clair	CE2-CM1-CM2	Anthony Raoult
Fontaine-la-Mallet	CE2-CM1	Anna Pariente
Heuqueville	CM2	Claire Deshais
EE Jules Ferry Montivilliers	CM2	Aurélie Leblond
EE Louis-Philippe Lange Saint-Léonard (Dans le cadre de la résidence DRAC Normandie)	CM1-CM2	Yann Grancher
	CE2-CM1	Carole Bailleul
EE Marie Lebreton Tancarville	CM1-CM2	Cédric Mahieu
École Jean Lorrain Fécamp	CM1-CM2	Nicolas Édouard

Les affiches des films (Petite École 2024-2025)

Les affiches ont été réalisées par Philippe Virmoux, conseiller pédagogique Arts Visuels, à partir des propositions des élèves de chaque classe et remises à chaque enfant lors de la projection au cinéma Les Arts à Montivilliers.

En ombre et lumière, nature et magie se révèlent...

Un film formidable qui va vous taper dans l'œil !
Les Nouvelles du Beau Soleil

sortie nationale
le 14 juin 2025

CP
Athéna
Bastien
Firmin
Juliette
Léo
Liam
Lilian
Louka
Louna
Lubin
Mayla
Roman

CE1
Arthur
Gabriel
Lily-Rose
Lise
Loeiza
Malyssa
Ninon
Raphaëlle
Timéo

ENTRE BICHE ET LOUP

un film de
la classe de CP-CE1 de Damien COUVAL
ÉCOLE DE BÉNOUVILLE
accompagnée par la réalisatrice Aurore CHAUVRY

PETITE ÉCOLE DE CINÉMA

Un western normand

Un western éblouissant à couper le souffle !

sortie nationale
le 14 juin 2025

Alexis
Amalia
Chloé
Edouard
Enora
Evan
Gabin
Hugo
Iris
Juliette
Laël
Lilly
Loan
Maude
Marcel
Mathis
Mia
Mila
Samuel
Soline
Suzie
Yanna
Yelena

STARTOWN

un film de
la classe de CE2-CM1-CM2 d'Anthony RAOULT
ÉCOLE DE BORDEAUX SAINT CLAIR
accompagnée par la réalisatrice Aurore CHAUVRY

PETITE ÉCOLE DE CINÉMA

Lorsque le roi démissionne, les enfants donnent les ordres

Une comédie historique pleine de surprises ! Dans « Le retour du Roi Soleil », Louis XIV, est incarné par un acteur au charisme royal. Les enfants qui l'accompagnent sont parfaits dans leur rôle de guides temporaires. En regardant ce film, vous ne sentez plus le temps passer.

sortie nationale
le 14 juin 2025

Alana
Alexis
Arouna
Aydan
Coline G.
Coline M.
Emilie
Ethan
Ezio
Jade
James
Karim
Loucas
Louise
Lulu
Marylou
Naël
Nathan B.
Nathan V.
Nolan
Timéo
Valentin

LE RETOUR DU ROI SOLEIL

un film de
la classe de CM2 d'Aurélié LEBLOND
ÉCOLE JULES FERRY DE MONTIVILLIERS
accompagnée par le réalisateur Clément BUSSY

PETITE ÉCOLE DE CINÉMA

Et si on se retrouvait dans le noir, il faudrait ...

Film éblouissant, à venir voir rapidement ! Des enfants mis en lumière en découvrant Thomas, ancien élève de l'école Jean Monnet à Fontaine La Mallet.

sortie nationale
le 14 juin 2025

Abdoul
Adam
Adiel
André
Anthony
Apothée
Augustin
Charlotte
Eva
Hugo
Julies
Lou
Lucas
Lyes
Maryam
Mathéo
Maxime
Noé
Nolan
Rafael
Roméo
Seydina
Tara

FAIRE PROVISION DE LUMIÈRE

un film de
la classe de CE2-CM1 d'Anna PARIENTE
Ecole Jean Monnet de FONTAINE-LA-MALLET
accompagnée par le réalisateur Jean-Marie CHÂTELIER

PETITE ÉCOLE DE CINÉMA

La lumineuse rencontre de quatre amis

C'est un film passionnant, à rendre jaloux les frères Lumière ! Il y a des moments drôles et d'autres tristes. Ce film est adapté à tout âge. Il est tellement coloré que vous en prendrez plein les yeux !
Le p'tit Heuquevillais

sortie nationale
le 14 juin 2025

UNE AMITIÉ COMPROMISE

un film de
la classe de CE2-CM1-CM2 de Claire DEHAIS
Ecole Le Colombier de HEUQUEVILLE
accompagnée par le réalisateur Jean-Christophe LEFORESTIER

PETITE ÉCOLE DE CINÉMA

Adélaïde
Antoine
Aurélien
Ben
Dandice
Cassien
Clément
Éloïse
Ethan
Gabri
Harmonie
Hugo
Kshyl
Layana
Léa
Lilou
Lissandro
Luane
Mahé
Marlène
Maxence
Owen
Thiméo
Valentine

LE MOUVEMENT CINÉMAIRE
LE MOUVEMENT SCÉNIQUE
LE MOUVEMENT THÉÂTRAL
LE MOUVEMENT DANSE
LE MOUVEMENT MUSIQUE
LE MOUVEMENT CIRQUE
LE MOUVEMENT ARTS VISUELS
LE MOUVEMENT ARTS DU CIRQUE
LE MOUVEMENT ARTS DE LA SCÈNE
LE MOUVEMENT ARTS DE LA TABLE
LE MOUVEMENT ARTS DE LA VOIX
LE MOUVEMENT ARTS DE LA DANSE
LE MOUVEMENT ARTS DE LA MUSIQUE
LE MOUVEMENT ARTS DE LA SCÈNE
LE MOUVEMENT ARTS DE LA TABLE
LE MOUVEMENT ARTS DE LA VOIX
LE MOUVEMENT ARTS DE LA DANSE
LE MOUVEMENT ARTS DE LA MUSIQUE

La mystérieuse télécommande

Ce film est très réussi, les acteurs sont impliqués dans leur rôle. Le montage a été réalisé avec soin ! Les effets spéciaux sont époustouflants ! Seul petit problème, dès qu'on le voit, on devient accro. On vous le recommande.
Cinéma junior

sortie nationale
le 14 juin 2025

UN LUNDI PAS COMME LES AUTRES

un film de
la classe de CM1-CM2 de Nicolas EDOUARD
Ecole Jean Lorrain de FECAMP
accompagnée par le réalisateur Valéry GAILLARD

PETITE ÉCOLE DE CINÉMA

Agathe
Alyona
Capucine B.
Capucine T.
Eliana
Eliana
Eliana
Enzo
Gabriel
Hugo
Kassia
Kellan
Leon
Lila
Lorenzo
Louis
Lyana
Lyana
Marceau
Mathis
Naïf
Noah
Paul
Shayne
Shayne
Shaylyne

LE MOUVEMENT CINÉMAIRE
LE MOUVEMENT SCÉNIQUE
LE MOUVEMENT THÉÂTRAL
LE MOUVEMENT DANSE
LE MOUVEMENT MUSIQUE
LE MOUVEMENT CIRQUE
LE MOUVEMENT ARTS VISUELS
LE MOUVEMENT ARTS DU CIRQUE
LE MOUVEMENT ARTS DE LA SCÈNE
LE MOUVEMENT ARTS DE LA TABLE
LE MOUVEMENT ARTS DE LA VOIX
LE MOUVEMENT ARTS DE LA DANSE
LE MOUVEMENT ARTS DE LA MUSIQUE
LE MOUVEMENT ARTS DE LA SCÈNE
LE MOUVEMENT ARTS DE LA TABLE
LE MOUVEMENT ARTS DE LA VOIX
LE MOUVEMENT ARTS DE LA DANSE
LE MOUVEMENT ARTS DE LA MUSIQUE

Si t'as pas d'ami, prends un A.I.

Ce film sur l'amitié est un véritable chef d'œuvre. Il est réalisé avec beaucoup d'imagination.
Image-Inaire

sortie nationale
le 15 juin 2025

A.I. L'AMI IMAGINAIRE

un film de
la classe de CM1-CM2 de Mégane LEROUX
Ecole Claude Nougaro de SAINT VIGOR D'YMONVILLE
accompagnée par le réalisateur Simon QUINART

PETITE ÉCOLE DE CINÉMA

Agathe
Amber
Clément
Cléo
Eliana
Emilie
Emilie
Gabri
Gustave
Imayo
Juliette
Léano
Lenny
Léon
Lilou
Lilou
Lina
Lola
Louann
Maï
Maxence
Mylan
Nathan
Noah
Rosa
Simon
Timothé
Tom
Valentin

LE MOUVEMENT CINÉMAIRE
LE MOUVEMENT SCÉNIQUE
LE MOUVEMENT THÉÂTRAL
LE MOUVEMENT DANSE
LE MOUVEMENT MUSIQUE
LE MOUVEMENT CIRQUE
LE MOUVEMENT ARTS VISUELS
LE MOUVEMENT ARTS DU CIRQUE
LE MOUVEMENT ARTS DE LA SCÈNE
LE MOUVEMENT ARTS DE LA TABLE
LE MOUVEMENT ARTS DE LA VOIX
LE MOUVEMENT ARTS DE LA DANSE
LE MOUVEMENT ARTS DE LA MUSIQUE

Bienvenue dans le monde fantastique de l'au-delà !

sortie nationale
le 14 juin 2025

VERS L'AU-DELÀ

DANS LE CADRE
DE LA RÉSIDENCE D'ARTISTES DRAC NORMANDIE

un film de
la classe de CE2-CM1 de Carole BAILLEUL
Ecole Louis-Philippe Lange de SAINT-LEONARD
accompagnée par le réalisateur Alan CORIC

PETITE ÉCOLE DE CINÉMA

Lucie Lacato, petit garçon espagnol, tombe dans le coma après une mauvaise chute. Vous rencontrez dans le monde de l'au-delà où vous rencontrez Loureiro (l'âme de l'enfant), des âmes errantes, des souvenirs, mais aussi des pétales blancs et d'autres personnages. Lucie revient dans cet univers étrange et lumineux !
Toto-Studio.com

Antoine
Augustin
Côme
Eliana
Enola
Erine
Gabri
Gabriel
Hugo
Jade
Lény
Léonard
Lilou
Lola
Louna
Maël
Manon
Najib
Noah
Pauline
Salomé
Samuel
Théo
Tom
Zoé

LE MOUVEMENT CINÉMAIRE
LE MOUVEMENT SCÉNIQUE
LE MOUVEMENT THÉÂTRAL
LE MOUVEMENT DANSE
LE MOUVEMENT MUSIQUE
LE MOUVEMENT CIRQUE
LE MOUVEMENT ARTS VISUELS
LE MOUVEMENT ARTS DU CIRQUE
LE MOUVEMENT ARTS DE LA SCÈNE
LE MOUVEMENT ARTS DE LA TABLE
LE MOUVEMENT ARTS DE LA VOIX
LE MOUVEMENT ARTS DE LA DANSE
LE MOUVEMENT ARTS DE LA MUSIQUE

Une lumière dans la nuit

Un film surprenant dans un univers mystérieux. Probablement le chef d'œuvre de l'année.

Ciné Star

sortie nationale le 14 juin 2025

Ambre A.
Ambre J.
Anastasia
Byron
Capucine
Émilie
Enzo
Gabriel E.
Gabriel L.
Hadrien
Jade
Juliette
Klara
Léo Paul
Loris
Melha Halya
Noa
Rose
Tom
Zoé D.
Zoé V.

FÉE MOI PEUR

un film de la classe de CM2 de Yann GRANCHER Ecole Louis-Philippe Lange de SAINT-LEONARD accompagnée par le réalisateur Benoît VALOT

DANS LE CADRE DE LA RÉSIDENCE D'ARTISTES DRAC NORMANDIE

PETITE ÉCOLE DE CINÉMA

Sans elle vous ne seriez pas là...

« Un film qui vous plongera dans vos souvenirs et dont vous ressortirez bronzés »
Frères Lumière Mag

sortie nationale le 14 juin 2025

Alexandre
Alexis
Alix
Antoine
Axel
Cassie
Constant
Elysa
Emrys
Gabin
Hugo
Ian
Ismael
Joyce
Lily
Lola
Louise
Lucia
Maé
Nathan
Pauline
Praia
Raphaël
Robin
Sohan
Soumaïa
Timothee

INDISPENSABLE

un film de la classe de CM1-CM2 de Charline SAUTREUIL Ecole François Hanin de SAINT-ROMAIN-DE-COLBOSC accompagnée par le réalisateur Benoît VALOT

PETITE ÉCOLE DE CINÉMA

UN ÉCHO DU PASSÉ

80 ans les séparent...

sortie nationale le 14 juin 2025

Anna
Basile
Céleste
Charline
Chloé
Cynélie
Hugo
Justine
Lehyna
Lizéa
Lucas
Lucia
Maël N.
Maël P.
Malhé
Manon
Margot
Robin
Rose
Sasha F.
Sasha L.
Simon
Zoé

Un chef d'œuvre poignant où l'amitié dépasse toutes les frontières, même celle du temps.
CA TOURNÉ!

un film de la classe de CM1-CM2 de Cédric MAHIEU Ecole Marie Lebreton de TANCARVILLE accompagnée par le réalisateur Simon QUINART

PETITE ÉCOLE DE CINÉMA

Dieux et modernité... Belle affaire !

Envie de lumière ? Ce film est fait pour vous ! Jeu d'acteurs irrésistible. Vous n'en sortirez pas déçus surtout si vous aimez la mythologie. Excellent film... Court mais bon !
Le Diapason

sortie nationale le 14 juin 2025

Abye
Amalia
Amona
Anaïs
Arianna
Ashenafy
Diariatou
Emmanuel
Hawa
Insaaf
Isleym
Iyhab
Khalid
Lenzo
Lyam
Marwan
Mélanie
Mohamed
Pierick
Precious
Razafi

ET SI... LES DIEUX DEVENAIENT MODERNES ?

un film de la classe de CM1-CM2 d'Anne-Sophie LACHEVRE Ecole élémentaire Eugène Varlin 2 - LE HAVRE accompagnée par le réalisateur Jonathan PERRUT

PETITE ÉCOLE DE CINÉMA

La maladie ne fait pas de différence.

LA MYSTÉRIEUSE ENFANT DE LA LUNE

sortie nationale
le 14 juin 2025

PETITE
ÉCOLE
DE CINÉMA



Il y a beaucoup de mystère et d'amour
Cécile Hédou-Fin
Immense avec un maximum de supports et de réseaux
L'Espresso

un film de
la classe de CM1-CM2 d'Audrey JEMIN
Ecole élémentaire Eugène Varlin 2 - LE HAVRE
accompagnée par le réalisateur Jonathan PERRUT

Alexis
Aniësse
Banelle
Cédrick
Chanez
Houleye
Jayan
Lahéna
Lou
Lucas
Maimouna
Malissia
Mounir
Naëlya
Nasser
Olivia
Rayan
Sarrah
Wyllan
Yasmin
Yaya
Zaynab

Quelques photos de la Petite École de Cinéma 2024 - 2025

Bénouville



Bordeaux Saint Clair



Fécamp



Fontaine-la-Mallet



Heuqueville



Montivilliers



Saint Léonard (classe de Yann Grancher)



Saint Léonard (classe de Carole Bailleul)



Saint Romain de Colbosc



Saint Vigor d'Ymonville



Tancarville



Varlin II (Classe de Anne Sophie Lachèvre)



Varlin II (Classe de Audrey Jemin-Ernie)



Festival jeune public Les Yeux Ouverts

6ème édition du festival

Du 06 au 14 avril 2024

Partager un festival, c'est magique !

Havre de Cinéma en partenariat avec ses complices, les équipes du cinéma Les Arts et de la librairie Le 400 coups, et en collaboration avec Le MUMA, le conservatoire Arthur Honegger, et le festival Les Révélations ont programmé, et animé avec succès, une 6ème édition du festival jeune public Les Yeux Ouverts (nous n'avons pu cette année travailler avec l'équipe du Studio et nous le regrettons).

Les enfants, dès 3 ans et leurs familles, ont participé aux ateliers ludiques, aux projections de grands films récents ou du patrimoine, aux deux ciné concerts, aux ciné-goûters, aux rencontres avec le cinéaste Xavier Beauvois, à la compétition de courts métrages d'animation et à la projection des 13 films réalisés par les enfants des 13 classes de la Petite École de Cinéma. Chacun a trouvé dans cette manifestation, en plus des moments de convivialité et du plaisir de la découverte, des moments de réflexion, d'apprentissage, d'initiation au cinéma du répertoire ou contemporain. Si les enseignants avec qui nous collaborons durant plusieurs mois pour notre petite École de Cinéma, sont des partenaires incontournables, il est également important de construire des initiatives et projets, hors du temps scolaire, avec les animateurs de quartiers, les éducateurs et les associations de parents d'élèves, qui ont un rôle essentiel d'incitateurs.

Nous avons tous des souvenirs de sortie en famille, de partage d'émotions devant un film dans une grande salle, ces moments magiques, dont on garde trace toute la vie, nous souhaitons les recréer avec ce festival. Avec Les Yeux Ouverts, non seulement notre association souhaite montrer au public et aux partenaires financiers ce travail invisible mené toute l'année, mais aussi tisser des liens durables et transmettre le plaisir du cinéma par une éducation au regard. Parce que les imaginaires des enfants sont saturés d'images de toutes sortes, Havre de Cinéma a fait le pari avec ce festival proposé chaque année, que parents et grands-parents auront envie d'emmener les enfants sur des chemins de traverse, pour le plus grand bonheur, celui de la connaissance et du partage. **(Ginet Dislaire)**



Les Yeux Ouverts 2024, c'est :

2250 spectateurs.

1 salle de cinéma partenaire : Les Arts de Montivilliers.

1 librairie partenaire : librairie Les 400 Coups, avec la programmation de deux ateliers (scénario et réalisation d'un podcast).

1 collaboration avec le MUMA : avec la programmation d'un atelier "Cinéma sans caméra".

1 collaboration avec le Conservatoire Arthur Honegger : avec la programmation de films réalisés par les classes et une discussion entre les élèves de Vattetot-sur-Mer et le cinéaste Xavier Beauvois.

1 collaboration avec le festival Les Révélations : Lumières sur Havre de Cinéma avec la rencontre entre les élèves de la classe de Vattetot-sur-Mer et le cinéaste Xavier Beauvois.

2 ciné concerts : Charley Bowers et Mon Premier Ciné Concert.

1 rencontre avec Carole Desbarats (autrice de *Enfances de Cinéma*) et réalisation d'un podcast pour France Culture, avec la projection du film *Les temps modernes*, de Charlie Chaplin.

1 rencontre avec Mélisande Gomez, grand reporter au journal l'équipe : avec la projection du film *Tom Foot*, de Bo Winterberg.

1 compétition de courts métrages d'animation choisis par Havre de Cinéma : avec la participation de deux jurys ; Le jury des enfants de la Petite École de Cinéma et le jury professionnel.

3 ateliers dans les classes et au cinéma Les Arts : Le son comme moteur de sens au cinéma, par Clément Bussy.

Le bruitage et le sous-titrage au cinéma par Alexis Mallet, la réalisation de petites animations en stop-motion par Nicolas Diologent.

2 ciné goûters.

5 films ou programmes de films d'animation et 1 film de fiction *Kina et Yuk Renards de la Banquise*.

Des animations avant chaque projection créés par Sarah Lacaille du cinéma Les Arts.

4 partenaires fidèles : La communauté urbaine Le Havre Seine métropole, La DRAC Normandie, le Département de Seine Maritime et la Ville du Havre.

De nombreux articles sur la manifestation.

LES YEUX ²⁰²⁴ OUVERTS

2 ciné concerts, 8 films, 4 ateliers gratuits, des ciné goûters,
des rencontres, une compétition de court métrages ...



Havre de cinéma &
le cinéma les Arts
présentent leur sixième

Festival
Jeune public

6 avril
> 14 avril





Cette 6ème édition du festival Les Yeux Ouverts est dédiée à notre ami **Michel Jost**.

Infos

Ateliers et tarifs

Les animations et ateliers proposés sont **gratuits**

Les projections au cinéma **Les Arts** sont au tarif unique de **5.70 et de 4.20 pour les moins de 15 ans.**

Adresses et contacts

Cinéma Les Arts
2 Rue des Verdiers, 76290 Montivilliers
02 32 73 74 43

Les 400 coups
1 Rue Edouard Herriot, 76600 Le Havre
info@les400coups.fr

MUMA
2 Bd Clemenceau, 76600 Le Havre

Conservatoire A Honnegger
70 Cr de la République, 76600 Le Havre

Havre de cinéma
2 Rue Léon Gautier, 76600 Le Havre
havredecinema@gmail.com

Se rendre au cinéma Les Arts

Pour se rendre au cinéma à partir de l'Hôtel de ville du Havre, vous pouvez prendre le **bus 11** en direction de Montivilliers qui vous dépose à l'arrêt **Castor** qui se trouve en face du cinéma. Le trajet dure en moyenne 30 min. Plus d'info sur le site : www.transports-lla.fr



La Petite Ecole de Cinéma - HD - Babilou - 2014

Les animations avant les films au cinéma Les Arts sont initiées par **Sarah Lacaille**.

Conception et réalisation graphique: **Léna Theury**
Réalisation du document: **Justine Besnard**, **Ginet Dislaire** et **Léna Theury**.



La programmation et les ateliers, sont consultables sur le site: havredecinema.fr

Pour plus d'informations sur le Festival, scannez ce QR code :



Concours !

Dans ce document programme se cachent les petits personnages créés par le Ediste **KOKOR**. Si vous les trouvez tous et si vous êtes les **40 premiers**, vous recevrez des **cadeaux** ou des **billets** **à volonté** !
Alors à vos télescopes car ils sont bien cachés !
Envoyez nous vos réponses avec une adresse mail à havredecinema@gmail.com

Partager un festival de cinéma en famille, c'est magique !

L'association **Havre des Cinémas** propose en collaboration avec le cinéma **Les Arts**, le **MUMA**, la **Bibliothèque des 400 coups**, le conservatoire **A Honnegger** et le festival **Revelations** (malheureusement sans notre fidèle partenaire Le Studio, nous le regrettons) un festival ouvert à tous à partir de 3 ans.

Le programme de cette 6ème édition est très alléchant avec **deux ciné concerts**, une **compétition de courts métrages d'animation**, la **présentation de films réalisés dans le cadre de notre Petite Ecole de Cinéma**, des **ciné-gouters**, des **ateliers ludiques et gratuits**, de **très beaux films** et des **rencontres** avec des professionnels du cinéma.

Que du bonheur, à partager sans modération !

S. 06 /04

14h Dans le cadre du festival **Revelations** et en ouverture du festival **Les yeux ouverts** venez-vous au conservatoire **A. Honnegger**.
Lumières sur **Havre de Cinéma**, projection de films de la **Petite Ecole de Cinéma** et dialogue entre le cinéaste **Xavier Beauvois** et les enfants de l'école de Vattetot sur mer.



Xavier Beauvois, La Petite Ecole de Cinéma en cours de montage. Les films de Xavier Beauvois

Programme de ciné concerts, films ... au cinéma Les Arts de Montivilliers

14h Film **Linda veut du poulet** réalisé par Chiara Malta et Sébastien Laudenbach, **dès 7ans**.
Comment trouver un poulet un jour de grève générale ? De poulailler en camion de gazteques, de fiscalité zélée en routier allergique, de mémé en incendiation, Paulette et sa fille partiront en quête du poulet.

17h30 Ciné discussion **Les Temps modernes**, réalisé par **Charlie Chaplin**. Avec **Christophe Gouin**, historienne et écrivain de cinéma, **dès 6 ans**.
Charlie est ouvert dans une immense salade. Il raconte quotidiennement des bouffes...

« On peut voir les films dont Charlie est la héros à tout âge, on y rit beaucoup, avec aussi parfois, comme le souhaitait Chaplin, une larme. C'est pourquoi, depuis presque cent ans, le spectateur, trouve à jubiler, à s'émouvoir, à s'émerveiller sur ce qui anime le personnage principal des Temps modernes... »
Carole Deslandes

D. 07 /04

10h30 Ciné concert films de **Charley Bowers**. Pendant la diffusion de court-métrages inédits du cinéaste trop méconnu **Charley Bowers**, les musiciens bruiteurs jouent en direct leurs partitions, dans la tradition des films muets du début du XXème siècle, musiciens : **Ludwig Brosch** et **Sylvain Choinier**, **dès 7 ans**.

14h Ciné goûter film **Maurice le chat fabuleux**, réalisé par **Toby Genkel**, **dès 7 ans**.
Avant la séance, petite animation chasse aux trésors. Maurice le chat fabuleux arrive dans une nouvelle ville, avec ses compères les rats. Demain, alors une grande aventure pour cette petite bande bien poilue !

L. 08 /04

9h30 Film **Kina et Yuk. Renards de la banquise**, réalisé par **Guillaume Madatchevsky**, pour les classes de la Petite Ecole de cinéma.
Kina et Yuk, un couple de renards polaires est prêt à fonder une famille, mais la glace fond et les deux renards sont isolés chacun sur un bout de banquise, ils vont devoir braver tous les dangers.

Mer. 10 /04

14h Ciné goûter Film **Kina et Yuk: Renards de la banquise**, réalisé par **Guillaume Madatchevsky**, **dès 5 ans**.
Avant la projection, animation sur le tri sélectif et l'impact sur l'environnement.

16h Programme de courts métrages **Les Petits Singuliers**, **dès 6 ans**.
Un programme de 4 courts métrages qui célèbre la singularité à travers des personnages uniques et captivants, dont les récits aident les enfants à se construire un modèle d'acceptation et d'empathie.

J. 11 /04

10h Projection scolaire : **Léo, la fabuleuse histoire de Léonard de Vinci**, réalisé par **Jim Capobianco** et **Pierre-Luc Granjon**, **dès 7 ans**.

Bienvenue dans la Renaissance ! Une époque où artistes, savants, mus et écrivains inventent un monde nouveau. Embarket pour un voyage avec le plus grand des génies, **Léonard de Vinci** !

V. 12 /04

10h Projection scolaire **Krishna et le maître de la forêt**, réalisé par **Trey Edward Shults**, **dès 9 ans**.
Éleveuse de rennes, la jeune Krishna vit avec sa famille sur les steppes de la toundra à Sibirie.



18h Atelier avec **Clément Bussy** **Le son comme moteur de sens au cinéma**, gratuit et ouvert aux familles.

Au cinéma, qu'est-ce qu'une image nous raconte sans l'univers sonore qui la complète ? Comment le son peut-il changer le sens même de cette image ? C'est ce que nous tenterons, ensemble, enfants et adultes, de comprendre lors de cet atelier.

S. 13 /04

10h Atelier bruitage par **Alexis Mallet**.
« Une Brosse, un carton, des noix de coco, des emballages, un moulin en fer ou encore la bande magnétique d'une vieille cassette sont autant d'objets que nous proposons d'utiliser pour brouter ensemble des extraits de films à la manière des imitateurs du son. Voilà une belle occasion de s'échapper ensemble de façon ludique au rôle du son au cinéma et plus particulièrement le bruitage. », **dès 7 ans**, gratuit sur réservation, inscription : noemie@noecinemas.com

14h15 Atelier stop motion avec **Nicolas Dialogant**.
« A partir de quelques chutes de papier de couleur fabriquer un personnage rebelle. Un mini studio de tournage te permettra de réaliser une séquence animée avec une application simple et gratuite. »
Dès 8 ans, les petits peuvent aussi venir animer leur double ou accompagner des parents, s'il est sage comme un image.

16h Projection de **Léo : La fabuleuse histoire de Léonard de Vinci**, réalisé par **Jim Capobianco** et **Pierre-Luc Granjon**, **dès 7 ans**, avec une animation apprentissage au doublage.

D. 14 /04

10h30 Ciné concert, **Mon premier Ciné concert** est une porte d'entrée ludique et humoristique pour découvrir de grands compositeurs. Projection de 5 courts-métrages d'animation célébrant la rencontre et la différence, accompagnés en direct par les musiciens **Clémence Gaudin** et **Bruno Gaudard**, **dès 3 ans**.

14h30 Compétition de courts métrages, projection des films et remise des prix, par deux jurys :
- Le jury des enfants de la Petite Ecole de Cinéma
- Le jury professionnel présidé par **Jean Christophe Perrier**, entrée libre.

17h Ciné discussion: projection de **Tom Foot**, réalisé par **Bo Westerberg**, **dès 8 ans**.
Avec **Walter Isaacson**, grand reporter au journal **L'Espresso**.
John Benjamin, 6 ans, a une sacrée frousse. Repéré par **Maxtan**, futur star, ce petit prodige du foot lui vole la vedette. Il sera, propulsé directement chez les pros.

Ateliers

Au **MUMA** et à la **librairie les 400 coups**

S. 06/04, 15h à 18h atelier **Cinéma sans caméra**, animé par **Christophe Gouin** au **MUMA**.
8 participants de 10 à 13 ans, inscriptions : havredecinema@gmail.com, atelier gratuit.

« L'atelier s'inscrit dans une approche expérimentale du cinéma en proposant aux participants d'utiliser diverses techniques d'intervention directe sur la pellicule pour doubler un film collectif qui sera projeté à l'issue de la journée. »



Cinéma sans Caméra

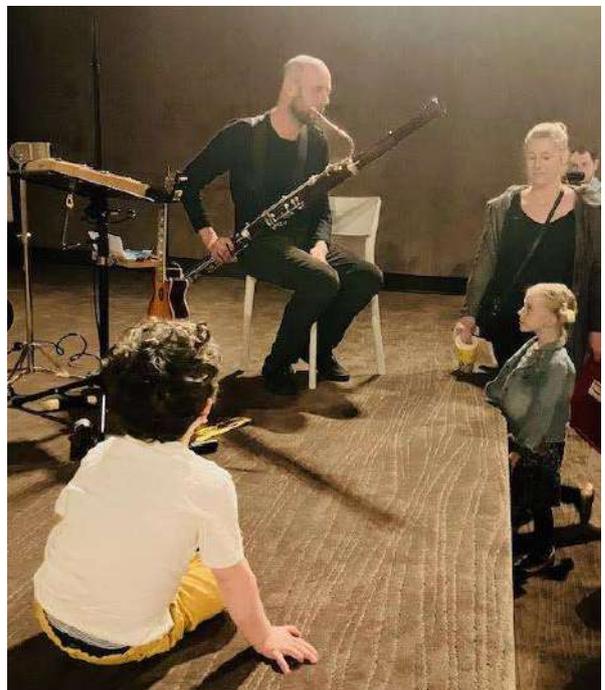
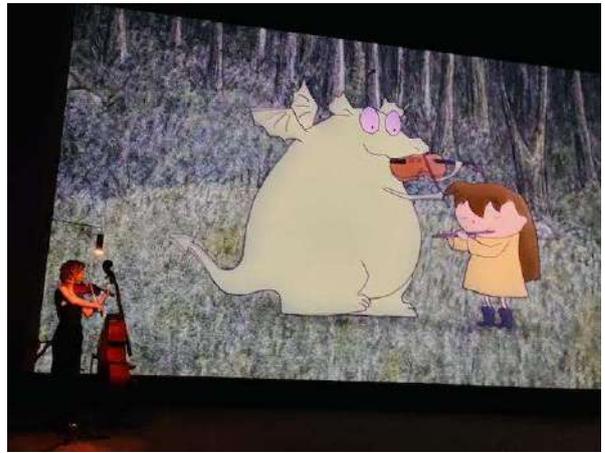
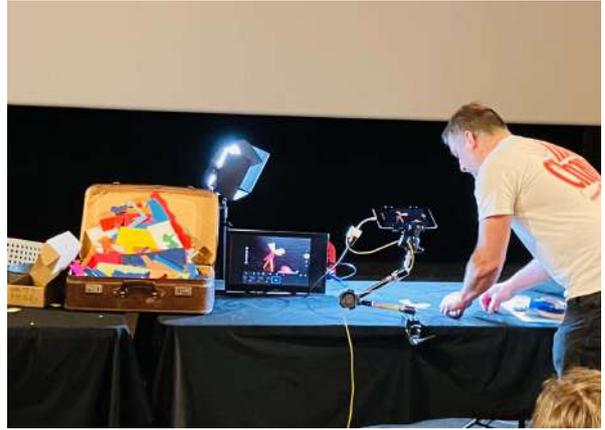
Ateliers écriture de scénario et réalisation d'un podcast animé par **Brice Martin** (scénariste) et **Clément Bussy** (podcast), à la **librairie les 400 coups**.

Lors de ces ateliers, les jeunes écrivent un scénario qu'ils pourront réaliser sous forme de fiction audio. Les participants enregistreront des dialogues, des bruitages et donneront vie à leur scénario. Le rendu final sera présenté lors d'une projection ouverte aux familles et amis.
Dès 8 ans, sur réservation auprès de la librairie les 400 coups info@les400coups.fr, atelier gratuit.

16h30 à 19h, S. 06/04 à la **librairie les 400 coups**, **14h à 18h**, Mer. 10/04 à la **librairie les 400 coups**, **14h à 17h**, S. 13/04 **Restitution publique** 2 rue Léon Gautier, 7e étage.

Quelques photos du festival LYO 2024





Le 7ème Festival Les Yeux Ouverts 2025 se déroulera du 10 au 22 juin 2025 sur le thème Lumière et Écologie, avec JUL comme parrain du festival.



Aïen
KOKOR



Aïen
KOKOR



leHavre

LE HAVRE SEINE

MINISTÈRE DE LA CULTURE

76 SEINE-MARITIME



MINISTÈRES ÉDUCATION SUPÉRIEUR SCIENCES ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR RECHERCHE



CINÉMA LES ARTS

Le Studio

Les films inédits 2024

Présentés aux cinémas Le Studio du Havre et Les Arts de Montivilliers.

La programmation de films inédits au Havre, documentaires et fictions, est une action importante pour notre association. Découvrir de grands films, discuter avec des professionnels ou avec l'équipe de Havre de Cinéma après les projections, collaborer avec des salles de cinéma de qualité, permet notamment de tisser concrètement du lien avec les publics. L'année 2024 a été très particulière. En effet, à la suite des problèmes rencontrés au Studio, David L'heureux et Céline Girout, programmeurs du cinéma et de ses séances jeune public, n'ont pu effectuer leur travail de mars 2024 à fin août 2024. Le retour de cette petite équipe motivée et compétente en septembre, du fait de la nomination d'une mandataire de justice, a permis une reprise des inédits au Studio.

Notre partenariat associatif ayant été remis en question durant la période de 6 mois susmentionnée, la programmation des inédits s'est arrêtée au Studio avec la projection du film documentaire de Wang Bing, en sa présence, en février, puis a repris en octobre. Nous avons continué de programmer des inédits avec notre partenaire, toujours fidèle, le cinéma Les Arts de Montivilliers à partir d'avril jusqu'en septembre, excepté en mai et juillet/août (pause annuelle). Cette crise nous a donc contraints à annuler la séance de mars. Cependant le partenariat avec Les Arts nous a permis de continuer notre action, nous les en remercions.

Il est à noter que, malgré les grandes difficultés rencontrées par Le Studio et ses salariés, la commission « inédits » a continué à travailler et a présenté des films. 8 films proposés en tout et des séances avec des invités. Lorsque nous réussissons, en partenariat avec les programmeurs des cinémas, à faire venir des réalisateurs ou autres intervenants, nous remplissons les salles. À noter aussi la grande progression du nombre de spectateurs au cinéma Les Arts, malgré l'éloignement. Notre association et le cinéma commencent à fidéliser un public du Havre et aussi de Montivilliers.

Nous remarquons aussi que si nous accompagnons les projections d'un pot convivial ou d'une petite restauration, c'est un plus. Reste à mieux gérer les achats et ventes, avec des prix permettant de rembourser nos dépenses.

Janvier

Un Prince, de Pierre Creton au Studio, en sa présence ainsi que celle des comédiens du film. 96 spectateurs, dont 44 le soir du débat. Public nombreux, échanges intéressants, animés par Hélène Richards, membre du CA.

Février

Pour cette « dernière » des inédits au Studio, nous avons rempli la salle avec ce documentaire de 3 h 35, *Jeunesse (Le Printemps)*, du grand cinéaste chinois Wang Bing, en sa présence, accompagné d'un traducteur et du distributeur Emmanuel Atlan, des Acacias. 114 spectateurs, dont 84 le soir du débat. Un pot ainsi que la possibilité de se restaurer ont permis une grande convivialité. De très nombreux échanges, la soirée s'est finie très tard.

Mars

Pas de programmation (le partenariat avec le Studio ayant été provisoirement rompu).

Avril

The Sweet East, de Sean Price Williams, film repéré par des membres de la commission lors du Festival de cinéma américain de Deauville et présenté par Sophie Soligny, critique cinéma et membre de notre CA. Séance au Cinéma Les Arts. 61 personnes présentes, un succès pour un inédit à Montivilliers.

Juin

L'Étoile filante, d'Abel et Gordon, en leur présence et celle d'une partie de l'équipe, au cinéma Les Arts. Beaucoup de monde dans la grande salle, un pot offert à la sortie du film. 101 personnes présentes, une séance qui a remporté un vif succès. Des échanges chaleureux avec les réalisateurs dans la salle puis dans le hall durant le pot. Une séance qui s'est finie tard aussi. Lorsque les films sont un peu plus « grand public » et en présence des réalisateurs, cela amène du monde.

Septembre

Augure, de Baloji, un film atypique, à Montivilliers, au cinéma Les Arts. Ce film a attiré un public moins nombreux, 24 personnes présentes, mais la thématique ainsi que la bande-son avec des musiques du réalisateur ont intéressé le public.

Octobre

Retour au Studio avec le film *Bruno Reidal*, de Vincent Le Port, en sa présence. 56 spectateurs, dont 33 le soir du débat. Une très belle séance de reprise, des échanges passionnants avec le réalisateur, encore une séance qui s'est finie tard.

Novembre

Dans le cadre de la manifestation « Le Mois du doc », le documentaire de Lea Glob, *Apolonia*, à Montivilliers, au cinéma Les Arts. 25 personnes présentes, une séance avec peu de public mais, comme pour le film « Augure », cela reste un nombre intéressant. Un film très fort, portrait d'une artiste suivie sur 10 ans. Un public très intéressé.

Décembre

2 films hongkongais, au cinéma Le Studio, en partenariat avec Cannibale Peluche. *Rouge*, de Stanley Kwan, 79 spectateurs, dont 40 le soir du débat, et *Nomad*, de Patrick Tam. 77 spectateurs, dont 38 le soir du débat, en présence de Vincent Paul-Boncour, directeur de Carlotta Films. Public nombreux très intéressé, un pot avec petite restauration à 20 heures entre les 2 films. Beaucoup d'échanges autour de ces réalisateurs peu connus.

andré - JDR Films

UN PRINCE
LES INÉDITS
DE HAVRE
DE CINÉMA

Le Havre de Cinéma
LES INÉDITS
DE HAVRE
DE CINÉMA

UN PRINCE
un film de Pierre Creton

MERCREDI 10 JANVIER 2024 20H30
EN PRESENCE DU REALISATEUR

Tarif : 5,50 € pour les adhérents Havre de Cinéma
Au Cinéma Le Studio - 3 Rue du Général Sarrail, 76600 Le Havre
Film programmé au Studio du 10 au 23 janvier

Le Studio

青春

JEUNESSE
LE PRINTEMPS un film de WANG BING

SAMEDI 3 FEVRIER À 15H15
EN PRESENCE DU REALISATEUR
rencontre/débat à 20H00

Le Havre de Cinéma

Places disponibles en pré-vente au cinéma pour la séance du samedi 3 février 2024.
A l'issue de la projection à 19h00, proposition, avant le débat, d'une petite restauration sur place avec un pot offert, afin de patienter en toute convivialité avant la rencontre avec le réalisateur.

Au Cinéma Le Studio - 3 Rue du Général Sarrail, 76600 Le Havre

Tarif plein : 6,50€ Tarif adhérents Havre de Cinéma : 5,50€

Prix du jury au festival de cinéma américain de Deauville 2023

The Sweet East
de Sean Price Williams

Le Havre de Cinéma
LES INÉDITS
DE HAVRE
DE CINÉMA

CINÉMA LES ARTS MONTIVILLIERS

LUNDI 15 AVRIL À 20H30
Séance présentée par Sophie Soligny, critique de cinéma
Tarif : 5,70 €
Au Cinéma Les Arts - 2, rue des Verdiers, 76290 Montivilliers

L'ÉTOILE FILANTE

ABEL & GORDON
FIONA GORDON
DOMINIQUE ABEL
PHILIPPE MARTZ
BRUNO ROMY

UN FILM NOIR
EN COULEURS

Le Havre de Cinéma
LES INÉDITS
DE HAVRE
DE CINÉMA

En partenariat
avec "Les Amis
du Studio"

Le Havre de Cinéma
LES INÉDITS
DE HAVRE
DE CINÉMA

MERCREDI 19 JUIN À 20H30
En présence des réalisateurs Fiona Gordon et Dominique Abel,
de Bruno Romy et de l'équipe technique havraise, Jean-Christophe Leforestier et Alexandre Xenakis
Tarif : 5,70 €
Au Cinéma Les Arts - 2, rue des Verdiers, 76290 Montivilliers

CINÉMA LES ARTS MONTIVILLIERS

AUGURE

Un film de **BALOJI**

JEUDI 19 SEPTEMBRE À 20 H 30

Festival de Cannes, Un certain regard 2023
Prix de la Nouvelle Voix
Tarif : 5,70 €

Au cinéma Les Arts - 2, rue des Verdiers, 76290 Montivilliers

havre de cinéma
LES INÉDITS DE HAVRE DE CINÉMA

CINÉMA LES ARTS MONTIVILLIERS

Deux nominations aux Césars 2023 :
Meilleur premier film et Meilleur espoir masculin

BRUNO REIDAL

Un film de **Vincent Le Port**

VENDREDI 18 OCTOBRE À 20H30

EN PRESENCE DU REALISATEUR *Le Studio*

Tarif : 5,50 € pour les adhérents à Havre de Cinéma

Au Cinéma Le Studio - 3 Rue du Général Sarraill, 76600 Le Havre

havre de cinéma
LES INÉDITS DE HAVRE DE CINÉMA

Apolonia, Apolonia

Un film de **Lea Glob**

LUNDI 18 NOVEMBRE À 20H30

Dans le cadre du Mois du doc

Tarif : 5,70 €

Au cinéma Les Arts - 2, rue des Verdiers, 76290 Montivilliers

havre de cinéma
LES INÉDITS DE HAVRE DE CINÉMA

CINÉMA LES ARTS MONTIVILLIERS

Un film de **Patrick Tam**

NOMAD

18 H 30

VENDREDI 13 DÉCEMBRE

SOIRÉE CINÉMA HONGKONGAIS *Le Studio*

En présence de **Vincent Paul-Boncour**
directeur de **Carlotta Films**

Tarif : 5,50 € pour les adhérents à Havre de Cinéma

Au cinéma Le Studio - 3, rue du Général Sarraill, 76600 Le Havre

Un film de **Stanley Kwan**

ROUGE

20 H 45

En partenariat avec **ANNUAIRE HELUGNE**

havre de cinéma
LES INÉDITS DE HAVRE DE CINÉMA

Variations littéraires Le Goût des Autres Partenariat lycée Jules Siegfried

Ulysse 25 marque la troisième collaboration entre Havre de Cinéma et le festival littéraire Le Goût des Autres, dans le cadre du projet Variations littéraires qui explore les liens féconds qu'entretiennent la littérature et le cinéma. Comment imaginer de nouvelles perspectives de dialogue, avec quel récit et sous quelle forme ?

Pour partager ces enjeux artistiques, Variations Littéraires s'est déployée dans plusieurs établissements scolaires havrais, dont le lycée Jules Siegfried, où l'action est désormais solidement implantée. Avec la complicité d'enseignants cinéphiles, nous accompagnons l'écriture et la réalisation de courts métrages, tous projetés au cinéma Le Studio durant le festival le Goût des Autres. Une première expérience nous avait placés sous le signe de variations filmées d'après des textes d'auteurs, une seconde nous amenait à explorer l'écriture scénaristique propre aux bandes annonces, aujourd'hui, c'est aux sources de la littérature que nous nous sommes attaqués. Notre point de départ ? : Histoire d'eaux de mer, thème de l'édition 2024 du festival le Goût des Autres qui, comme chaque année, constitue le tremplin de notre impulsion créatrice. Promesse d'horizons lointains, de voyages et de péripéties, les professeurs Anne Marilly, Camille Denis et Gwenaël Toulouzan ont choisi d'embarquer leurs élèves dans l'aventure ambitieuse qui contient à elle seule toutes les mers du monde : imaginer une adaptation moderne de *L'Odyssée* du poète Homère.

Si *L'Odyssée* marque l'origine de la littérature, l'œuvre traverse aussi l'histoire du cinéma. En 1905, Georges Méliès met en scène le combat d'Ulysse contre le cyclope Polyphème, dans les années 50, d'innombrables Péplum italiens et américains s'emparent des aventures du héros grec. Plus récemment, le cinéaste Théo Angelopoulos y puise une variation sur la solitude et l'exil, et les frères Cohen, leur inénarrable comédie, *O' Brother*. Quant à notre contribution à cette somptueuse généalogie cinématographique, en voici le pitch : Et si les dieux de l'Olympe débarquaient au Havre aujourd'hui ? Quels pièges tendraient-ils à un Ulysse contemporain ? Entre ruses, charmes et péripéties odysseïennes, *Ulysse 25* est une série imaginée par les élèves du lycée Jules Siegfried librement inspirée d'Homère. De septembre à décembre 2024, nous en avons écrit et réalisé l'épisode 5 qui voit la rencontre d'Ulysse avec Circé sur une plage du Havre...

Cet épisode a été projeté dans le cadre du festival le Goût des Autres, le 18 janvier 2025 au cinéma le Studio, dans une salle comble. Film en ligne sur la chaîne YouTube de Havre de Cinéma : <https://www.youtube.com/watch?v=Z0oFqc4nFEI>

Cécile Patingre, réalisatrice tutélaire

Mobilisation des élèves

Nouvelle expérience cette année, le projet a mobilisé les élèves de trois niveaux scolaires : Seconde, Première et Terminale. Soit une cinquantaine d'élèves. L'objectif fut de leur proposer de participer, depuis l'écriture du scénario jusqu'au montage, à la réalisation d'une œuvre collective dans un esprit de partage et d'émulation. Chaque niveau à apporter sa contribution spécifique au projet. Le travail d'adaptation et d'écriture du scénario fut confié aux élèves de Première. Le tournage, avec ses repérages, le casting, la fabrication des décors et des costumes ainsi que le montage, à ceux de Seconde. Quant aux Terminales, ils ont supervisé la direction artistique tout au long du projet. Des rendez-vous d'échanges collectifs et des points d'étapes ont rythmé le projet.

L'ensemble du parcours artistique a été accompagné par :

Anne Marilly : professeure de français

Camille Denis : professeure documentaliste

Gwenaël Toulouzan : professeur de sport

Cécile Patingre : réalisatrice tutélaire

Les élèves ont présenté leur film et leur travail lors de la restitution du projet et de la projection de leur film au cinéma Le Studio. Cette projection ouverte au public a eu lieu durant le festival le Goût des Autres et fut l'occasion d'un échange avec les spectateurs.

Les mots des profs :

Pour la troisième année consécutive, le lycée Jules Siegfried a le privilège d'être accompagné par Havre de Cinéma dans l'exploration des tissages entre littérature et cinéma, dans le cadre du Festival de la ville du Havre, Le Goût des Autres. Lycée de centre-ville accueillant des élèves issus de tous les collèges du plateau et de la périphérie havraise, l'établissement se distingue par sa grande mixité socio-culturelle, ses formations spécifiquement technologiques et scientifiques, son option voile et les projets propices à une ouverture culturelle des élèves, portés par de nombreux enseignants. Les trois enseignants en charge du projet sont professeurs documentalistes, d'EPS et de Lettres, et ont en commun les classes avec lesquelles se sont déroulés les différents projets. Les deux premières années (édition 2023 et édition 2024) une classe de Seconde a été mobilisée, et les élèves, répartis en groupes de quatre ou cinq, ont réalisé autant de courts films en relation avec le thème du festival. Tous les ateliers ont été inspirés et encadrés par Cécile Patingre avec la complicité des professeurs. L'édition 2025 du projet a été pensée autrement : les enseignants ont fait appel aux élèves volontaires, de la Seconde à la Terminale.

À chaque fois, la première période de l'année (septembre - octobre) a été dédiée à l'élaboration des projets et à l'écriture des scénarii. Les élèves ont été engagés dans un travail exigeant, qui leur a permis de développer et de structurer des intentions, de mettre en mots pitches, récits, dialogues, afin de faire naître des images dont ils ont, au fur et à mesure, de mieux en mieux mesuré les enjeux. Cet apprentissage n'a pas été que celui des élèves : les enseignants ont également bénéficié de cette formation à l'écriture cinématographique et à sa mise en œuvre pédagogique, grâce à l'accompagnement de Cécile Patingre. La seconde période (novembre - décembre) a été consacrée à la préparation des tournages, repérages, préparation des accessoires, castings, réunions préparatoires et, bien sûr, aux tournages.

Cette année, le projet a particulièrement bénéficié de l'enthousiasme des élèves : le fait de s'appuyer sur le volontariat a rendu l'organisation à la fois plus souple et plus exigeante. En effet, les élèves se sont réunis sur le temps hors-scolaire (pause méridienne, heures de creux, mercredi après-midi) deux fois par semaine, de septembre à fin octobre. Ils se sont saisis avec bonheur du thème (Histoires d'eaux de mer) et de la forme (un épisode de série consacrée à l'Odyssée d'Ulysse) proposés. Il leur a fallu, d'abord, se saisir des enjeux du projet : Quel Ulysse imaginer ? Dans quel monde ? Face à quels obstacles, et tendu par quelles intentions ?

Une analyse des grands passages de *L'Odyssée* et de la structure particulière du récit a été menée avec eux, les engageant à trouver un équilibre entre inspiration et liberté de la réécriture. Les premières séances se sont déroulées sous la forme de brainstorming, et rapidement des images fortes ont émergé des discussions, traçant l'itinéraire narratif de la série qu'il a fallu formaliser rapidement : Ulysse, perdu dans un monde qui ne lui convient pas, rassemblé sur son trajet les différents personnages de *L'Odyssée* pour rejoindre une Ithaque idéale.

Ensuite, les élèves ont dû réfléchir à l'épisode qu'ils souhaitaient réaliser, et la figure de la magicienne Circé s'est imposée. Chaque séance a fait l'objet d'un compte-rendu qui a alimenté le travail des encadrants, et a permis à Cécile Patingre de soulever les questions essentielles permettant aux élèves de tendre leur projet, de lui donner progressivement forme en entrant dans la nuance et les détails d'un récit. La question des intentions des personnages, notamment, et de la fonction poétique et informationnelle des dialogues a occupé de façon productive les séances finales. Une première mouture du scénario a ainsi été livrée à la réalisatrice avant les vacances de la Toussaint, qu'elle a retravaillée puis proposée dans sa version définitive aux élèves à la rentrée : la formalisation éclairante de leurs propositions a été analysée avec eux, et leur a permis de mesurer le caractère essentiel de cette étape dans la préparation du tournage.

La seconde période a été dédiée à la préparation des tournages, répartis en plusieurs journées, majoritairement sur le temps hors-scolaire, le week-end, quand la météo l'a permis. L'enthousiasme et la motivation des élèves ont permis la réussite de cette organisation complexe, qui demandait à chacun une grande maturité et une grande responsabilité. Les rôles ont été répartis au gré des jours de tournage : accessoiristes, costumiers, maquilleurs, assistants réalisateurs, chargés de communication... Chacun s'est engagé fortement et a suivi le planning élaboré en commun, au gré de réunions préparatoires. Les journées de tournage ont été des moments formidables, où chacun a su se mettre au service du projet. Les élèves ont vécu pleinement cette force du collectif, et la magie des images filmées sous leurs yeux a, bien souvent, dépassé leurs attentes. Nous avons pu mesurer leur bonheur et leur fierté lors des projections organisées au Studio dans le cadre du Festival puis du lycée : ils ont su exprimer la force de cette expérience de création qui leur a permis de se saisir d'une forme, de la rêver, de la construire, de s'y engager pleinement et surtout de s'en émerveiller.

Tout cela n'aurait été possible sans le professionnalisme, la vision, la maîtrise et la pédagogie de Cécile Patingre, ni l'indéfectible soutien de Havre de Cinéma, que nous tenons à remercier le plus chaleureusement possible. De tels projets donnent sens à l'enseignement des arts et de la culture à l'école, en permettant aux élèves de se projeter, de se réaliser, de s'élever.

Camille Denis, Anne Marilly, Gwenaël Toulouzan, enseignants



9èmes Rencontres sur les Séries : *Les Séries et la Mode*

du 5 au 8 décembre 2024

Les Rencontres du Havre sur les séries 2024, c'est :

- 5400 spectateurs
- 1 concours d'éloquence avec 13 participants et 3 lauréats
- 1 concours Pilote ta série avec 22 pilotes et 4 lauréats
- 9 interventions dans les lycées, universités et grandes écoles
- 16 tables rondes et conférences animées par Carole Desbarats avec la participation de réalisateurs, scénaristes, acteurs, producteurs, costumier, universitaires, journalistes, écrivains...
- 1 exposition de robes de la série *La Maison*
- 1 partenaire : la revue *Esprit*
- 3 partenaires institutionnels : La Ville du Havre, la Région Normandie et la DRAC Normandie
- 3 partenaires privés : le restaurant Le Grignot, L'Arthôtel et l'entreprise Trapib (concours Pilote ta Série)
- 3 lieux de diffusion : La bibliothèque Oscar Niemeyer, le conservatoire Arthur Honegger et le cinéma Le Studio
- Des milliers d'affiches, de livrets, cartes postales et marques pages distribués
- Des émissions radios : Radio Albatros, NRJ, Ouest Track, Radio France, Tendances Ouest...
- Des émissions TV : France 3 Baie de Seine, et de nombreux articles de presse : Paris Normandie, LH, Océanes, Le Havre Infos...
- 35 posts sur Instagram, Facebook et LinkedIn, et la réalisation de 6 vignettes pour le concours Pilote ta Série

Un grand merci à Carole Desbarats, aux intervenants des conférences et tables rondes, à tous nos partenaires et particulièrement à Dominique Rouet et au personnel de la bibliothèque Oscar Niemeyer.

RENCONTRES
**HAVRE
SÉRIES**

Réfléchir sur les séries



LES
SÉRIES ET LA
MODE

**5>8
déc.
2024**

www.serieshavre.info



**Débats
Rencontres
Projections**



Jeudi 5 décembre

18h15

CONCOURS D'ÉLOQUENCE

Les lauréats seront invités trois jours au festival Séries Mania.
Conservatoire Arthur Honegger

Vendredi 6 décembre

9h30

QUELS ENSEIGNEMENTS POUR LES MODES D'AUJOURD'HUI ?

Animé par Sébastien Papet avec Sarah Banon, Mathieu Buard, Patrick Veillet, Cécile Saroyan et Marion Desfosse, professeurs.
Bibliothèque Oscar Niemeyer

14h00

PRÉSENTATION DES RENCONTRES

Par Ginette Dislaire, présidente de Havre de Cinéma et Carole Desbarats, directrice artistique. Bibliothèque Oscar Niemeyer

14h15

DE MATTHAÛS SCHWARTZ, LE LIVRE DES COSTUMES (1650) À EUPHORIA (2019) : UNE MÉCANIQUE DES STYLES

Mathieu Buard, commissaire d'exposition, critique et professeur à l'école Duperré. Bibliothèque Oscar Niemeyer

15h00

LA MODE STREETWEAR : DES RAPPEURS STYLÉS

Avec les musiciens havrais Brav et Proof, l'acteur Daouda Keita et le styliste Jamal Belabbès. Bibliothèque Oscar Niemeyer

16h00

VILAINS, VILAINES, PANOPLIES DU MAL À L'ÉCRAN

Avec Julien Magalhães, consultant en histoire, journaliste à Harper's Bazaar. Bibliothèque Oscar Niemeyer

17h00

L'IMPORTANCE DU COSTUME, DE L'ÉCRITURE AU MONTAGE

Table ronde autour de Louis 28, avec Roy Genty, costumier, et Géraldine de Margerie, réalisatrice de cette série.
Bibliothèque Oscar Niemeyer

18h15

AUTOUR DE CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR

Avec Sébastien Papet, médiathécaire et Sarah Banon, chercheuse à l'Institut français de la mode. Bibliothèque Oscar Niemeyer

20h30

CONCOURS PILOTE TA SÉRIE

Sur le thème *L'habit ne fait pas le moine*. Présentation des films et remise des prix par les deux jurys. Cinéma Le studio

EXPOSITION du 5 au 8 décembre

8 ROBES DE LA SÉRIE LA MAISON

Atelier de la Bibliothèque Oscar Niemeyer



Samedi 7 décembre

14h00

QU'EST CE QUI FAIT D'UN CRÉATEUR DE MODE UN PERSONNAGE DE SÉRIE ?

Avec Benjamin Simmenauer, historien de la mode et professeur à l'Institut français de la mode. Bibliothèque Oscar Niemeyer

15h00

AUTOUR DE LA SÉRIE BECOMING KARL LAGERFELD

Avec le producteur Arnaud de Crémiers et Arnaud Valois, interprète de Yves Saint Laurent dans la série (sous réserve).
Bibliothèque Oscar Niemeyer

16h30

DEUX PERSONNAGES EN QUÊTE D'ANALYSE : CHRISTIAN DIOR ET CHANEL

Christian Dior par Guillemette Odicino, cheffe de rubrique cinéma à Télérama et Gabrielle Chanel, par Jean Lebrun, journaliste à France Inter et auteur de *Coco Chanel, une vie derrière la marque*. Bibliothèque Oscar Niemeyer

17h45

UNE VIE DANS LA MODE, DE LANVIN À SAINT LAURENT

Avec notre grand témoin : Marie-Christine Watrin, chef de produit chez Yves Saint Laurent, Karl Lagerfeld, Chanel, entre autres.
Bibliothèque Oscar Niemeyer

18h45

LES DÉFIS D'UNE MODE DURABLE ET CRÉATIVE. ACCENT SUR LES MATIÈRES DE DEMAIN

Joséphine Schmitt, designer-chercheuse textile et universitaire à Paris Dauphine-PSL. Bibliothèque Oscar Niemeyer

Dimanche 8 décembre

14h00

DU POUVOIR DANS LES SÉRIES ET... "IN REAL LIFE"

Autour d'une séquence de *Becoming Karl Lagerfeld*, par Pascal Morand, Président exécutif de la Fédération de la haute couture et de la mode. Bibliothèque Oscar Niemeyer

15h00

AUTOUR DE LA SÉRIE LA MAISON

Table ronde avec ses créateurs, Valérie Milville et José Caltagirone. Bibliothèque Oscar Niemeyer

16h45

DÉCORS ET LIEUX DE THE NEW LOOK ET EMILY IN PARIS

Avec Anne Seibel, chef décoratrice. Bibliothèque Oscar Niemeyer

17h30

RENCONTRER LA REVUE ESPRIT

Dialogue avec Georges Vigarello, titulaire de la chaire d'Histoire des pratiques corporelles à l'EHESS, auteur de *Histoire de la beauté* (2004) et *Histoire de la robe* (2021).
Bibliothèque Oscar Niemeyer

Manifestation en **entrée libre** (sans réservation)

BIOGRAPHIES DES INTERVENANTS 9ÈMES RENCONTRES DU HAVRE SUR LES SÉRIES

du 5 au 8 décembre 2024



SARAH BANON

Sarah Banon est professeure en théorie de la mode à l'Institut Français de la Mode. Elle est doctorante en sciences politiques à l'Université Paris 8 - Vincennes Saint-Denis, où elle étudie la relation entre mode et féminisme, au travers des publications dédiées de chaque domaine. Elle s'intéresse également aux liens fondamentaux entre mode et cinéma, coordonnant un cycle à l'IFM sur ce sujet. Elle a publié un chapitre sur le thème du "film de savoir-faire" dans l'ouvrage Sources paru en 2023 et édité par Emilie Hammen.



JAMAL BELABBES

Jamal Belabbes est passionné de musique depuis son plus jeune âge, en particulier du rap et de la culture hip-hop. En 2018, le directeur du label Din Records, Alassane Konaté, lui propose de gérer le stylisme de ses artistes (Oumar, Alivor, Brav, Médine). Jamal accompagne les rappeurs dans leur évolution stylistique et devient le styliste exclusif de Médine et de sa famille. Depuis ses débuts, Jamal a collaboré avec des artistes comme Tif ou Shobee, et gère désormais la direction musicale et image de plusieurs artistes (Alivor, Landers, VR).



BRAV

Brav est un auteur, compositeur, interprète et réalisateur originaire du Havre, connu pour son grain de voix et sa plume ciselée. Après les albums « Sous France », « Error 404 », « Nous sommes », « Parachute » il vient de sortir en septembre 2024 son 5ème projet intitulé « Café Crève », après un concert à guichet fermé à la Cigale en 2022. Artiste singulier il chante, écrit, réalise et conçoit, et est souvent sollicité pour son écriture auprès d'artistes tels que Shy'm, Kery James, L.E.J, Zaho... On a aussi pu le voir parolier pour la série comédie musicale ReuSSS.



MATHIEU BUARD

Mathieu Buard conçoit des expositions qui soutiennent l'émergence artistique et les pratiques croisées en tant que commissaire indépendant d'art contemporain. Également agrégé d'arts appliqués de l'ENS Paris - Saclay, il étudie et enseigne la mode et les pratiques artistiques contemporaines. Les actes des deux colloques sur la mode qu'il a co-dirigés sont édités par les éditions B42. Il exerce enfin un travail de conseil pour des maisons de luxe, et accompagne la création contemporaine, notamment pour la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson.



JOSÉ CALTAGIRONE

José Caltagirone est un scénariste diplômé du CEEA, actif depuis 2009. Il a notamment participé à Fiertés pour Arte, une série sur les luttes LGBTQ+ des années 80 en France. Il a ensuite écrit pour Studio+ et France 2, avec Crime Time et Speakerine. José a également participé à Combattantes (TF1), une série qui mêle drame historique et social. Dernièrement, il a travaillé avec Valentine Milville pour la création originale de La Maison (Apple TV+), une série plongée dans l'univers du luxe et de la mode.



ARNAUD DE CRÉMIERS

Arnaud de Crémiers entre en 2014 chez Gaumont en tant que producteur de séries. Pendant huit ans, il produit des séries dans des genres très différents : la série policière à succès L'Art du Crime, le drame fantastique Plan B ou encore la comédie familiale Nona et ses filles. En 2022, il devient producteur délégué au sein de Jour Premier, première filiale du groupe Gaumont. Il a produit Irrésistible, série de comédie romantique créée par Clémence Madeleine-Perdrillat pour Disney+. Avec Gaumont, il co-produit Becoming Karl Lagerfeld.



MARION DESFOSSES

Marion Desfosses est couturière spécialisée dans la maille au sein de l'industrie textile. Elle a ensuite évolué en tant qu'encadrante technique dans un atelier de transformation du lin en circuit court. Fortement engagée dans l'accompagnement et la transmission des savoir-faire, elle occupe depuis peu le poste d'enseignante en Bac Pro Métiers de la Mode et du Vêtement au lycée Jules Le Cesne, où elle forme les futures générations de professionnels du secteur.



ANNE DUJIN

Anne Dujin, politiste de formation, a fait du journalisme d'idées, en particulier en collaborant au journal *Le Monde*. Aujourd'hui, elle est rédactrice en chef de la revue *Esprit*. Elle était auparavant chercheuse au CREDOC. Elle est également poète, et son dernier recueil, *Noyau Manquant*, est paru aux éditions Gallimard en 2024.



ROY GENTY

Roy Genty alterne entre le cinéma, la mode et le spectacle vivant. Après une formation de plasticien aux Arts Appliqués et à l'École d'art de Cergy, menée parallèlement à des études de philosophie à Paris IV, il devient assistant puis directeur artistique pour Issey Miyake, et met en scène ses défilés de 1999 à 2021. Il peut aussi directement prendre en charge les costumes sur les projets qui l'enthousiasment (*Le Roi de l'évasion* d'Alain Guiraudie, *La Flûte Enchantée* mise en scène de Pierre Rigal, *Louis 28* de Géraldine de Margerie et Maxime Donzel...).



DAOUDA KEITA

Daouda Keita est originaire du Pré-Saint-Gervais en Seine-Saint-Denis. Il se découvre une réelle passion pour la scène, mais est contraint d'arrêter le théâtre lors de son passage au collège. Il poursuivra la pratique de la danse hip-hop, notamment au sein de la compagnie *Tinoschool*. Il est y repéré en 2015 par François Guignard et débute au cinéma dans *De toutes mes forces*. Il poursuit sa carrière dans différentes fictions telles que : *Skam*, *Mortel*, *Narvalo*, ou encore *Le Monde de Demain*, et même des projets internationaux comme *Sous la Seine*.



JEAN LEBRUN

Jean Lebrun est professeur agrégé d'histoire, journaliste, et surtout une figure incontournable de la radio publique, où il débute en 1987 sur France Culture avec les émissions « Culture matin », « Pot-au-feu » et « Travaux publics » en tant que producteur et animateur, puis sur France Inter, en devenant notamment le producteur de l'émission « La Marche de l'histoire » et chroniqueur avec « Le vif de l'histoire ». Il a consacré deux ouvrages à Coco Chanel, dont le plus récent, *Coco Chanel, une vie derrière la marque*, est paru en 2024.



JULIEN MAGALHÃES

Julien Magalhães est auteur et enseigne l'histoire des modes et du costume. Sa carrière commence dans la mode, où il apprend à analyser la fabrication des images et à ne jamais faire confiance au polyester. Depuis 2020, il multiplie par l'édition, la radio et la vidéo les projets ayant en commun son intérêt pour la pop culture, l'histoire, et les apparences. Son dernier ouvrage, *Vilains vilains*, sur les figures du mal au cinéma, paraît en novembre 2024 aux éditions Gallimard.



G ERALDINE DE MARGERIE

G eraldine de Margerie est sc enariste et r ealisatrice. Elle a co-écrit Toutouyoutou (OCS), co-écrit et co-réalisé Louis 28 (FranceTV Slash) avec Maxime Donzel. Elle a également participé à l'écriture et à la réalisation de la webs rie Loulou (Arte) ainsi que l'unitaire du même nom, et à l'écriture des deux saisons de la sitcom Weekend Family (Disney +). Elle est également co-créatrice avec Maxime Donzel du programme Tutotal et l'auteur du Dictionnaire du Look, une nouvelle science du jeune, publié en 2010 aux  ditions Robert Laffont.



VALENTINE MILVILLE

Valentine Milville est sc enariste et showrunner, diplômée du CEEA (Conservatoire Européen d'écriture Audiovisuelle) en 2009. Elle a co-écrit la série Crime Time (Studio+), FIPA d'or du scénario 2018 avec José Caltagirone et a également crée avec lui Speakerine pour France 2 en 2018 et en 2024, co-crée et assuré la direction artistique de la Maison pour Apple TV+, également avec lui. Elle écrit également pour le cinéma, avec par exemple Mignonnes de Maïmouna Doucouré en 2019.



PASCAL MORAND

Pascal Morand est économiste et président exécutif de la Fédération de la haute couture et de la mode, membre de l'Institut français du textile et de l'habillement et de l'Union française des arts du costume. Il a conduit la mission ayant mené à la création de la Cité de la mode et du design à Paris, et a publié de nombreux ouvrages sur cette thématique, dont dernièrement pour l'Académie des Technologies, le rapport Technologie et soft power : le cas de l'industrie de la mode et du luxe.



GUILLEMETTE ODICINO

Guillemette Odicino est journaliste, critique et cheffe de la rubrique Cinéma   Télérama. Elle est également chroniqueuse sur France Inter dans « Grand bien vous fasse », et y a produit l'émission estivale « On s'fait des films ». Co-auteur de Toscan, papa et moi aux Editions de la Martinière, elle a travaillé sur plusieurs hors-séries sur Marilyn Monroe, Louis de Fun s et le cinéma d'animation en tant que rédactrice en chef.



SÉBASTIEN PAPET

Sébastien Papet, bibliothécaire et passionné de séries, propose des animations sur la culture sérielle et des formations sur la question de la place des séries en bibliothèques. Il a notamment développé un quiz, le Game of Series, qui valorise la culture Séries pour tous les publics, travaille sur une frise historique des séries et a présenté une conférence sur les visions du futur dans la série La Quatrième Dimension.



PROOF

Proof est un producteur, l'artiste chargé de produire les instrumentales pour les rappeurs. Il est originaire du Havre où il a débuté avec son frère Brav au sein du label Din Records, avec d'autres artistes havrais : Médine, Tiers Monde, Ness&Cit ... Il poursuit sa carrière avec Din Records, tout en proposant parfois ses productions à des artistes tels que Soprano, Diam's ou Scylla. Il a récemment participé en tant que directeur musical à l'adaptation de La Haine en comédie musicale et a cofondé le studio d'enregistrement Grand Paris Studio.



CLÉMENT RULLIÈRE

Clément Rullière est responsable du département PMDC (Promotion - Marketing - Digital - Communication), au sein de The Originals (producteurs de La Maison et du Bureau des Légendes). Après une formation à Sciences Po Aix-en-Provence, et au sein du Master D2A de l'Université Panthéon Sorbonne, il intervient comme chargé de projets auprès d'institutions comme la CST (Commission Supérieure Technique de l'image et du son) et le French Film Festival de Richmond (US). En 2024, il a piloté avec AppleTV+ la sortie de la série La Maison.



JOSÉPHINE SCHMITT

Joséphine Schmitt est docteure en design, sciences et génie des matériaux de l'école des Mines de Saint-Etienne, ainsi que designer textile. Elle met à profit les méthodes du design et de la création au service de la R&D, spécialisée dans l'innovation pour le domaine Mode et Luxe. Elle tente de faciliter les ponts entre disciplines scientifiques et créatives, dans une industrie constamment confrontée à des questionnements éthiques et écologiques.



BENJAMIN SIMMENAUER

Benjamin Simmenauer est agrégé de philosophie ainsi que professeur et directeur de la recherche à l'Institut français de la mode. Il contribue régulièrement à des publications dédiées à la mode. Il rédige actuellement sa thèse, « Le(s) sens de la mode » à l'Université de Lorraine. Par des techniques de sémantique et de pragmatique formelles, il cherche à décrire ce que l'on peut communiquer par les vêtements. Il s'intéresse également aux propriétés esthétiques des vêtements et au côté cyclique de la mode.

CÉCILE SAROYAN

Cécile Saroyan est enseignante en Bac Pro des Métiers de la Mode au Lycée Jules Le Cesne du Havre. Issue de cette même formation, elle a choisi de se spécialiser dans les méthodes artisanales du tailleur pour femme sur Paris. Après avoir travaillé dans différents domaines, elle a expérimenté le métier d'enseignant lors d'un remplacement sur Vitry, en région parisienne. Elle décide ensuite de passer le concours en 2018 et fait une demande pour travailler au Havre, où elle a désormais le plaisir de travailler depuis 6 ans.



ANNE SEIBEL

Anne Seibel est cheffe décoratrice pour le cinéma et la télévision. Diplômée de l'École spéciale d'architecture de Paris, c'est une habituée des collaborations prestigieuses : Woody Allen, Steven Spielberg, Sofia Coppola, Damien Chazelle... Pour la télévision, elle travaille très tôt avec Darren Star sur Sex and the City, et le retrouvera des années plus tard avec la série Emily in Paris. Ayant à cœur de transmettre son métier, elle enseigne également à la Fémis et en dirige le département décor.



ARNAUD VALOIS

Arnaud Valois est formé à la classe libre du Cours Florent et débute sa carrière en 2006 avec le film Selon Charlie de Nicole Garcia. En 2017, son rôle dans 120 battements par minute est plébiscité par la critique et les nominations. Il se lance dans la réalisation et le spectacle vivant en 2021, continue de jouer dans différents projets (la série Moloch pour Arte, LT-21 pour OCS, le film Good Grief pour Netflix...). Enfin, en 2024, il interprète Yves-Saint-Laurent dans Becoming Karl Lagerfeld sur Disney+, et prépare actuellement son deuxième film en tant que réalisateur.



PATRICK VEILLET

Patrick Veillet possède de multiples casquettes : directeur artistique, designer, professeur, créateur d'accessoires-sculptures pour la haute-couture, les opéras, le cinéma et le spectacle vivant, maquilleur, illustrateur, poète... Ses « Sculptures-à-porter » sont régulièrement exposées comme créations de référence. Il est souvent consulté sur de nouveaux projets et objets de beauté et de nombreux flacons de parfums emblématiques portent sa signature.



MARIE-CHRISTINE WATRIN

Marie-Christine Watrin aura œuvré plus de soixante ans dans la mode, de l'usine familiale qui travaillait – déjà – le cachemire au début des années 1960 à aujourd'hui où, à 83 ans, elle conseille de jeunes créateurs parce que "cela fait bouger les neurones". Avec la liberté d'une freelance dans ce monde pourtant hiérarchisé, Madame Watrin a travaillé pour Mesdames et Messieurs Cerruti, Chanel, Kenzo, Lanvin, Nina Ricci, Yves Saint Laurent, entre autres. Elle a accepté de retracer son parcours devant vous, photos et croquis à l'appui.



Quelques articles de presse, émissions radio et télévision

Interview radio chez NRJ, Ouest Track, Radio Albatros, Tendance Ouest, Radio France.

Émission de télévision chez France 3 Normandie.

Articles de presse :

Aux Arts

Le Havre Info

Paris Normandie



Pilote ta série

La deuxième édition du Concours Pilote ta Série a eu lieu le vendredi 6 décembre 2024. Pour correspondre à la thématique des Séries et la Mode, le thème de cette deuxième édition était « L'habit ne fait pas le moine ».

Le concours a été annoncé sur nos réseaux sociaux dès le 14 octobre avec la présentation de l'affiche de l'édition, ainsi qu'avec des flyers déposés partout dans le Havre. Comme l'année précédente, la réalisation de pastilles vidéo a permis d'annoncer le concours de façon dynamique. Quatre pastilles ont été réalisées, détournant les séries : *Law & Order*, *Game of Thrones*, *Le Jeu de la Dame* et *X-Files*. Elles sont disponibles sur nos réseaux sociaux.

22 pilotes au total ont été envoyés pour participer au concours, soit 5 de plus que l'édition précédente. Nous avons cette fois fait le choix de faire une pré-sélection pour s'assurer d'une durée de projection confortable et d'une qualité de pilote minimum. C'est donc 12 pilotes qui ont été sélectionnés pour être projetés lors de la soirée de remise de prix.

Deux jurys ont été constitués pour choisir les gagnants du concours : un jury professionnel et un jury jeune. Ensemble, ils ont décerné 3 prix. Le grand prix d'une valeur de 500€ pour *Saint Quentin* réalisé par Thomas Launay, le prix coup de cœur d'une valeur de 250€ pour *Vêtue de Faux* réalisé par Selenia Galais et le prix jeune d'une valeur de 250€ pour *Au-delà des Filtres* réalisé par Charline Duchemin et Sarah Tribouillard.

De son côté, l'équipe de Pilote ta Série a remis le prix Havre de Cinéma à *Papa Legba* réalisé par Sarah Rebecca Bajavi.

Nous remercions chaleureusement nos partenaires financiers : la CAF, le département jeunesse et sport, l'éducation nationale, ainsi que l'entreprise TRAPIB, qui nous ont permis de mener ce projet dans de bonnes conditions.

Merci également au Cinéma Le Studio et aux membres des deux jurys, avec, pour le jury professionnel : Matthieu Serveau, Fanny Chéreau, Benjamin Landelle, Doris Le Mat-Thieulen, Sébastien Papet, et pour le jury jeune : deux étudiantes du lycée Jules Le Cesne et du lycée Jules Siegfried.





PILOTE TA SÉRIE !

Réalise,
de l'écriture au montage,
ton pilote de série !

↳ Vividus Langlois



Concours d'éloquence

La cinquième édition du concours d'éloquence des Rencontres du Havre sur les séries a eu lieu le 5 décembre 2024, au conservatoire Arthur Honegger. En accord avec la thématique des Rencontres, le concours d'éloquence portait cette année sur Les Séries et la Mode.

Le concours semble désormais connu du public lycéen et étudiant, notamment via les établissements scolaires et les professeurs, ce qui a permis une demande d'inscriptions de 15 jeunes au total, il a fallu en refuser !

Dix candidates et candidats sont montés sur scène au conservatoire Honegger afin de convaincre notre jury par leur prestation. Le jury, composé de Corinne Belet (comédienne), Lauriane Charnay (bibliothécaire et membre de Havre de cinéma), Aurore Chauvry (réalisatrice et membre de Havre de cinéma) et Benjamin Landelle (responsable jeune public pour Séries Mania) a choisi de décerner deux mentions spéciales, en plus des trois gagnantes :

Mentions spéciales :

- Inès Aamchoune, avec *Les Demoiselles du téléphone*
- Éléa Fouda, avec *Empire*

Nos trois gagnantes pour 2024, qui ont ensuite été invitées aux trois premiers jours du festival Séries Mania :

- Myriam Aouad, avec *Emily in Paris*
- Alicibiade Bacar, avec *Black-Ish*
- Goundo Sidibé, avec *Orange is the new Black*

Cette année a été une superbe édition, et nous avons hâte de vous retrouver l'année prochaine !



10èmes Rencontres sur les Séries : *Les Séries et la Cuisine*

Après le succès des Rencontres autour de la Sexualité (2023) puis de la Mode (2024), il fallait trouver un thème porteur qui aigüise à la fois la curiosité et la réflexion. Ce sera la cuisine. Depuis les 9èmes rencontres, cinq mois se sont passés et, en constant dialogue avec notre déléguée générale, Ginet Dislaire, j'ai avancé sur le thème de cette année, et d'abord dans l'orientation à donner à ces quelques jours, en intégrant les réflexions du débriefing de la dernière session avec le Conseil d'Administration. Fallait-il se contenter de l'actuel succès des séries sur les chefs toqués, tyranniques, souffrant comme des divas, entourés d'une cour plus ou moins hystérisée par un tempo infernal ? « Service à la 4, j'enlève ! Un foie gras à la 8 ! ... ». Cela semble réducteur pour parler de cuisine.

Donc, bien sûr, nous rendrons hommage aux meilleures de ce type de séries, mais nous nous intéresserons aussi à la cuisine de tous les jours, la cuisine de ménage ou encore celle de la cantine d'une école. Comme nous avons un accord de la réalisatrice, je peux parler de la première des deux hypothèses pressenties : il s'agit d'une série précurseuse, *Scènes de ménage*, de 1991, en 10 épisodes de 5 minutes, réalisée par Claire Simon qui a accepté de venir la présenter pour nous. Entre documentaire et fiction, elle y filme des scènes de la vie quotidienne d'une femme au foyer qui accomplit les tâches ménagères avec un savoir-faire technique à toute épreuve pendant que, dans sa voix intérieure, alors qu'elle épluche des petits pois, elle s'envole dans des scénarios imaginaires débridés. La seconde hypothèse est rendue envisageable grâce à la subvention accordée par le CNC. Nous aimerions, Ginet Dislaire et moi, faire venir le réalisateur d'une des plus belles séries sur la cuisine, *Makayna* (2003 - Netflix) : Hirokazu Kore-eda. Il filme avec tendresse deux jeunes filles dans une école de geisha, l'une apprend l'art ancestral, l'autre s'épanouit en cuisinant pour toute la petite communauté scolaire. On l'imagine, faire venir un artiste du Japon est complexe. Mais l'espoir est permis. À l'heure où j'écris ces lignes, j'ai reçu la proposition de l'Institut français au Japon de faire passer notre invitation et j'attends un rendez-vous avec la Maison de la culture du Japon à Paris pour négocier une aide... concrète. Suspense. Évidemment, je tiendrai l'association au courant.

Comme chaque année, nous aurons un moment de réflexion autour de la fabrication des séries. L'an dernier, la cheffe décor Anne Seibel nous a ouvert ses carnets de croquis préparatoires à *Emily in Paris*. En 2025, nous allons inviter des monteurs pour parler du rythme effréné qui emporte la plupart des récits en cuisine... voyons si c'est possible. Et puis, tout comme l'an dernier, nous avons eu des interventions de philosophes, Benjamin Simmenauer, Anne Dujin autour de la mode. Je suis en contact avec des chercheurs et des penseurs spécialisés sur les questions de l'alimentation, aussi bien au plan écologique qu'économique. Je rencontre Joëlle Zask vendredi 9 mai. De la même manière, nous allons essayer de montrer des séries repérées à *Séries Mania Lille*, la plus grande manifestation mondiale sur les séries, ou des séries en cours de préparation.

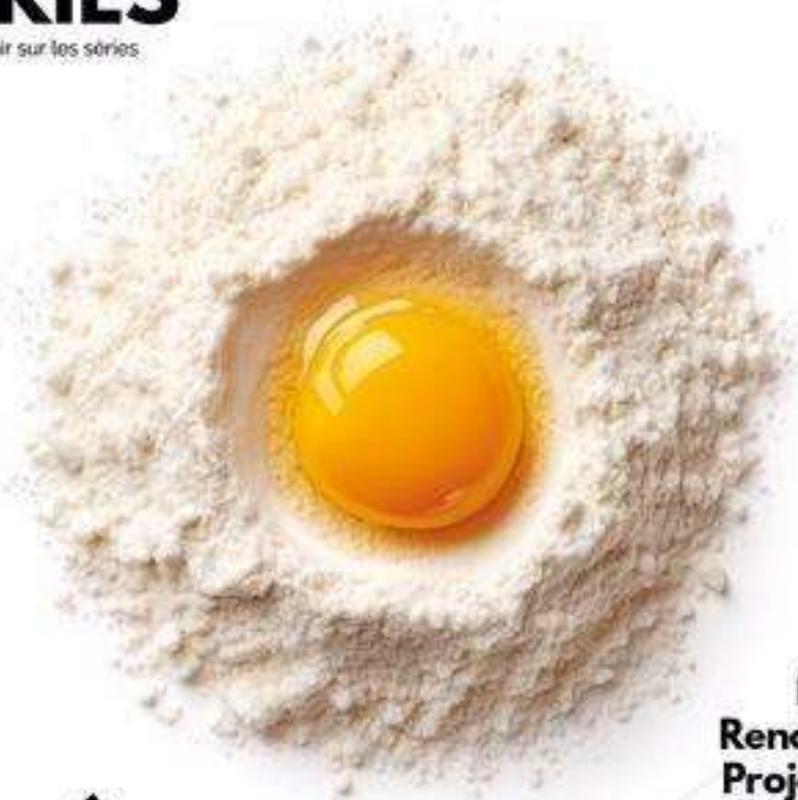
Il y aura aussi, non seulement les deux concours que nous connaissons bien sur l'éloquence et l'écriture de pilotes, mais, en plus, deux moments particuliers : une soirée pour fêter nos dix ans avec certains de nos invités des années passées, ainsi que quelques-uns de ceux qui nous ont soutenus dans cette aventure (ils présenteront chacun leur séquence de cuisine préférée, il y a déjà des options sur *Desperate Housewives* ou *Kaamelott*) et une soirée autour des génériques de série, que Lauriane Charnay et Ginet Dislaire superviseront en partenariat avec Laure Chapalain, présidente de l'association parisienne « We love your names » qui, chaque année, réunit quelques 500 spectateurs pour une soirée chaleureuse autour des génériques. L'idée de nous rejoindre pour une soirée a été accueillie avec enthousiasme par les membres de cette association. Entre autres... *To be continued*, comme on dit à la fin des épisodes. Toutes les lignes sont à l'eau et l'expérience montre qu'entre mai et décembre, il me faudra renoncer à certains projets, en relancer de nouveaux pour arriver à une programmation cohérente. Heureusement, je sais que je peux compter sur l'appui, la compétence et la réflexion de Ginet Dislaire, pour avancer dans ce marathon. D'ici fin juin, j'espère bien rencontrer les membres du C.A. de notre association, ainsi que le personnel de la bibliothèque Niemeyer, pour présenter l'état du projet et recueillir vos réflexions à ce sujet. Elles m'aideront.

Carole Desbarats

Directrice artistique des Rencontres du Havre sur les Séries

RENCONTRES
**HAVRE
SÉRIES**

Réfléchir sur les séries



Débats
Rencontres
Projections

LES
SÉRIES ET LA
CUISINE

10^{ÈME} ÉDITION

4>7
déc.
2025

www.serieshavre.info



entrée libre



LE HAVRE

Bibliothèque Oscar Niemeyer
Conservatoire Arthur Honegger
Cinéma Le Studio



© 2025 Institut Français

Vie de l'association Havre de Cinéma

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION HAVRE DE CINÉMA

Nombre d'adhérents à jour de leur cotisation en 2025 : 174

Composition du bureau

Ginet DISLAIRE : Présidente
Elise DIEULAFAIT : Vice-présidente
Lauriane CHARNAY : Secrétaire
Annie HERANVAL : Trésorière
Jocelyn BOQUAIN : Trésorière adjointe

Composition conseil d'administration 2024

Michèle AYRAL
Justine BESNARD
Claudie BOURDOIS
Clément BUSSY
Aurore CHAUVRY
Alan CORIC
Inès CORVAISIER
Christine DALIN
Mathis DORÉ
Jean DUPONT
Danièle GOMEZ
Ludovic LECOMPTE
Vicky LESUEUR
David LHEUREUX
Brice MARTIN
Mathilde MESSIERS
Cécile PATINGRE
Simon QUINART
Hélène RICHARDS
Julie SERVEL
Véronique SERVEL
Elodie SEVESTRE
Sophie SOLIGNY
Benoit VALOT

Élection nouveaux membres 2025 :

Florent LE MORVAN, étudiant en communication.
Anne MARILLY, professeur de lettres.
Jack MERCIER, ex-distributeur de films.
Maëline SAINT-AIME-DELAUNAY, étudiante en master banque.

Élus à l'unanimité des présents et représentés.

Havre de cinéma a accueilli en 2024 trois jeunes en service civique : de janvier à juin, Brice Martin et Justine Besnard, et de septembre à décembre, Justine Bocé.

Notre association est financée sur projets par : La Ville du Havre, la Communauté Urbaine, Le Havre Seine Métropole, la DRAC Normandie, le Département de Seine Maritime, la Région Normandie, le CNC, la CAF et l'Académie de Normandie et pour son fonctionnement la ville du Havre. Qu'ils en soient remerciés.

Notre association est soutenue par nos fidèles partenaires privés : le restaurant Le Grignot, l'ART Hôtel et Trapib. Qu'ils en soient remerciés.

Depuis octobre 2024 les locaux de Havre de Cinéma ont changé d'adresse, anciennement situé au 2 Rue Léon Gautier, 76600, Le Havre ; ils sont désormais situés au 168 rue Maréchal Joffre, 76600, Le Havre.

Vous pouvez visionner sur notre chaîne YouTube **Havre de Cinéma** :

- Le film sur le Festival jeune public "*Les Yeux Ouverts*" 2024
- Les films réalisés cette année dans le cadre de la Petite École de Cinéma et tous les films des enfants des années précédentes
- Le film sur notre association

Réalisation du document : Ginet Dislaire et Justine Bocé

Avec la participation de Annie Héranval, Brice Martin
et de membres du conseil d'administration

Relecture du document : Lauriane Charnay

Photographies : Havre de Cinéma, réalisateur.ice.s et enseignant.e.s

Mise en page : Justine Bocé

